
BIBLIOTHÈQUE ROSE
LE CLUB DES CINQ
Les Cinq contre les fantômes
LE CLUB DES CINQ
LE CLUB DES CINQ
Les Cinq contre les fantômes
HACHETTE

LE CLUB DES CINQ

*

LES CINQ CONTRE LES FANTOMES

une *nouvelle aventure des personnages créés par*
ENID BLYTON
racontée par CLAUDE VOILIER

images de
BUCI

HACHETTE

« Le Club des Cinq »

LES CINQ
CONTRE LES FANTOMES

CLAUDE écarta un peu la portière. Dissimulés derrière, les Cinq virent un spectacle qui les laissa pantois...

Comme surgi du néant, un fantôme blanc était assis devant le grand piano et jouait... Leur amie Liliane, dans la chambre, poussa un cri d'effroi...

Les Cinq se trouvent aux prises, cette fois, avec des événements bien étranges. Liliane perd-elle la raison? Est-elle victime d'une machination? Dans ce cas, quel est le mystérieux ennemi qui s'acharne contre elle?

Claude, François, Mick et Annie ont bien des soupçons mais aucune preuve. Il faut toute leur astuce et le flair de Dago pour détecter la vérité. Mais alors, quel triomphe!



Blyton Enid

Le Club des Cinq

« Série les Cinq »

1. 1971 : *Les Cinq sont les plus forts*
2. 1971 : *Les Cinq au bal des espions*
3. 1972 : *Le marquis appelle les Cinq*
4. 1972 : *Les Cinq au cap des Tempêtes*
5. 1973 : *Les Cinq à la télévision*
6. 1973 : *Les Cinq et les pirates du ciel*
7. 1974 : *Les Cinq contre le Masque noir*
8. 1974 : *Les Cinq et le galion d'or*
9. 1975 : *Les Cinq font de la brocante*
10. 1975 : *Les Cinq se mettent en quatre*
11. 1976 : *Les Cinq dans la cité secrète*
12. 1976 : *La fortune sourit aux Cinq*
13. 1977 : *Les Cinq et le rayon Z*
14. 1977 : *Les Cinq vendent la peau de l'ours*
15. 1978 : *Les Cinq aux rendez-vous du diable*
16. 1978 : *Du neuf pour les Cinq*
17. 1979 : *Les Cinq et le diamant bleu*. Ce titre a été renommé en *Les Cinq et le rubis d'Akbar* l'année suivante.
18. 1979 : *Les Cinq et le trésor de Roquépine*
19. 1980 : *Les Cinq en croisière*
20. 1980 : *Les Cinq jouent serré*
21. 1981 : *Les Cinq contre les fantômes*
22. 1983 : *Les Cinq en Amazonie*
23. 1984 : *Les Cinq et le trésor du pirate*
24. 1985 : *Les Cinq contre le loup-garou*

LE CLUB DES CINQ

*

LES CINQ CONTRE LES FANTOMES

une *nouvelle aventure des personnages créés par*
ENID BLYTON
racontée par CLAUDE VOILIER

images de
BUCI

HACHETTE

CONNAIS-TU LES CINQ?

Si Claude Dorsel, ses cousins Gauthier et le chien Dagobert — qui constituent le Club des Cinq — sont pour toi de vieilles connaissances, tourne la page et plonge-toi tout de suite dans le récit de leurs nouvelles aventures!

Sinon... permets-moi de te présenter nos héros!

Claude est une fringante brune de onze ans, aux cheveux courts, hardie jusqu'à la témérité, aux manières garçonnières mais au cœur d'or... Mick, du même âge qu'elle, vif et dynamique, lui ressemble un peu... François, blond, athlétique et très raisonnable pour ses treize ans, modère souvent les élans de ses cadets. Annie, douce, aimable et blonde aussi, est la benjamine avec ses « presque dix ans ».

Dagobert enfin — dit Dag ou Dago — est le chien de Claude. Il ne la quitte jamais. Qu'il s'agisse de débrouiller une énigme policière ou de foncer, tête baissée, dans l'aventure, il est de toutes les entreprises, aussi fureteur et décidé que les quatre cousins.

Maintenant que tu connais les Cinq, allons vite les rejoindre!

« QUEL temps magnifique! On se croirait plus en été qu'au printemps! s'écria François en dévalant le sentier de la falaise.

— Oui, répondit Claude. Mais Kernach est beau en toute saison, tu sais!

— Nous allons passer de chouettes vacances! déclara Mick, radieux. Promenades à bicyclette, en bateau... Peut-être même pourrons-nous nous baigner si le soleil continue à briller comme ça!... Annie! Tu ne dis rien? Tu n'es pas contente de retrouver *Les Mouettes*?

— Bien sûr que si! C'est tellement bon de revoir Claude, Dag, oncle Henri et tante Cécile! Seulement... »

Tout en parlant, Claude, ses cousins et Dagobert

avaient atteint la plage. Ils se laissèrent choir sur le sable chaud. Mick se tourna vers sa sœur.

« Seulement quoi? demanda-t-il.

— Tante Cécile m'a paru triste, expliqua Annie. Elle a l'air bizarre, pensive... pas du tout comme les autres années. »

Claude haussa les épaules.

« Oh! Maman est toujours comme ça quand elle reçoit des nouvelles de Liliane Hart.

— Liliane Hart? Qui est-ce? demanda François avec curiosité.

— Une amie d'enfance de maman. Elle a trente-deux ans. Son mari, un riche industriel anglais, est mort il y a dix-huit mois. Très éprouvée par son veuvage, Liliane est venue s'installer au bord de la mer, pas très loin de Kernach, au *Manoir des Quatre Vents,* un vieux château restauré hérité de sa famille. Le climat est bon pour elle.

— Pauvre femme! dit Annie, compatissante. Elle doit se sentir très seule.

— Je pense bien. Elle ne reçoit personne, sinon son demi-frère, Fred Majeau, qui lui rend visite de loin en loin. C'est un homme d'affaires très occupé : il a peu de temps à lui consacrer. En dehors de lui, Liliane n'a personne au monde.

— C'est triste de n'avoir ni frères, ni cousine, ni chien! » déclara naïvement Annie en posant un regard affectueux sur ses compagnons.

Claude lui donna une bourrade.

« Cesse de penser aux malheurs d'autrui, veux-tu! Jouons plutôt à la chasse au fauve! »

Et, poussant des cris terrifiants, Claude bondit sur ses pieds pour se ruer sur Dag. Ses cousins l'imitèrent. Mais le chien les avait devancés. Déjà, il filait à toutes


TANTE CÉCILE M'A PARU TRISTE... ELLE A L'AIR BIZARRE
C'EST AINSI QUAND ELLE REÇOIT DES NOUVELLES DE LILIANE..
SUS! A LA BÊTE
CLAUDE ET SES COUSINS BONDIRENT POUR ATTRAPER DAG...

pattes sur la plage, se retournant de temps à autre pour narguer ses poursuivants. Il connaissait le jeu et le goûtait pleinement.

« Sus à la bête féroce! criait Claude.

— Terrassons-la! hurlait Mick.

— Cernons le monstre! conseillait François.

— Plus vite! répétait Annie, bonne dernière.

— Ouah! » répliquait Dag.

Cela faisait un vacarme infernal.

Heureusement, la plage était déserte, à l'exception, toutefois, d'une vénérable promeneuse au cœur sensible qui chauffait ses vieux os au soleil. A la vue du chien traqué par la bande enfantine, elle se méprit sur les intentions des poursuivants. Tout émue, elle se leva du rocher qui lui servait de siège et brandit son parapluie, emporté par précaution.

« Méchants galopins! Voulez-vous laisser ce chien tranquille? »

La petite troupe ne l'entendit même pas. Dagobert, cependant, en ayant assez d'être poursuivi, venait de se laisser rattraper. Alors, chasseurs et gibier se roulèrent ensemble sur le sable, poussant des cris de joie et se bousculant à l'envi.

La spectatrice, d'abord stupéfaite, finit par hocher la tête.

« Mon intervention a été salutaire! » murmura-t-elle avec satisfaction.

Et elle se réjouit d'avoir sauvé la vie d'un pauvre chien.

Après avoir joué tout l'après-midi sur la plage, les quatre cousins et Dag rentrèrent aux *Mouettes* avec un appétit d'ogre. Maria, la fidèle bonne des Dorsel, avait mijoté des plats savoureux et capables de rassasier tout le monde. C'était une excellente cuisinière, qui


LA VIEILLE DAME SE MÉPRIT SUR LES INTENTIONS DES POURSUIVANTS...
GALOPINS ! VOULEZ-VOUS LAISSER CE CHIEN TRANQUILLE !
ELLE SE RÉJOUIT D'AVOIR SAUVÉ LA VIE DU CHIEN...
MON INTERVENTION A ÉTÉ SALUTAIRE !
APRÈS AVOIR JOUÉ TOUT L'APRÈS-MIDI, LES ENFANTS ET DAG RENTRENT AUX "MOUETTES"...

connaissait les goûts de chacun et veillait à les satisfaire. Les enfants se régalèrent. M. Dorsel lui-même félicita Maria. Seule Mme Dorsel mangea du bout des dents. Elle ne semblait même pas voir ce qu'on lui servait.

Claude s'en aperçut. A la fin du repas, suivie de ses cousins, elle s'approcha de sa mère.

« Maman, dit-elle. Qu'est-ce qui ne va pas?

— Pourquoi me demandes-tu cela? »

Mick, ne pouvant s'empêcher de faire un bon mot, répondit à la place de Claude :

« Oh! Tante Cécile! Nous avons bien vu que tu ne semblais pas dans ton assiette! Tu ne voyais pas ce qui était dans la tienne! »

Mme Dorsel sourit et répondit simplement :

« J'ai du souci...

— A cause de Liliane? demanda Claude, allant droit au but.

— Oui... à cause de Liliane. Tu as deviné, Claude. Ma pauvre amie souffre de... Oh! Si seulement je pouvais lui être d'un secours quelconque!

— Voyons! De quoi s'agit-il? insista Claude. Dis toujours! Qui sait si nous ne pourrons pas l'aider? »

Pour la seconde fois, Mme Dorsel sourit.

« Hélas! ma chérie, il n'est pas question d'un problème policier comme ceux que vous adorez résoudre, tes cousins et toi. C'est plutôt une question de santé... encore que... »

Elle parut hésiter puis, brusquement, tira un papier de sa poche.

« Enfin! Puisque cela vous intéresse, mes enfants, voici la lettre que j'ai reçue aujourd'hui de Liliane. Mon amie me confie qu'il se passe d'étranges choses au *Manoir des Quatre Vents*... Je me demande si la santé


MARIA AVAIT MIJOTÉ DES PLATS SAVOUREUX. M.-DORSEL LA FÉLICITA SEULE Mme DORSEL MANGEA DU BOUT DES DENTS.
MAMAN ! QU'EST-CE QUI NE VA PAS?
J'AI DES SOUCIS...

physique et morale de Liliane n'est pas en jeu. Au milieu de son chagrin légitime, dont elle tente d'émerger, la malheureuse est en proie à des impressions bizarres... qu'elle ne précise d'ailleurs pas. Mais elle s'avoue atrocement déprimée... Elle confesse, en termes déchirants, que la solitude lui pèse de plus en plus... Je lui rends visite chaque semaine, mais il semble que cela soit insuffisant! »

Claude, suivant sa nature impulsive, interrompit sa mère.

« Mais c'est un problème comme un autre! s'écria-t-elle. Si ton amie se sent seule, il s'agit simplement de lui donner de la compagnie.

— C'est vrai, ça! renchérit Mick.

— Un peu de distraction lui serait salutaire, c'est sûr, ajouta François.

— Pauvre femme! soupira Annie dont le cœur sensible s'émouvait. Il faut absolument faire quelque chose pour elle.

— Ouah! » approuva Dag, comme s'il comprenait.

Mme Dorsel, face à ce déchaînement de bonnes volontés, ne put s'empêcher de sourire pour la troisième fois.

« Voyons, mes enfants, que proposeriez-vous donc? demanda-t-elle. Car je devine qu'avec votre imagination vous allez bien trouver quelque chose?

— C'est tout simple! riposta Claude avec vivacité. S'il s'agit de distraire ton amie, nous allons lui rendre visite. Dag, à lui seul, mettra un peu d'animation au manoir en...

— En bousculant les bibelots du salon, en brisant des potiches de prix et en faisant la chasse à des rats imaginaires... dit Mme Dorsel, taquine.

— Pas du tout! protesta Claude, indignée. En présen-


Mme DORSEL TIRA UN PAPIER DE SA POCHE.
MON AMIE LILIANE ME CONFIE QU'IL SE PASSE DES CHOSES ÉTRANGES AU "MANOIR DES QUATRE VENTS"... ELLE CONFESSE QUE LA SOLITUDE LUI PÈSE...
IL SUFFIT DE LUI DONNER DE LA COMPAGNIE !
DAG À LUI SEUL METTRA UN PEU D'ANIMATION EN...
... EN BRISANT DES BIBELOTS DE PRIX... ET EN FAISANT LA CHASSE À DES RATS IMAGINAIRES..!

tant son numéro de chien de cirque à Liliane, en la faisant rire...

— Nous aussi, nous l'amuserons, coupa Mick. Je sais faire le clown quand il faut!

— Et même quand il ne faut pas, ajouta malicieusement François.

— Moi, je lirai de belles histoires à ton amie, promit Annie. Compte sur nous, tante Cécile! »

Mme Dorsel regarda les enfants d'un air pensif.

« Vous pourriez toujours aller la voir, admit-elle. Je vais lui téléphoner pour le lui proposer. Cela la sortira de ses tristes pensées, au moins le temps d'un après-midi!

— Oh, oui, tante Cécile! Téléphone-lui tout de suite! s'écria Annie.

— Entendu. »

Mme Dorsel décrocha le téléphone. Elle eut bientôt son amie Liliane au bout du fil. Les enfants, réunis autour de l'appareil, écoutaient de toutes leurs oreilles. Dag lui-même était attentif. Quand la maman de Claude raccrocha, elle leur résuma en quelques mots la conversation qu'ils avaient déjà en partie entendue.

« Non seulement Liliane accepte avec joie que vous lui rendiez visite, mes enfants, mais elle propose, si cela vous convient, de vous recevoir pendant quelques jours au *Manoir des Quatre Vents*. Vous mettrez là-bas un peu d'animation et de gaieté. Comme c'est un acte charitable à accomplir, je vous donne bien volontiers mon autorisation. Et vous, qu'en dites-vous?

— Hourra! s'écrièrent en chœur les quatre cousins.

— Ouah! » fit Dag de son côté.

Dès le lendemain, au début de l'après-midi, les Cinq prirent un car qui les déposa, avec leurs vélos, à proximité de la résidence de Liliane Hart.


APRÈS AVOIR TÉLÉPHONÉ
À LILIANE HART...
LILIANE VOUS INVITE
QUELQUES JOURS...
LE LENDEMAIN UN CAR LES DÉPOSAIT
À PROXIMITÉ DE LA RÉSIDENCE...

Le *Manoir des Quatre Vents* était une grande bâtisse d'aspect sévère, construite sur la falaise surplombant la mer.

« Quelle vue merveilleuse on a d'ici! fit remarquer Claude en s'approchant. Regardez! On aperçoit même mon île à l'horizon!... Allons, Dag, tâche de te bien conduire... Nous voici arrivés... Quelle énorme porte! Et pas l'ombre d'une sonnette... François, essaie d'atteindre cette chaîne. Ce doit être celle d'une cloche. »

François tira la chaîne. Peu après, la grosse porte tourna sur ses gonds. Une femme petite, ronde et souriante, accueillit les visiteurs.

« Bonjour, mesdemoiselles! Bonjour, messieurs! Madame vous attend. Oh! Le beau chien! Voyez comme il me donne la patte! (Tout en parlant, elle leur faisait traverser un parc bien entretenu)... Je suis Alice Kel. Avec Luc, mon mari, nous assurons le service du manoir. Ah! Voici la maison! »

Son aspect jovial et son bavardage empreint d'amabilité contrastaient heureusement avec les murs épais et les lambris sombres de la demeure. A la suite d'Alice, les Cinq traversèrent un vaste hall d'entrée et longèrent un couloir pour déboucher enfin dans une pièce richement meublée, ouvrant sur l'océan.

Une jeune femme quitta son siège pour s'avancer vers eux.

« Bonjour, Claude! Ta maman est bien gentille de vous avoir permis de visiter une esseulée comme moi. Voici, je suppose, tes cousins François, Mick et Annie. Quant à Dag, je le connais déjà! »

Les jeunes Gauthier, un peu intimidés par l'aspect éthéré et languissant de Liliane Hart, la saluèrent à tour de rôle. Leur hôtesse eut vite fait de les mettre à


UNE PETITE FEMME ACCUEILLIT LES VISITEURS...
BONJOUR ! MADAME VOUS ATTEND...
LILIANE S'AVANÇA...
BONJOUR !

l'aise en leur faisant servir un bon goûter. Les cinq gourmands se régalèrent.

Après cette collation, Alice convia les invités de sa maîtresse à monter au premier étage où deux chambres contiguës avaient été préparées : une pour les garçons, l'autre pour les filles et Dag. Puis elle les laissa s'installer.

Une fois seuls, les enfants échangèrent leurs impressions.

« Comme Liliane paraît triste! s'écria Annie la première. On dirait qu'elle fait effort pour sourire.

— Pas seulement triste, rectifia Claude. Préoccupée aussi.

— Il faut découvrir ce qui la tourmente, dit François. Si elle ne nous le révèle pas, il nous sera impossible de l'aider.

— Il n'y a qu'à l'interroger! » fit Mick rondement.

François hocha la tête.

« Gros malin! Ça ne se fait pas! Tu nous vois disant à l'amie de tante Cécile : « Vous avez l'air toute retour-« née. Qu'est-ce qui ne va pas? Intelligents comme nous « le sommes, nous allons régler vos problèmes en un « clin d'œil! »

Claude et Annie se mirent à rire. Dag aboya. Mick haussa les épaules.

« Quand je parle de l'interroger, bien sûr, je ne veux pas dire comme ça, de but en blanc... Mais en posant quelques questions discrètes, en glissant quelques insinuations habiles...

— Il ne sera sans doute pas facile de provoquer ses confidences, soupira Claude, mais nous essaierons tout de même. »

En fait, les enfants n'eurent pas besoin d'user de


APRÈS LA COLLATION, ILS MONTÈRENT S'INSTALLER AU PREMIER ÉTAGE...
UNE FOIS SEULS...
QU'EST-CE QUI LA TOURMENTE?
IL SUFFIT DE LE LUI DEMANDER.
GROS MALIN ! ÇA NE SE FAIT PAS.

diplomatie pour atteindre le but désiré. Cela se fit tout seul, en fin de soirée, sous la pression des circonstances.

Dans l'après-midi, Liliane elle-même leur avait fait visiter le *Manoir des Quatre Vents.* Elle se montrait d'une extrême gentillesse, mais conservait son air préoccupé et languissant. Toute sa personne respirait le mystère. Les quatre cousins ne savaient comment amorcer le dialogue, dans le sens qui les intéressait, sans se montrer indiscrets.

Le repas du soir eut lieu dans une atmosphère contrainte. Liliane faisait visiblement effort pour paraître enjouée. Plus elle s'y appliquait, plus les enfants se sentaient eux-mêmes paralysés et moroses, contrairement à leur habitude.

Ce fut un orage, éclatant sans crier gare, qui, indirectement, dénoua cette pénible situation. Alice venait de desservir. Liliane et ses jeunes invités passèrent au salon.

« Voulez-vous que je vous joue quelque chose? » proposa la jeune femme en se dirigeant vers le piano à queue.

Au même instant, un formidable coup de tonnerre parut éclater dans la pièce même. Liliane sursauta violemment et se laissa tomber sur un divan tout proche.

« Oh! mon Dieu! murmura-t-elle en pâlissant.

— Ce n'est que le tonnerre, fit remarquer Claude, étonnée.

— Je sais... mais c'est plus fort que moi. L'orage m'impressionne toujours. »

Par-delà la fenêtre ouverte, un éclair zébra le ciel noir. Liliane laissa échapper un cri.

« N'ayez pas peur! » dit Annie en s'asseyant près d'elle et en lui caressant timidement la main.


APRÈS AVOIR VISITÉ LE MANOIR L'APRÈS-MIDI, LE REPAS DU SOIR EUT LIEU DANS UNE ATMOSPHÈRE DE CONTRAINTE. LILIANE FAISAIT VISIBLEMENT EFFORT POUR PARAÎTRE ENJOUÉE.
CE FUT UN ORAGE QUI, SANS CRIER GARE, DÉNOUA CETTE PÉNIBLE SITUATION.
CE N'EST QUE LE TONNERRE !
N'AYEZ PAS PEUR!
OH! MON DIEU!

La jeune femme pressa les doigts de la fillette et eut un sourire tremblant. Cependant, l'orage s'amplifiait rapidement

Bientôt, les coups de tonnerre formèrent un roulement presque continu. Liliane avait porté à ses lèvres un petit mouchoir qu'elle déchirait du bout des dents, d'un geste inconscient. Elle était au bord de la crise de nerfs, c'était visible.

Soudain, les lumières s'éteignirent : une panne d'électricité, comme il s'en produit souvent pendant un orage. Mais Alice veillait. Elle entra, une bougie à la main, et alluma les grands candélabres du piano. Une douce clarté se répandit dans la pièce. La domestique se retira.

Claude eut une inspiration. Elle se leva et, prenant le ton d'un bonimenteur de foire :

« Et maintenant que les lumières de la rampe sont allumées, permettez-moi, mesdames et messieurs, de vous présenter l'illustre Dagobert dans son fameux numéro de chien savant... Monsieur Dagobert, par ici, s'il vous plaît! »

Dag, aussitôt, se dressa sur ses pattes de derrière et s'avança en se dandinant. Divertie malgré elle, la tremblante Liliane regarda l'animal.

« Monsieur Dagobert, continua Claude, saluez la société! »

Dag s'inclina gravement.

« Voici un mouchoir, monsieur Dagobert! Veuillez le présenter à la plus jolie personne de l'assistance... »

Dag prit le mouchoir et alla le déposer sur les genoux de Mme Hart qui eut un pâle sourire.

Ravie du succès de son initiative, Claude fit faire à Dag quelques acrobaties cocasses qui achevèrent de dérider Liliane. Petit à petit, la jeune femme oubliait l'orage. Pour terminer, Claude s'écria :


LILIANE ÉTAIT AU BORD DE LA CRISE DE NERFS...
LES LUMIÈRES S'ÉTEIGNIRENT... MAIS ALICE QUI VEILLAIT ENTRA UNE BOUGIE À LA MAIN.
ET MAINTENANT QUE LES LUMIÈRES DE LA RAMPE SONT ALLUMÉES, PERMETTEZ-MOI DE VOUS PRÉSENTER DAGOBERT!

« Il y a ici un rat, monsieur Dagobert! Le voici! Attrapez-le! »

Ce disant, elle jeta sur le tapis son mouchoir, roulé en boule serrée.

Alors, l'intelligent Dag donna toute sa mesure. Comme s'il comprenait qu'il fallait absolument arracher Liliane à son marasme, il se livra à une mimique désopilante. Attrapant le mouchoir ainsi qu'il eût fait d'un rat véritable, il se roula à terre avec lui, fit mine de l'étrangler, le laissa échapper, le rattrapa, le mordit, lui gronda après, le lança en l'air et, pour finir, le reçut sur le museau... et fit mine de tomber raide mort, comme si l'adversaire, au dernier moment, lui avait porté ce coup fatal.

Entrant dans le jeu, Claude, François, Mick et Annie se jetèrent alors à quatre pattes sur le tapis.

« Pauvre Dagobert!

— Infortuné héros!

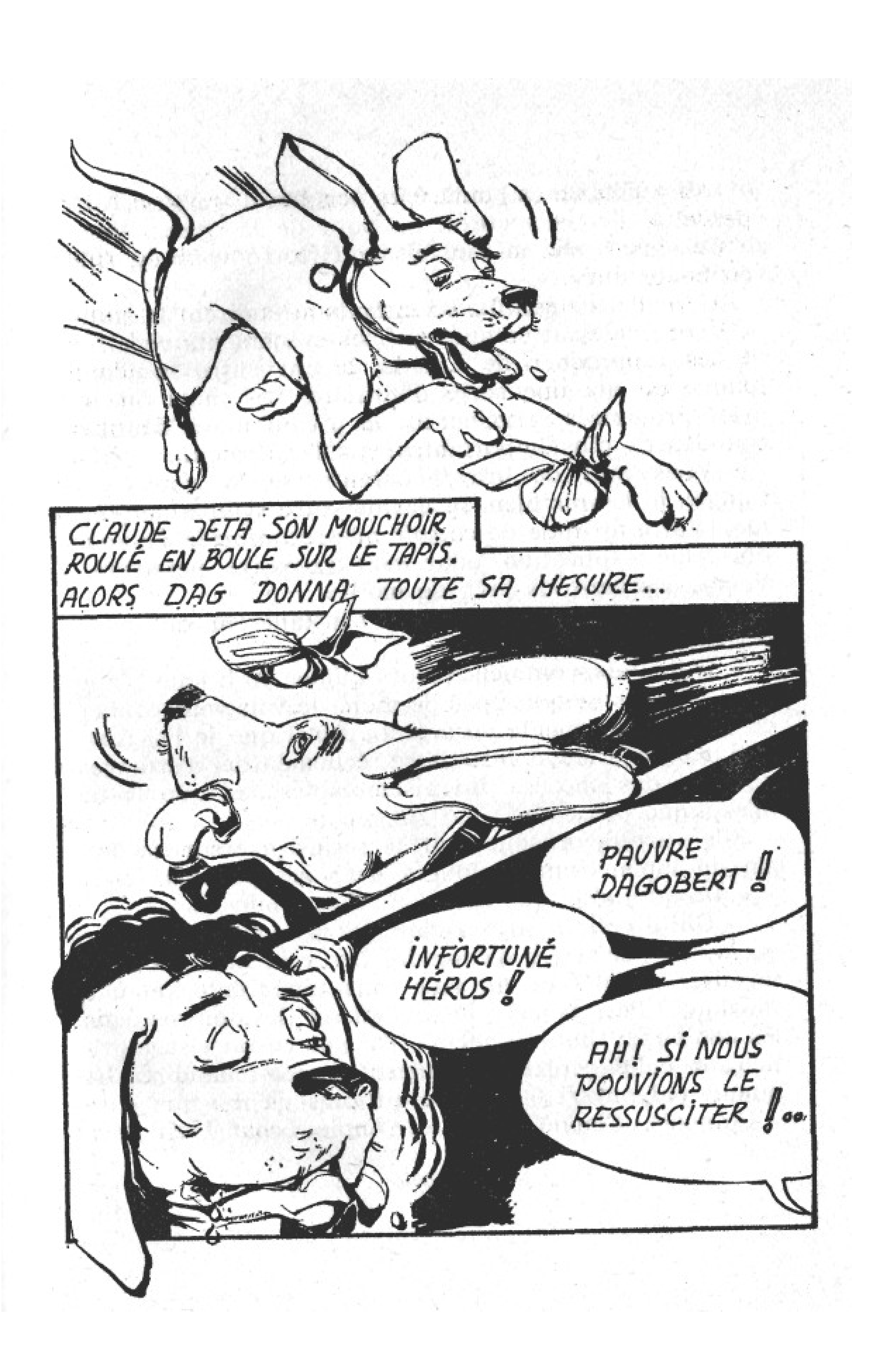
— Tu as succombé, victime de ton courage.

— Ah! Si nous pouvions te ressusciter! »

Là-dessus Claude sortit un morceau de sucre de sa poche et le posa sur le museau du héros! Celui-ci ouvrit un œil, puis l'autre, tira la langue, avala le sucre et, tout requinqué, sauta sur ses pattes et, frétillant de la queue, salua Liliane. Riant de bon cœur, elle ne lui ménagea pas les bravos.

Entre-temps, l'orage s'était apaisé. L'électricité revint. Liliane alla éteindre les flambeaux. Puis elle reprit place sur le divan, considéra un moment en silence ses jeunes invités et, d'une voix un peu hésitante, commença :

« Mes enfants, vous avez dû trouver mon attitude étrange et ridicule. Peut-être avez-vous cru que j'avais peur de la foudre? Non, ce n'est pas cela. Mais je suis


CLAUDE JETA SON MOUCHOIR ROULÉ EN BOULE SUR LE TAPIS. ALORS DAG DONNA TOUTE SA MESURE...
PAUVRE DAGOBERT !
INFORTUNÉ HÉROS !
AH ! SI NOUS POUVIONS LE RESSUSCITER !..

impressionnable... à bout... Mes nerfs sont fragiles. Tout à l'heure, j'étais apeurée, au bord de la crise... Vous m'avez décrispée en me faisant rire. Je vous en suis reconnaissante... »

Retenant leur souffle, les enfants attendirent la suite.

Ils se rendaient compte que les événements venaient de les rapprocher de Liliane, créant entre la jeune femme et eux une sorte d'intimité. Les mots qu'elle avait prononcés servaient-ils de préambule à d'autres confidences plus importantes? Ils l'espéraient...

« Vous êtes de braves enfants, reprit gravement Liliane, je le vois bien. Je devine votre sympathie pour moi. Votre attitude de ce soir m'a réconfortée. Je vous dois une explication pour mon excessive nervosité... Venez, asseyez-vous près de moi! »

Les quatre cousins et Dag s'installèrent en demi-cercle sur le tapis.

« J'aimerais, commença alors Liliane en hésitant, que vous ne vous moquiez pas de moi... Je vais vous confier ce qui me tourmente en secret... Ainsi que je l'ai écrit à ta maman, Claude, il se passe réellement ici d'étranges choses... des choses... invraisemblables... et que je ne m'explique pas... »

Elle s'arrêta brusquement, le regard fixé sur un dessin du tapis, comme plongée dans ses pensées.

« De quoi s'agit-il? demanda Mick à mi-voix.

— Oh! dit-elle en tressaillant. De faits absurdes... Par exemple, il m'arrive d'entendre des voix impossibles à localiser, ou des bruits sans cause apparente, ou une musique... Parfois aussi je vois glisser des ombres dans les couloirs... Une fois même, j'ai aperçu un visage grimaçant collé contre la fenêtre de ma chambre. Et quand j'ai ouvert... il n'y avait plus rien! »

François, Claude, Mick et Annie échangèrent des


VOUS M'AVEZ DÉCRISPÉE EN ME FAISANT RIRE. JE VOUS EN SUIS RECONNAISSANTE...


LES QUATRE COUSINS S'INSTALLÈRENT EN DEMI-CERCLE SUR LE TAPIS.
JE VAIS VOUS CONFIER CE QUI ME TOURMENTE... IL M'ARRIVE DE VOIR DES OMBRES... ET D'EN-TENDRE DES VOIX...

regards d'intelligence. Ainsi, il s'agissait bien d'événements mystérieux à éclaircir... à moins que Liliane...

Comme si elle lisait dans leurs pensées, la jeune femme ajouta :

« En vérité, je ne sais plus si je vois et entends ces choses ou si je les imagine. Fred, mon demi-frère, à qui j'en ai parlé, m'a conseillé de consulter un psychiatre de ses amis. Je ne peux pas m'y résoudre. En fait, ajouta-t-elle comme parlant à elle-même, je n'ai pas l'impression d'être... folle! »

Elle releva la tête et regarda les enfants les uns après les autres, d'un regard vague, éperdu.

« Que se passe-t-il en moi ou autour de moi? demanda-t-elle. Suis-je victime de mon imagination ou d'une réalité qui me dépasse? »

Claude et ses cousins se posaient eux aussi la question mais, pour l'instant, ils ne pouvaient rien faire d'autre qu'écouter.

Ils se contentèrent donc de prodiguer des apaisements à la jeune femme et de la persuader de prendre un peu de repos.

« Oui, vous avez raison, soupira-t-elle en se levant. Je vais monter me coucher. Cela m'a fait du bien de me confier à vous. Si jeunes que vous soyez, vous me comprenez, je le sens. Mais que pensez-vous de moi, au fond? »

Ce fut Claude qui se chargea de répondre avec sa franchise habituelle mais en choisissant ses mots :

« Il est probable que vos nerfs vous jouent des tours. Peut-être, tout simplement, souffrez-vous de... d'hallucinations. Mais cela passera, c'est certain. Et puis, ajouta-t-elle en souriant, notre présence ici vous aidera à dissiper ces méchants rêves... Pas vrai, Dag? dit-elle en se tournant vers son chien pour lui gratter les oreilles.


EN FAIT JE N'AI PAS L'IMPRESSION D'ÊTRE... FOLLE ! SUIS-JE VICTIME DE MON IMAGINATION ?



— Ouah! fit Dag, qui agita vigoureusement la queue.

— Vous voyez! fit Mick en riant. Il pense comme nous! »

Liliane sourit elle aussi, visiblement moins soucieuse.

Après un dernier bonsoir, tout le monde se retira pour la nuit.

Avant de s'endormir, les Cinq tinrent conseil : les enfants étaient enchantés que Liliane se soit confiée à eux et tombèrent d'accord — non sans regret — sur son cas : il n'y avait là aucun mystère! Leur hôtesse avait simplement besoin de se remonter le moral. Ils l'y aideraient, voilà tout!

Le lendemain était un samedi. La matinée se passa agréablement. Après une nuit excellente, Liliane se mon-

tra détendue et presque souriante. Tandis qu'elle faisait de l'aquarelle sur la terrasse dominant la mer, Claude, ses cousins et Dag se livrèrent à une partie de cache-cache à travers les corridors interminables du manoir où leurs cris et leurs rires éveillaient de joyeux échos.

A l'heure du déjeuner, Liliane reçut un coup de fil de Fred Majeau.

« Mon frère est en route pour venir ici, annonça-t-elle aux enfants en reposant le combiné. Je l'ai prévenu que je recevais de jeunes amis. Il passera ce week-end avec nous et ne repartira que demain soir. Vous verrez! Il sait se mettre à la portée des jeunes et vous plaira certainement! »

Quand Fred Majeau arriva, son aspect étonna un peu les quatre cousins. Ils se l'étaient imaginé plus vieux, plus imposant. Fred devait avoir entre trente et quarante ans. Il était grand, bien bâti, avec de larges épaules. Ses mâchoires carrées et ses grosses lunettes à monture d'écaille le faisaient paraître très « homme d'affaires ». Mais son large sourire et son rire sonore lui ôtaient toute gravité.

Après avoir embrassé Liliane, il se tourna vers les enfants.

« Salut, jeunes gens! s'écria-t-il avec jovialité. C'est gentil d'être venus tenir compagnie à ma sœur... Comment t'appelles-tu? ajouta-t-il en tapotant la joue d'Annie.

— Annie.

— Annie? Joli nom!... Et ces trois gaillards-là?... Claude, François et Mick?... »

Liliane rectifia avec un sourire :

« Claude n'est pas un garçon, Fred! C'est la fille de mon amie Cécile Dorsel.

— Pas un garçon! (Et Fred ouvrait de grands yeux).


LE LENDEMAIN...
...À L'HEURE DU DÉJEUNER LE FRÈRE DE LILIANE ANNONÇA SA VISITE POUR LE WEEK-END...
QUAND FRED ARRIVA, SON ASPECT ÉTONNA UN PEU LES QUATRE COUSINS...
SALUT! JEUNES GENS, C'EST GENTIL D'ÊTRE VENUS TENIR COMPAGNIE À MA SOEUR!

Je croyais que c'était le jumeau de celui-ci. (Et il désignait Mick).

— Nous avons le même âge, dit Claude. Et nous nous ressemblons.

— Eh bien! Parions que d'autres que moi s'y sont déjà trompés! murmura Fred.

— C'est vrai, dit François en riant. Et d'autres s'y tromperont encore! »

Il ne déplaisait pas à Claude d'être prise pour un garçon.

Elle aurait tant aimé en être un! La méprise de Fred le lui rendait plus sympathique. Elle ne put s'empêcher de remarquer, toutefois, qu'il semblait vexé de son erreur. Ses mâchoires s'étaient durcies. On devinait que, au fond, il ne devait pas toujours être commode.

L'après-midi fut sans histoire. Liliane semblait contente de la visite de Fred qui, de son côté, s'ingénia à la distraire. Après avoir pris le thé, tout le monde sortit pour une longue promenade à pied sur la route de la corniche. Plus tard, le dîner réunit les hôtes des *Quatre Vents* autour d'une table bien garnie. Ce soir-là, les Cinq allèrent se coucher, satisfaits de leur journée.

« Je crois que nous n'avons jamais passé de vacances aussi paisibles! » déclara Mick à François en se fourrant au lit.

Cette affirmation allait être démentie lorsque, vers minuit, un long cri d'effroi réveilla les deux frères... Ce cri, Claude et Annie l'entendirent elles aussi. Arrachée à ses rêves, la benjamine murmura :

« Qu'est-ce que c'est? »

Le cri se répéta. Claude bondit vers la porte, suivie de Dag.


APRÈS LE THÉ, TOUT LE MONDE SORTIT POUR UNE LONGUE PROMENADE...
LE SOIR EN SE COUCHANT...
JE CROIS QUE NOUS N'AVONS JAMAIS PASSÉ DE VACANCES AUSSI PAISIBLES.
VERS MINUIT UN LONG CRI D'EFFROI LES RÉVEILLA...
GRR

« Cela vient de la chambre de Liliane. »

Annie s'élança derrière sa cousine. Dans le couloir, elles se cognèrent presque à François et à Mick.

« Vite! Par là! » crièrent les garçons.

La chambre de leur hôtesse était située tout au bout du corridor. Les enfants y arrivaient quand ils virent Fred, tout habillé, achevant de grimper l'escalier à la hâte.

« Je lisais dans la bibliothèque, expliqua-t-il. Qui a poussé ces cris?

— Votre sœur, je crois », répondit François.

Fred courut à la porte.

« Liliane! Liliane! » appela-t-il en frappant.

La voix de la jeune femme leur parvint, faible et tremblante.

« Attendez! Je vais ouvrir! »

Les enfants se regardèrent. Ainsi, Liliane s'enfermait dans sa chambre? Ce n'est pourtant pas un tour de clé qui pouvait la protéger contre d'éventuels fantômes ou sa propre imagination. Craignait-elle donc quelque chose de plus concret?

« Les domestiques ne se sont pas réveillés! fit remarquer François.

— Oh! Ils logent dans un pavillon, au fond du parc, répliqua machinalement Fred... Allons, Liliane! Ouvre vite! »

Le battant s'écarta. Liliane, plus éthérée que jamais dans un vaporeux déshabillé pervenche, apparut. Très pâle, elle semblait faire effort pour ne pas s'effondrer. Fred la prit aux épaules pour la soutenir.

« Liliane! Voyons! Que s'est-il passé?

— Vous avez eu un cauchemar? suggéra Claude.

— Non... je ne crois pas... C'était bien réel... Je commençais à m'endormir quand un léger bruit a attiré


DANS LE COULOIR ANNIE ET CLAUDE SE COGNÈRENT AUX GARÇONS !
VITE ! PAR LÀ !
DEVANT LA CHAMBRE DE LEUR HÔTESSE FRED ACHEVAIT DE GRIMPER L'ESCALIER...
QUI A POUSSÉ CES CRIS ?
VOTRE SOEUR, JE CROIS.
LILIANE ! LILIANE !

mon attention... C'était comme un lent frôlement... du côté de la fenêtre. J'ai regardé... et j'ai vu... »

Elle défaillait. Fred la guida jusqu'à un fauteuil où elle se laissa choir.

« Qu'avez-vous vu? » demanda Mick.

La sollicitude des enfants était si manifeste que Liliane ne songea pas à les trouver indiscrets. Au contraire, elle répondit spontanément :

« Ce que j'ai vu?... Une apparition effrayante. Une figure hideuse... celle d'un démon... qui s'agitait, cheveux au vent, en frôlant mes vitres... comme s'il cherchait à entrer... C'est alors que j'ai crié... Le... la chose a disparu soudainement... »

Avant même que sa sœur ait achevé sa phrase, Fred courut à la fenêtre et l'ouvrit. Mick et Claude le rejoignirent d'un bond. Mais tous trois eurent beau se pencher à l'extérieur, ils ne virent rien que la nuit calme, les étoiles sereines et le reflet de la lune sur l'océan. On n'entendait que le bruissement du feuillage au souffle du vent.

Fred revint auprès de Liliane et la regarda avec, au fond des yeux, une lueur apitoyée.

« Tu as rêvé, dit-il en secouant la tête.

— Non, non! Je t'assure que je ne dormais pas! protesta-t-elle. J'ai bien vu la... la chose, telle que je vous l'ai décrite.

— Il n'y avait rien dehors », assura Claude.

La jeune femme porta la main à son front, d'un geste désespéré.

« Est-ce que je perdrais vraiment la raison? » murmura-t-elle.

Tous, alors, s'employèrent à la rassurer et à la réconforter.

« Si vous voulez, proposa gentiment Annie, Claude


LE BATTANT S'ÉCARTA. LILIANE DÉFAILLAIT, FRED LA GUIDA VERS UN FAUTEUIL.
QU'AVEZ-VOUS VU ?
UNE APPARITION EFFRAYANTE. UNE FIGURE HIDEUSE ... UN DÉMON...
ILS SE PENCHÈRENT À LA FENÊTRE...
IL N'Y AVAIT RIEN DEHORS.
JE PERDRAIS LA RAISON ?

et moi, nous passerons le reste de la nuit auprès de vous.

— Jamais de la vie! Je ne suis pas peureuse à ce point! Je regrette même d'avoir crié, mais... (elle frissonna)... je n'ai pas pu m'en empêcher. Fred a sans doute deviné juste : j'ai dû m'endormir sans en avoir conscience, et c'est un cauchemar qui m'aura réveillée. »

Annie insista pour que la jeune femme bût au moins un grand verre de lait chaud, bien sucré. Après quoi, Liliane se recoucha. Fred et les enfants sortirent sur la pointe des pieds.

« Je vais rester à lire dans la bibliothèque, décida Fred. Comme ça, si Liliane a besoin de quelque chose, je serai à portée... »

Il semblait sombre et préoccupé. François ne put s'empêcher de lui demander :

« Vous croyez vraiment que votre sœur a été victime d'un cauchemar? »

Fred hésita, puis, haussant les épaules :

« Je n'en suis pas sûr. Pour tout vous avouer, Liliane me donne des inquiétudes. Elle croit voir et entendre des choses et des bruits qui n'existent que dans son imagination. Cela dépasse le cadre des simples mauvais rêves. Parfois, ajouta-t-il plus bas... je me demande si elle n'est pas en train de devenir folle... comme sa mère! »

Il poussa un profond soupir et dit encore, comme se parlant à lui-même :

« Pourquoi refuse-t-elle donc de consulter un psychiatre? J'en connais un excellent qui pourrait l'aider... »

Il se secoua et parut revenir au sentiment de la réalié.

« Allons, mes enfants! Retournez vite vous coucher! J'espère que le reste de la nuit sera calme! »


SI VOUS VOULEZ, CLAUDE ET MOI POUVONS PASSER LA NUIT AUPRÈS DE VOUS.
JAMAIS DE LA VIE !
VOUS CROYEZ QUE VOTRE SŒUR A EU UN CAUCHEMARD ?
JE N'EN SUIS PAS SÛR. PARFOIS, JE ME DEMANDE SI ELLE N'EST PAS EN TRAIN DE DEVENIR FOLLE COMME SA MÈRE !

Il le fut, en effet. Mais les quatre cousins eurent du mal à se rendormir. Une phrase de Fred leur trottait par la tête : « Pourvu que Liliane ne soit pas en train de devenir folle, comme sa mère! »

Le lendemain dimanche, la journée s'annonça magnifique. Liliane et Fred se promenèrent dans le parc. Les enfants jouèrent avec un antique croquet de jardin que Luc Kel, le mari d'Alice, dénicha pour eux dans un coin de la serre.

« Liliane est plus pâle que d'habitude, constata Mick en ratant son arceau.

— Pas étonnant, après ses frayeurs de la nuit! répondit Claude.

— Son frère est plein d'attentions pour elle, dit Annie. Voyez! Il l'a installée là-bas, sous les arbres, et vient de lui apporter son écharpe et un livre.

— Ils ne se ressemblent guère, tous les deux, fit remarquer François.

— C'est normal, dit Mick. Ils n'ont pas la même mère.

— A propos de mère, reprit François, savais-tu, Claude, que celle de Liliane avait été... folle?

— Non, dit Claude. J'ai été très étonnée quand Fred a mentionné le fait cette nuit. Il est curieux que maman ne m'en ait jamais parlé. Il faudra que je lui demande des précisions. Si la pauvre femme avait des hallucinations, cela explique que sa fille puisse en avoir aussi. »

Un sentiment de malaise planait sur les Cinq. Dag lui-même ne semblait pas comme d'habitude : l'intelligent animal était sensible à l'atmosphère. Au cours de ce dimanche-là, cependant, aucun incident pénible ne se produisit.

Dans la soirée, comme prévu, Fred repartit en voiture pour retourner à ses affaires. Il embrassa tendre-


LE LENDEMAIN, LA JOURNÉE S'ANNONÇA MAGNIFIQUE...
SAVAIS-TU QUE LA MÈRE DE LILIANE AVAIT ÉTÉ FOLLE ?
NON, MAMAN NE M'EN A JAMAIS PARLÉ. C'EST CURIEUX...

ment, sa sœur, puis se tourna vers les Cinq avec son brillant sourire :

« Je vous la confie! dit-il. Distrayez-la! »

Claude suivit du regard la voiture qui s'en allait. Puis, profitant de ce que Liliane, fatiguée, se retirait de bonne heure, elle annonça à ses cousins :

« Ecoutez! Cette histoire de folie — familiale et peut-être héréditaire — me tracasse. Par ailleurs, malgré moi, je me méfie vaguement de Fred. Ce qu'il dit et fait me semble un peu outré. Vous savez que j'ai souvent des intuitions...

— C'est vrai! s'exclama Mick, toujours prêt à abonder dans le sens de Claude. Il ne fait pas naturel, ce type! Et ce n'est pas chic de sa part de dire que sa sœur est dingue!

— Mick! dit François. Surveille ton langage! Je ne trouve pas Fred antipathique.

— Sympathique ou pas, grommela Claude, je vais téléphoner à maman. Je veux en avoir le cœur net. »

François, Mick et Annie emboîtèrent le pas à leur cousine tandis qu'elle se dirigeait vers la table où se trouvait l'appareil téléphonique. Vivement, Claude composa le numéro de ses parents. Dag, à côté d'elle, surveillait tous ses gestes.

« Allô! Maman!... C'est toi? Tu vas bien?... Papa aussi? Et Maria! Parfait... Nous aussi, ne te tracasse pas... Ah! Pour Liliane, c'est autre chose! »

Rapidement, Claude fit à Mme Dorsel un bref résumé des événements. Puis, coupant court aux exclamations de sa mère, elle ajouta :

« Maman, j'ai quelque chose à te demander... Est-il vrai que la mère de Liliane était folle? »

Tandis que leur tante Cécile répondait à l'autre bout du fil, François, Mick et Annie tendaient en vain


COMME PRÉVU, FRED REPARTIT DANS LA SOIRÉE.
CETTE HISTOIRE DE FOLIE ME TRACASSE. JE ME MÉFIE DE FRED...
C'EST VRAI CE N'EST PAS CHIC DE DIRE QUE SA SOEUR EST DINGUE !
MAMAN, EST-IL VRAI QUE LA MÈRE DE LILIANE ÉTAIT FOLLE?
POUR EN AVOIR LE COEUR NET CLAUDE DÉCIDA DE TÉLÉPHONER À SA MÈRE...

l'oreille. Ils durent attendre la fin de la communication pour être renseignés. Quand Claude raccrocha, ses yeux étincelaient.

« Fred Majeau a menti! s'écria-t-elle. Maman a bien connu la famille de Liliane. Jamais la seconde Mme Majeau, c'est-à-dire la mère de Liliane, n'a été folle! C'était au contraire une personne fort sensée, qui est morte assez jeune dans un accident d'avion.

— Ça, par exemple! lança Mick, sidéré.

— Vous voyez que j'avais raison de me méfier, dit Claude.

— Mais pourquoi Fred aurait-il menti? demanda François. Cette histoire n'a ni queue ni tête...

— Il est certain qu'il y a du louche là-dessous, assura Mick. Quand je disais que ce type ne me plaisait pas!

— Il n'a pourtant pas une mine pa... papa... pabibi... pabilaire, déclara Annie.

— Patibulaire, tu veux dire! Disons qu'il a un beau sourire, admit Claude. Mais j'ai remarqué qu'il souriait seulement du bout des lèvres... jamais avec ses yeux qui restent toujours glacés.

— Oh, là, là! gémit comiquement François. Voilà Claude qui prend le mors aux dents et soupçonne tout de suite un grand méchant loup sous la toison du tendre agneau!

— Je ne dis pas ça! répondit Claude avec dignité. Mais je vous rappelle que Fred a menti, en essayant de nous bourrer le crâne. Reste à savoir avec quelles intentions?

— Bon! Mais à présent il est tard. Allons nous coucher. On prétend que la nuit porte conseil. Demain, nous verrons plus clair! »

Malheureusement, bien avant l'aube, les Cinq connurent une nouvelle alerte...


QUAND CLAUDE RACCROCHA, SES YEUX ÉTINCELAIENT...
FRED A MENTI. LA MÈRE DE LILIANE EST MORTE JEUNE DANS UN ACCIDENT D'AVION !
MAIS POURQUOI ?
IL Y A DU LOUCHE LA-DESSOUS !
IL N'A POURTANT PAS LA MINE PA... PAPA... PABIBI... PABILAIRE...!
BON, ALLONS NOUS COUCHER, LA NUIT PORTE CONSEIL !

Cette fois, ce fut une porte qui, en claquant, les réveilla en sursaut. Puis un bruit de pas légers, courant dans le corridor, fit aboyer Dag... Claude et Annie sautèrent de leur lit. François et Mick, à la même minute, en firent autant de leur côté... En un clin d'œil, tous se retrouvèrent dans le couloir. Ils aperçurent alors, à mi-chemin entre sa chambre et leur petit groupe, Liliane Hart qui, pieds nus et toute frissonnante dans sa longue chemise de nuit bleue, les regardait d'un air égaré.

« Que se passe-t-il? demanda Claude en courant à elle.

— Une voix... une voix... bégaya la jeune femme qui haletait. Dans ma... ma chambre...

— Calmez-vous! conseilla Annie, avec douceur.

— Une voix! Dans votre chambre? répéta François.

— Qui était-ce? demanda Mick, pratique.

— Je... je ne sais pas! J'ai été réveillée par quelqu'un qui me chuchotait à l'oreille des... des mots... des mots affreux...

— Quels mots? » insista Mick.

Liliane frissonna plus encore... Cependant, elle se domina pour répondre, presque posément cette fois :

«J'ai entendu distinctement, à plusieurs reprises : « Tu deviens folle! Tu deviens folle! » Oh! C'est terrible. Et il n'y avait personne auprès de moi! »

Claude la prit par la main et, résolument, se dirigea vers la chambre de la jeune femme.

« Allons voir! dit-elle. Si un mauvais plaisant a voulu vous faire une farce, il aura affaire à nous! »

Tous suivirent, ne sachant trop que penser. Claude elle-même ne croyait guère à la possibilité d'une méchante plaisanterie. Qui donc, aux *Quatre Vents*,


MAIS AVANT L'AUBE LES CINQ CONNURENT UNE NOUVELLE ALERTE.
OUAAH!
DANS LE COULOIR ILS VIRENT LILIANE QUI AVAIT UN AIR ÉGARÉ.
QUE SE PASSE_T_IL?
UNE VOIX... DANS MA... CHAMBRE...
PLUSIEURS FOIS J'AI ENTENDU : "TU DEVIENS FOLLE!" ...ET IL N'Y AVAIT PERSONNE.

aurait imaginé de se glisser sous le lit ou derrière les rideaux de Liliane pour l'effrayer en pleine nuit?

Claude ne voyait ni Alice ni Luc Kel dans ce rôle. Et Fred était absent... Mais elle désirait visiter les lieux et se rendre compte par elle-même. Ou Liliane avait eu une hallucination auditive... ou...

Enfin, il fallait voir!

Bien entendu, comme les quatre cousins purent le constater, il n'y avait personne dans la chambre de Liliane. Le vent ayant fraîchi dans la soirée, la jeune femme, avant de se coucher, avait clos sa fenêtre et celle-ci était encore fermée. Nul n'avait donc pu sortir de ce côté-là.

Avec des gestes précis, François et Mick ouvrirent tous les placards et regardèrent sous le lit. Cette exploration ne donna aucun résultat. Claude, sourcils froncés, déclara à Liliane encore tremblante :

« S'il y avait eu quelqu'un ici, il faudrait qu'il soit sorti sur vos pas.

— C'est impossible. Je l'aurais vu. Je me rappelle d'ailleurs avoir claqué la porte derrière moi...

— Et nous sommes sortis aussitôt de nos chambres. Nous l'aurions vu nous aussi!

— Conclusion! murmura Mick. Il n'y avait personne! »

La remarque fut suivie d'un profond silence. Les enfants regardaient Liliane. Celle-ci se passa la main sur le front.

« Il faut bien admettre, soupira-t-elle tristement, que, cette fois, mon imagination a travaillé. Et la voix que j'ai cru entendre n'avait sans doute pas tort. Je crois bien que je suis en train de devenir folle pour de bon! »

Claude fut la première à réagir. Quelque chose, en elle, se révoltait à cette idée. Elle le déclara tout net :

« Moi, je suis sûre que vous n'êtes pas folle du tout.


BIEN ENTENDU, COMME LES QUATRE COUSINS PURENT LE CONSTATER, IL N'Y AVAIT PERSONNE DANS LA CHAMBRE DE LILIANE.
AUCUN INDICE...
IL FAUT BIEN ADMETTRE QUE CETTE FOIS MON IMAGINATION A TRAVAILLÉ !
MOI JE SUIS SÛRE QUE VOUS N'ÊTES PAS FOLLE !

La façon même dont vous parlez... dont vous doutez de votre bon sens le prouve.

— Toute cette histoire me dépasse, avoua François de son côté. Mais il y a sûrement une explication. Et cette explication, il faudra bien la trouver!

— Sûr! dit Mick. Quand on ne comprend pas un truc, il faut en démonter la mécanique.

— En attendant, coupa Claude, vous devriez vous recoucher, Liliane. Il fait plutôt frisquet. Si vous preniez froid, ce serait le bouquet! »

La sollicitude des enfants toucha la jeune femme à tel point que les larmes lui en vinrent aux yeux. Quand les deux garçons se furent retirés, Claude et Annie s'installèrent dans deux fauteuils à son chevet et ne voulurent plus en bouger. Finalement, Liliane se rendormit, un peu apaisée. Le reste de la nuit s'écoula sans incident.

Le lendemain matin, avec le soleil, le moral de tous remonta en flèche. Liliane et les Cinq étaient réunis autour de la table du petit déjeuner quand Fred Majeau téléphona.

Ce coup de fil démolit le fragile équilibre auquel était parvenue la jeune femme. En effet, quand elle eut relaté les événements de la nuit à son demi-frère, celui-ci insista vivement pour qu'elle allât consulter son ami psychiatre. Elle promit d'y réfléchir, remercia Fred et raccrocha.

« Vous voyez! dit-elle aux enfants. Fred ne cherche même plus à me cacher ses inquiétudes. Il croit vraiment, lui, que je suis en train de perdre la raison... »

Elle était toute pâle. Claude protesta comme la veille, mais avec plus de véhémence encore.

« Je n'en crois rien! s'écria-t-elle. Au début, quand nous sommes arrivés ici... j'ai pensé que le chagrin vous


CLAUDE ET ANNIE S'INSTALLÈRENT ET LILIANE SE RENDORMIT...


LE LENDEMAIN AU PETIT DÉJEUNER, FRED TÉLÉPHONA.
VOUS VOYEZ ! FRED NE CHERCHE MÊME PLUS À ME CACHER SES INQUIÉTUDES, IL CROIT VRAIMENT, LUI, QUE JE SUIS EN TRAIN DE PERDRE LA RAISON...

avait peut-être momentanément déboussolée... Oh! Excusez l'expression! »

Liliane sourit faiblement et, de la main, l'invita à poursuivre.

« Mais à présent que nous avons longuement parlé avec vous et que nous vous avons vue agir et raisonner, continua Claude, eh bien, je crois que vous êtes parfaitement saine d'esprit!

— Cependant...

— Cependant, il se passe ici des choses anormales, c'est certain, coupa François.

— Et c'est cela seul qui nous tracasse! affirma Mick.

— Nous vous aimons bien et nous ne vous quitterons pas tant que vous serez tracassée vous-même! » acheva Annie avec candeur.

Liliane sourit et, pressée par Claude, acheva de boire son café au lait et de manger ses toasts beurrés.

Après le petit déjeuner, sous prétexte d'aider Alice à laver la vaisselle, les enfants se rendirent à la cuisine. Alice Kel était une bonne cuisinière, de manières agréables mais d'esprit fruste. Les quatre cousins, bien décidés à tirer au clair le mystère qui planait sur les *Quatre Vents*, avaient résolu de l'interroger afin de lui soutirer le plus de renseignements possible.

Alice ne demandait pas mieux que de bavarder.

« Oh, que oui! dit-elle aux enfants. Je suis au service de madame depuis plusieurs années déjà. Et mon homme avec moi. Elle est gentille, madame! Toujours un mot aimable, et pas regardante avec ça!

— Je crois qu'elle est très riche? insinua Mick avec à-propos.

— Je pense bien! Monsieur lui a laissé une fortune colossale... Dame, un gros homme d'affaires comme lui, qui possédait des usines en Angleterre et aussi en


JE N'EN CROIS RIEN ! AU DÉBUT J'AI PENSÉ QUE LE CHAGRIN VOUS DÉBOUSSOLAIT, MAIS DEPUIS NOUS VOUS AVONS VUE AGIR ET RAISONNER...
CEPENDANT IL SE PASSE ICI DES CHOSES ANORMALES !
SOUS PRÉTEXTE DE L'AIDER, ILS FIRENT PARLER ALICE...
JE CROIS QUE LILIANE EST TRÈS RICHE ?
SÛREMENT ! MONSIEUR A LAISSÉ UNE FORTUNE COLOSSALE !

Ecosse... Ah! On peut dire qu'elle n'est pas sans le sou, madame.

— Elle n'a jamais eu d'enfant, n'est-ce pas? demanda Annie.

— Non, la pauvre! Elle aurait bien voulu. Et la voilà seule au monde ou tout comme.

— Bah! dit François. Elle se remariera peut-être.

— Oh, non! Je ne crois pas. Elle aimait tellement M. Archibald! Depuis sa mort, elle n'est plus comme avant. »

Une idée était venue à Claude. Elle s'enquit, sans avoir l'air d'attacher grande importance à la question :

« Si par hasard Mme Hart venait à disparaître à son tour, qui donc hériterait de sa fortune? »

La réponse vint, instantanée :

« M. Majeau, bien sûr! Voyez-vous, M. Fred, c'est tout ce qui reste de famille à madame. Si jamais elle... »

Luc Kel, en entrant dans la cuisine, interrompit la bavarde. Il lui jeta un mauvais regard.

« Tu parles trop, bougonna-t-il en déposant sur la table un panier plein de légumes.. Et vous, jeunes gens, vous n'avez rien à faire ici. Ce n'est pas votre place! »

Plutôt vexés, les quatre cousins vidèrent les lieux.

« Je n'aime pas beaucoup le ton sur lequel nous a parlé ce type! grommela François.

— Il est bien moins sympathique que sa femme, dit Annie.

— Cette manière de nous chasser de la cuisine! renchérit Mick.

— Peuh! fit Claude. Alice n'avait plus rien à nous apprendre. Nous en avons tiré l'essentiel.

— Et ce qu'elle nous a appris donne matière à réflexion », conclut François.


SI MME HART VENAIT À DISPARAÎTRE, QUI HÉRITERAIT ?
M. MAJEAU BIEN SÛR !
TU PARLES TROP !
VEXÉS, LES COUSINS VIDÈRENT LES LIEUX...
PEUH ! ALICE N'AVAIT PLUS RIEN À NOUS APPRENDRE !

Les quatre cousins se regardèrent. Dag, la tête un peu penchée de côté, semblait, lui aussi, interroger du regard.

« Allons discuter plus loin, proposa Mick.

— D'accord! approuva Claude. Un petit tour sur le chemin de la corniche nous aérera... et personne ne pourra nous entendre... »

Les Cinq gagnèrent la route, peu fréquentée, qui courait le long de la falaise surplombant la mer. Pour être plus tranquilles encore, ils la quittèrent pour s'enfoncer de quelques mètres dans la lande. Mick se laissa tomber sur le sol, parmi les bruyères, et invita les autres à l'imiter.

« A présent, discutons! commença-t-il. Les fantômes inexistants de Liliane et les révélations d'Alice me rappellent une sombre histoire que j'ai lue l'an dernier. On en a d'ailleurs tiré un film intitulé *Les Ombres de Hurlevent*.

— Je l'ai vu! s'écria Claude. Il était question d'un homme qui avait épousé une femme fabuleusement riche et qui était très pressé d'hériter d'elle. C'était terrible! Il l'empoisonnait lentement, un peu chaque jour, et se lamentait tout haut de la voir dépérir.

— Quel rapport...? murmura Annie en ouvrant de grands yeux. Je ne vois pas... »

François lui tapota gentiment l'épaule.

« Moi, dit-il en ricanant, je vois très bien. Une fois de plus, Claude et Mick prennent le mors aux dents et imaginent les choses les plus abracadabrantes.

— Quelles choses? demanda Annie.

— Eh bien, ils pensent que Fred Majeau ressemble à cet homme pressé d'hériter, mais qu'au lieu d'empoisonner sa sœur il cherche à la rendre folle.

— Mais Fred n'est pas responsable des visions de


DAG, LUI AUSSI, SEMBLAIT INTERROGER DU REGARD.
ALLONS DISCUTER PLUS LOIN !
LES CINQ GAGNÈRENT LA ROUTE DU BORD DE LA FALAISE, PUIS S'ENFONCÈRENT DANS LA LANDE...
TOUT CECI ME RAPPELLE "LES OMBRES DE HURLEVENT".
QUEL RAPPORT ?
AH OUI ! C'EST UN HOMME QUI EMPOISONNE SA FEMME TRÈS RICHE POUR HÉRITER.

Liliane! protesta Annie. Et il est trop gentil pour lui vouloir du mal!

— Ça, c'est autre chose! grommela François. Il ne m'inspire pas vraiment confiance, je ne saurais dire pourquoi.

— Il est tellement attentionné pour sa sœur! insista Annie.

— Tu trouves? dit Mick. Il la presse sans arrêt de se faire examiner par un psychiatre. Ça équivaut à le persuader qu'elle est complètement dingue!

— C'est vrai! renchérit Claude. Du reste, François, les faits sont là et tu ne peux pas les nier : Fred est l'héritier de Liliane.

— Tu veux dire que, si Liliane disparaissait, Fred récolterait sa fortune? Et tu crois que, comme dans le film...

— Maintenant, c'est toi qui exagères, mon vieux! Ne voyons pas les choses aussi en noir. Fred ne mijote pas un assassinat. Mais si Liliane devenait folle ou simplement *passait pour folle* (et Claude appuya sur ces trois mots), c'est Fred qui, sûrement, aurait la gestion de sa fortune. »

Les quatre cousins discutèrent longtemps... A force de tourner et de retourner le problème, ils en vinrent à cette conclusion : ou Liliane était vraiment « dingue » (comme disait Mick), ou son frère était un triste individu qui souhaitait la faire enfermer comme folle afin de s'approprier ses biens.

« Il faut en avoir le cœur net! déclara Claude en se relevant et en faisant tomber les brins de bruyère accrochés à son jean. Nous devons tout mettre en œuvre pour découvrir la vérité au plus tôt. »

François se leva à son tour et soupira : « Si Fred est


MAIS FRED EST TROP GENTIL POUR LUI VOULOIR DU MAL.... ET IL EST TELLEMENT ATTENTIONNÉ POUR SA SŒUR !
TU TROUVES?
C'EST VRAI ! DU RESTE, FRED EST L'HÉRITIER DE LILIANE.
LILIANE EST DINGUE, OU SON FRÈRE EST UN TRISTE INDIVIDU.

vraiment coupable, comment s'y prend-il pour provoquer les prétendues hallucinations de sa sœur? »

Personne ne lui répondit. En silence, les enfants regagnèrent le chemin de la corniche. Dag lui-même semblait préoccupé. Ce fut Annie qui, la première, finit par rompre le silence.

«Avez-vous remarqué? dit-elle. Les hallucinations de Liliane ont lieu aussi bien quand Fred est là que quand il est absent. »

Claude, François et Mick tressaillirent.

« Bien observé, Annie! s'écria François. Voilà qui élimine Fred et simplifie le problème. J'aurais dû y penser!

— Hé, là! Doucement, mon vieux! coupa Claude. Ne saute pas si vite aux conclusions. Cela ne te ressemble pas! Fred peut très bien être l'instigateur de la supercherie, si supercherie il y a. Et dans ce cas, il doit avoir un complice sur place.

— Un complice?... Oui, peut-être, admit François. Mais qui?

— Alice est trop évidemment honnête pour tenir ce rôle, trancha Mick. Mais Luc pourrait bien faire l'affaire. Rappelez-vous comme il a coupé la parole à sa femme quand elle nous faisait des confidences tout à l'heure...

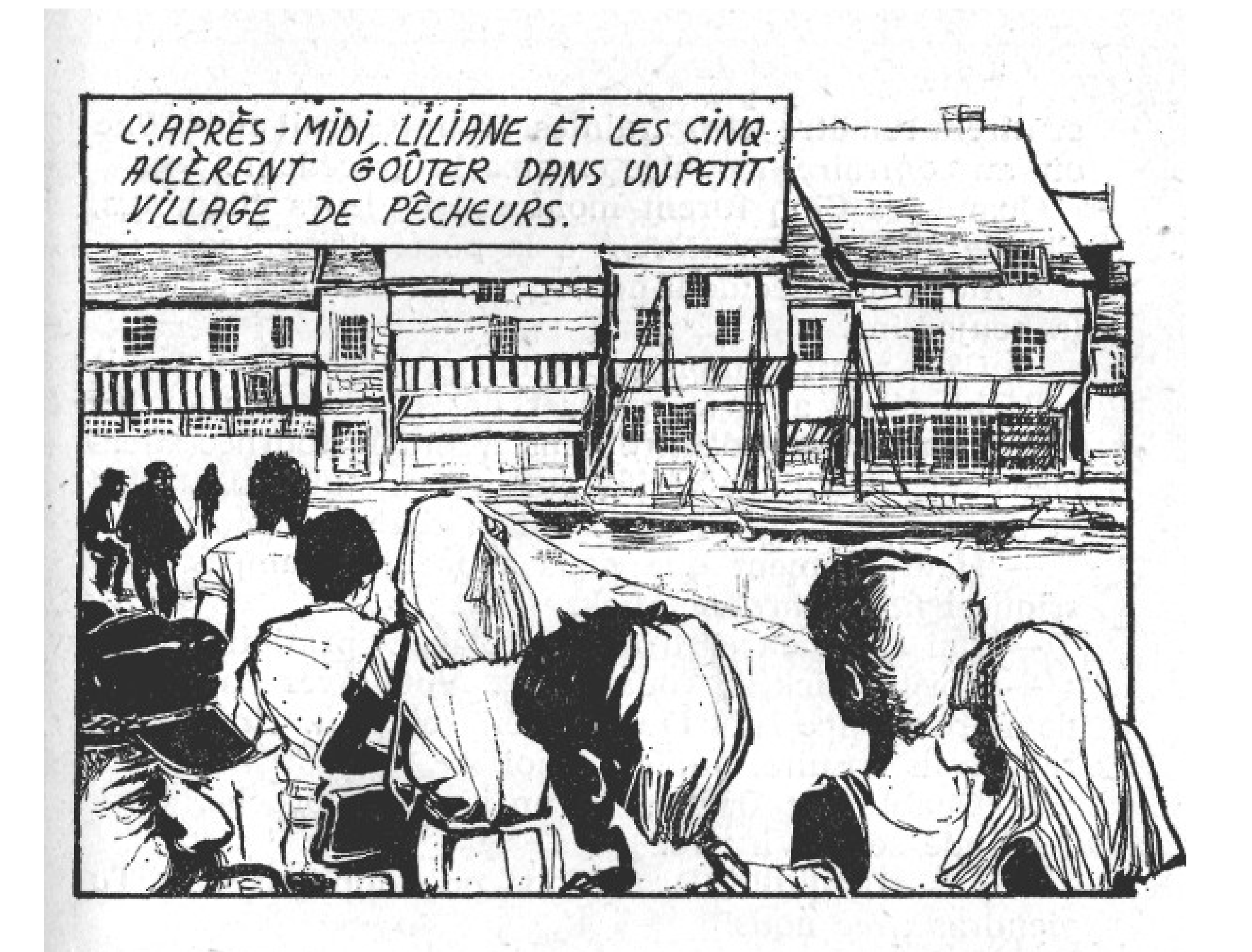
— Et comme il nous a priés de filer! ajouta Claude.

— C'est vrai qu'il a l'air sournois, dit Annie. Et je l'ai surpris à regarder Liliane d'un drôle d'œil.

— Ajoutons qu'il a libre accès partout, souligna Mick, puisqu'il cumule les fonctions de chauffeur et de domestique au manoir.

— D'accord! murmura François, pensif. De toute manière, il nous faut ouvrir l'œil et veiller au grain.


LES ENFANTS REJOIGNIRENT LE CHEMIN DE LA CORNICHE.
QUE FRED SOIT LÀ OU NON, LILIANE A DES HALLUCINATIONS !
HÉ_LA ! IL PEUT AVOIR UN COMPLICE SUR PLACE.
LUC POURRAIT BIEN FAIRE L'AFFAIRE.



— En attendant, rentrons aux *Quatre Vents* et persuadons Liliane de faire une promenade avec nous! »

La jeune femme accepta l'invitation et suivit les Cinq sur la plage. On la sentait désireuse d'échapper à l'atmosphère pesante du manoir...

A midi, plus détendue, elle semblait avoir recouvré son équilibre. L'après-midi, elle décida spontanément d'emmener les Cinq goûter dans un petit village de pêcheurs, à quelques kilomètres de là. Sa voiture, conduite par Luc, était assez spacieuse pour les contenir tous.

La sortie fut agréable et satisfit tout le monde.

Mais, le soir venu, Liliane s'assombrit et les enfants

sentirent renaître leurs craintes. La nuit serait-elle calme ou, au contraire, troublée comme la précédente?

Quand les Cinq furent montés dans leurs chambres, Claude et Annie grattèrent à la porte des garçons.

« Alors, que décidons-nous pour cette nuit? demanda la benjamine.

— C'est tout simple, répondit François qui avait réfléchi. Nous allons organiser des rondes. Toutes les deux heures, deux d'entre nous feront la tournée silencieuse des corridors, vérifieront la fermeture des portes et des fenêtres, et surveilleront la chambre de Liliane.

— Heureusement que nous avons nos lampes électriques! fit remarquer Mick.

— Qui commence? demanda Claude, pratique.

— Toi et Mick, si vous voulez. Vous avez l'habitude de faire équipe, dit François en souriant. Nous vous relaierons ensuite, Annie et moi.

— Ouah! » fit Dagobert d'un air de reproche.

Claude se mit à rire.

« Sois tranquille, Dag! Nous ne t'oublions pas. Tu viendras avec nous!

— Laissons une bonne heure à Liliane et aux domestiques pour s'endormir, conseilla François. En attendant, pour meubler le temps, je propose une partie de cartes... »

A l'issue de la partie, François et Annie se couchèrent tandis que Claude, Mick et Dag, silencieux, commençaient leur tâche de vigiles... Plus tard, François et sa sœur les relayèrent.

Mais cette nuit-là fut sans histoire. Les *Quatre Vents* ne connurent pas la moindre alerte. Et si, au matin, les Cinq étaient un peu moins reposés que d'habitude, Liliane, en revanche, se leva fraîche et en forme.

Toute heureuse, elle affirma n'avoir jamais si bien


LE SOIR VENU, APRÈS CETTE AGRÉABLE SORTIE LES CINQ SENTIRENT RENAÎTRE LEURS CRAINTES. LA NUIT SERAIT-ELLE CALME OU, AU CONTRAIRE, TROUBLÉE COMME LA PRÉCÉDENTE ?
CLAUDE ET ANNIE SE RENDIRENT CHEZ LES GARÇONS
ALORS ?
NOUS ALLONS ORGANISER DES RONDES.
OUAH !

dormi. Cette déclaration récompensa les enfants de leur peine.

Pour rattraper le sommeil perdu, les Cinq descendirent sur la plage où, allongés sur le sable, ils firent un bon somme avant de piquer une tête dans la mer. Cela les ragaillardit.

A midi, Fred téléphona pour prendre des nouvelles de sa sœur. Liliane lui déclara ne jamais s'être sentie aussi bien.

Après le déjeuner, pendant que Luc desservait, la jeune femme proposa à ses jeunes invités :

« Si vous voulez, cet après-midi, nous sortirons à pied. Il y a, tout près d'ici, une portion de forêt qui dépend du manoir et m'appartient en propre. Je vous ferai voir une clairière charmante d'où partent des sentiers fleuris. Vous pourrez faire des bouquets. Je suis sûre que cette promenade vous plaira! »

Les Cinq se mirent en route avec entrain. Dago courait en tête du groupe, fouinant à droite et à gauche, à son habitude. Liliane semblait avoir momentanément oublié ses soucis, et souriait aux propos, souvent cocasses, de ses compagnons.

Une fois dans la clairière, elle invita les enfants à s'asseoir un moment sur la mousse, au pied d'un chêne. L'endroit était pittoresque et tout égayé de chants d'oiseaux. Au bout d'un moment, Claude, qui n'aimait guère rester longtemps inactive, proposa une partie de cache-cache.

« Tu as raison, Claude! approuva Liliane. Jouez donc! Je vous attendrai ici.

— Pas question! s'écria Claude. Vous allez jouer avec nous. Venez vite! »

En riant, Mick et Claude s'emparèrent chacun d'une


APRÈS UNE NUIT SANS HISTOIRE, ILS DESCENDIRENT SUR LA PLAGE FAIRE UN SOMME.
L'APRÈS-MIDI, LILIANE ET LES CINQ PARTIRENT EN PROMENADE.
ALLEZ JOUER À CACHE-CACHE. JE VOUS ATTENDS ICI !
PAS QUESTION ! VOUS ALLEZ JOUER AVEC NOUS.

main de la jeune femme et l'obligèrent à se lever. Elle se laissa faire, en riant elle aussi.

La partie s'engagea. Liliane, momentanément détendue, semblait avoir rajeuni. Elle courait comme les autres.. Son air alangui avait complètement disparu.

« Je t'ai attrapé, François! Que dis-tu de ça?

— Que vous avez des jambes aussi rapides que les miennes... et même plus! répondit François, un peu vexé au fond.

— A toi de chercher, à présent! »

Le grand garçon s'appuya contre un arbre, les yeux cachés au creux de son bras, et se mit à compter lentement :

« Un, deux, trois, quatre... »

Pendant ce temps, ses compagnons s'égaillèrent, en quête de cachettes parmi les buissons alentour. Quand François fut arrivé à cent, il se retourna et commença à chercher... Soudain un rire étouffé dirigea son attention sur un fourré où Claude s'efforçait de retenir Dag. Le chien gigotait pour se libérer : il avait flairé un lapin et, insoucieux du jeu de cache-cache, voulait s'élancer à sa poursuite.

« Gare à toi, Claude! cria François. Je te tiens! »

Sa cousine se releva d'un bond, prête à fuir. Mais elle et François se figèrent sur place. Un hurlement de terreur venait de s'élever à quelque distance de là, sur leur gauche. Au même instant, Mick et Annie surgirent de leur cachette, tout émus.

« Qui a crié? demanda Mick.

— Liliane, bien sûr! répondit Claude. Vite! Par là... »

Les Cinq se précipitèrent dans la direction d'où était parti le cri.

Dag fut le premier à découvrir Liliane. Les enfants le


1, 2, 3, 4...
À TOI DE CHERCHER, À PRÉSENT !
SOUDAIN...
QUI A CRIÉ ?
LILIANE, BIEN SÛR !

rejoignirent en courant. Ils aperçurent la jeune femme étendue au pied d'un grand chêne. Elle avait les yeux clos. Son visage était très pâle. Dag reniflait ses cheveux en gémissant doucement.

« Elle est morte! s'exclama Annie, effrayée.

— Penses-tu! dit François. Evanouie seulement! »

Claude s'était déjà agenouillée auprès de Liliane et lui tapotait les joues. Bientôt, la jeune femme revint à elle.

Son regard, d'abord vague, se posa sur les enfants. Puis, une subite lueur d'effroi passa dans ses yeux.

« Le... le gorille! articula-t-elle avec effort. Il... est parti? »

Elle porta les mains à sa gorge et eut une grimace de douleur. Les quatre cousins se regardèrent, interdits.

« Le gorille? répéta Mick. Quel gorille? Il n'y a pas de gorilles dans les parages. Vous avez dû rêver?

— Non, non!... C'est terrible! Il voulait m'étrangler! »

Claude allait protester à son tour quand elle s'avisa que Dag furetait en grondant autour du chêne. Son attitude ne ressemblait guère à celle d'un chien sur la piste d'un lapin. Qu'avait-il donc senti?

Claude se tourna vers Liliane :

« Racontez-nous exactement ce qui vous est arrivé, pria-t-elle doucement.

— Je... je me proposais de me cacher derrière le tronc de ce chêne quand j'ai entendu du bruit au-dessus de ma tête, dans le feuillage. J'ai levé les yeux... et j'ai vu... un gorille.

— Un gorille? souffla Annie qui avait peine à y croire.

— Enfin... un singe énorme, avec des yeux qui brillaient comme de la braise. Il a sauté de sa branche. Ses mains se sont refermées sur mon cou... J'ai crié... Je ne


DAG FUT LE PREMIER À LA DÉCOUVRIR ; LES ENFANTS LE REJOIGNIRENT.
LE GORILLE ! IL VOULAIT... M'ÉTRANGLER !
GRRR
GRR..
DAG FURETAIT AUTOUR DU CHÊNE.
ME CACHANT DERRIÈRE CE CHÊNE J'AI ENTENDU DU BRUIT, J'AI LEVÉ LES YEUX ET... UN GORILLE...IL A SAUTÉ... PUIS...SES MAINS SUR MON COU..

me souviens de rien d'autre! Votre venue a dû le faire fuir... »

François, Mick, Claude et Annie restèrent bouche bée. Liliane les regarda bien en face. D'une voix qui exprimait sa détresse, elle murmura :

« Vous doutez de ce que je dis, n'est-ce pas? Vous pensez que je suis... folle?

— Nous ne pensons rien du tout, répondit vivement Claude, sinon que vous avez besoin de vous reposer. Nous allons vite rentrer au manoir... Appuyez-vous sur François et sur moi... »

Avant de s'éloigner du lieu de « l'agression », Mick dit tout bas à Annie :

« Passe-moi ta glace de poche.

— Pour quoi faire?

— Chut! Donne toujours! »

Annie, qui était très coquette, avait toujours un petit miroir sur elle. Elle le tendit à Mick.

Le jeune garçon revint rapidement sur ses pas et enfouit à demi la glace au pied du chêne.

« Pourquoi fais-tu ça? demanda Annie.

— Tu comprendras plus tard! Viens vite! Rejoignons les autres! »

Le retour s'effectua en silence. Liliane semblait plus forte à chaque pas, mais restait perdue dans ses pensées. Quant aux enfants, ils échangeaient à la dérobée des regards consternés ou inquiets. L'histoire du gorille leur semblait un peu grosse à avaler et, de nouveau, le problème se posait à eux : Liliane avait-elle l'esprit dérangé ou était-elle la victime d'une sombre machination?

Rentrés aux *Quatre Vents*, les enfants expliquèrent simplement à Alice Kel que Liliane avait eu une faiblesse au cours de leur promenade, sans doute trop fati-


PASSE-MOI TA GLACE !
POUR QUOI FAIRE ?
VOUS AVEZ BESOIN DE VOUS REPOSER. RENTRONS.
RENTRÉS AUX "QUATRE-VENTS" LES ENFANTS EXPLIQUÈRENT À ALICE QUE LILIANE AVAIT EU UNE FAIBLESSE PENDANT LA PROMENADE...

gante pour elle. La brave femme s'empressa auprès de sa maîtresse et l'aida à se coucher. Liliane s'endormit.

Bien entendu, elle ne descendit pas à l'heure du dîner. Alice lui porta un plateau et les enfants, sur sa prière, ne montèrent pas la voir.

« Elle ne tient pas à discuter avec nous de cette histoire abracadabrante de gorille, c'est évident! grommela François.

— Crois-tu qu'elle ait... rêvé? demanda Annie.

— Je pense, moi, qu'il y a autre chose que son imagination là-dessous! lança Claude. Avez-vous vu comment Dag reniflait tout autour de ce chêne. Plus j'y pense, plus je suis certaine qu'il a flairé du louche. N'est-ce pas, mon chien?

— Ouah! fit Dag.

— C'est vrai! dit Mick. Moi aussi je flaire du louche... Et je vais vous proposer quelque chose... Si nous retournions là-bas faire une petite inspection?

— Impossible! soupira François. Comment veux-tu retrouver l'endroit exact? Tous les chênes de la forêt se ressemblent.

— Mais je me suis arrangé pour que nous puissions repérer celui d'où est descendu le gorille! répliqua Mick, tout fier. J'ai de la cervelle, moi!

— Et de la modestie, donc!

— Ne vous chamaillez pas! coupa Claude. Ce n'est pas le moment. Si nous devons nous mettre en route, le plus tôt sera le mieux.

— Tu as raison. Filons! » approuva François.

Les Cinq allaient partir quand la sonnerie du téléphone, suivie d'un appel d'Alice, freina leur élan.

« Claude! Votre maman est à l'appareil! »

Claude se précipita. Mme Dorsel voulait avoir des nouvelles des enfants et aussi de son amie Liliane.


LILIANE NE DESCENDIT PAS POUR LE DÎNER
ELLE NE TIENT PAS À DISCUTER AVEC NOUS DE CETTE HISTOIRE DE GORILLE !
JE SUIS SÛRE QUE DAG A FLAIRÉ DU LOUCHE. N'EST-CE PAS, MON CHIEN ?
CROIS-TU QU'ELLE AIT... RÊVÉ ?
SI NOUS RETOURNIONS LÀ-BAS ? JE ME SUIS ARRANGÉ POUR REPÉRER LE CHÊNE.
OUAH !
LES CINQ ALLAIENT PARTIR QUAND LE TÉLÉPHONE FREINA LEUR ÉLAN...
CLAUDE ! VOTRE MAMAN EST À L'APPAREIL !

« Elle est souffrante et couchée, me dit-on?
— Oui, m'man.
— Ecoute, passe-la-moi! Et ensuite, attends... j'ai à te parler. »
Claude fit jouer l'interphone afin que Liliane pût recevoir directement la communication dans sa chambre... Au bout d'un moment, Mme Dorsel rappela sa fille.
« Claude! Ton père et moi, nous prenons la voiture et nous arrivons. Je sens que Liliane a besoin d'être réconfortée. Et je veux m'assurer aussi que votre présence ne lui pèse pas. Si c'était le cas, nous vous ramènerions tous immédiatement aux *Mouettes*, quitte à faire deux fois le voyage ce soir! »
Claude raccrocha, l'air consterné. Mis au courant de la situation, ses cousins se répandirent en lamentations.
« Adieu notre enquête dans le bois!
— Pauvre Liliane!
— Quitter le manoir ainsi, sans avoir résolu le mystère! »
Claude réagit.
« Zut! On n'est pas encore partis. J'ai idée que Liliane insistera pour nous garder. Espérons! »
M. et Mme Dorsel furent bientôt là. Tandis que la mère de Claude montait directement auprès de son amie, M. Dorsel échangea quelques paroles avec les enfants, puis se plongea dans la lecture d'un journal.
Les Cinq ne pouvaient que ronger leur frein, attendant le verdict. Enfin, Mme Dorsel redescendit, l'air satisfait.
« J'ai trouvé Liliane beaucoup moins souffrante que je ne pensais, déclara-t-elle. Et elle m'a affirmé que votre présence la distrayait énormément. Dans ces conditions, il n'est plus question de vous ramener avec nous. »


APRÈS QUE Mme DORSEL EÛT PRIS DES NOUVELLES AUPRÈS DE LILIANE, ELLE PRÉCISA À CLAUDE...
NOUS ARRIVONS. JE VEUX M'ASSURER QUE VOTRE PRÉSENCE NE PÈSE PAS À LILIANE, SINON NOUS VOUS RAMÈNERONS DÈS CE SOIR.
LES CINQ RONGEAIENT LEUR FREIN EN ATTENDANT LE VERDICT.
J'AI TROUVÉ LILIANE BEAUCOUP MIEUX. ELLE TIENT À VOTRE PRÉSENCE.

Les quatre cousins échangèrent des regards triomphants. Liliane n'avait pas dû souffler mot des événements insolites dont les *Quatre Vents* venaient d'être le théâtre... encore moins de l'histoire du gorille. Allons! Tout s'arrangeait pour le mieux.

Quand les parents de Claude furent repartis, la nuit était tombée. François fit la grimace.

« Comment retrouver la clairière dans l'obscurité?

— Bah! fit Claude. Dag nous guidera.

— Et moi, je suis sûr de repérer le gros chêne, assura Mick.

— Alors, en route! » conclut Annie.

Sans Dag, jamais les enfants — pourtant munis de lampes de poche — ne seraient parvenus à se diriger dans la forêt au milieu des ténèbres. Conscient de son importance, le chien les guida tout droit à la clairière.

« Bon! dit François. Nous y voici! Mais à présent, le flair de Dago ne peut plus nous servir à rien. En jouant à cache-cache, nous avons couru de droite et de gauche. Nos pistes se coupent et se recoupent, et...

— Et je retrouverai quand même le chêne au gorille, tu vas voir! affirma Mick. Regarde! Tu étais appuyé contre cet arbre quand tu as commencé à compter, n'est-ce pas?

— Oui. Et ensuite je me suis dirigé par ici... où j'ai aperçu Claude et Dag dans un fourré...

— Et c'est de ce côté que le cri s'est élevé! » ajouta Claude.

Tout en parlant, les enfants s'étaient engagés sur une étroite piste forestière.

« De ce côté! répéta Mick. C'est donc dans ce secteur que nous avons trouvé Liliane inanimée au pied du chêne. »


LES PARENTS REPARTIS, IL FAISAIT NUIT NOIRE...
COMMENT RETOURNER À LA CLAIRIÈRE DANS L'OBSCURITÉ ?
DAG LES CONDUISIT TOUT DROIT À LA CLAIRIÈRE.
C'EST DANS CE SECTEUR QUE NOUS AVONS TROUVÉ LILIANE INANIMÉE.

Le faisceau lumineux de sa torche électrique se mit à balayer lentement le sol.

« Tu ferais mieux d'éclairer les arbres par en haut! conseilla Annie.

— Pas du tout!... Tiens! Regarde! »

Dans le cône de lumière venait de jaillir, à ras de terre, une sorte de bref éclair.

« Voilà le chêne! » annonça Mick, triomphant.

Il se baissa pour ramasser, au pied du gros arbre, le petit miroir emprunté à sa sœur.

« Vous voyez! expliqua-t-il. Un morceau quelconque de glace est un fameux point de repère dans l'obscurité. Il suffit de l'éclairer, même faiblement, pour qu'il brille très fort. Cela vaut cent fois mieux qu'une marque à la craie ou une branche cassée, presque invisibles la nuit. »

François lui-même parut impressionné.

« Félicitations, mon vieux!

— Donc, voici le chêne! dit Claude, impatiente de passer à l'action. Qu'est-ce qu'on fait? On y monte pour l'examiner de près?

— D'accord! »

Tandis que Mick et Annie les éclairaient d'en bas, François et Claude grimpèrent sans hâte, examinant branches et feuillage au fur et à mesure de leur ascension.

« Ah! dit brusquement François. Voici une branchette cassée... Et une autre!... Encore une autre! Quelqu'un est sans doute resté posté un moment sur cette fourche. Homme? Gorille? C'est difficile à deviner. Mais, en tout cas, un être vivant s'est trouvé ici il y a peu de temps. »

Claude se rapprocha de son cousin. Après avoir jeté un coup d'œil aux branches cassées, elle leva la tête et regarda plus haut. Soudain, elle aperçut quelque chose,


TU FERAIS MIEUX D'ÉCLAIRER LES ARBRES PAR EN HAUT
VOILA LE CHÊNE !... VOUS VOYEZ COMME UN MORCEAU DE MIROIR EST UN BON REPÈRE DANS LA NUIT !
AH ! UNE BRANCHETTE CASSÉE ! ... ET ENCORE UNE AUTRE... QUELQU'UN EST RESTÉ UN MOMENT ASSIS SUR CETTE BRANCHE !
TANDIS QUE MICK ET ANNIE LES ÉCLAIRAIENT LES DEUX AUTRES GRIMPÈRENT DANS L'ARBRE.

pris dans l'écorce de l'arbre. Elle tendit la main et, avec un cri de joie, cueillit... une petite touffe de poils noirs.

« S'il s'agit d'un être humain, dit-elle ironiquement, il doit être drôlement velu! »

Elle redescendit vivement, suivie de François. Têtes rapprochées, les quatre cousins examinèrent alors la découverte de Claude. Il n'y avait pas à s'y tromper : c'était bien là une touffe de poils.

« Le gorille! murmura Annie toute pâle. Ainsi, Liliane n'avait pas rêvé!

— Elle avait dit vrai, c'est sûr! déclara Mick. Voilà la preuve formelle qu'elle n'est pas folle. »

Annie jeta un coup d'œil épouvanté autour d'elle.

« *Il* est peut-être encore là... tout près de nous! balbutia-t-elle.

— Certainement pas, coupa Claude. Dag l'aurait flairé. Du reste, je ne crois pas à l'existence d'un gorille. Regardez ces poils de plus près... »

François en prit deux ou trois et les examina avec soin.

« Vois-tu ce que je veux dire? demanda Claude.

— Ces poils sont brillants, réguliers, absolument semblables l'un à l'autre, d'une propreté parfaite... et neufs, si je peux m'exprimer ainsi.

— Tu le peux! Ce ne sont pas des poils provenant d'une toison animale mais d'un postiche en matière synthétique.

— Quoi! s'écrièrent en chœur Mick et Annie.

— Parfaitement! affirma Claude. Le gorille n'était autre qu'un homme déguisé en singe. Ce faux gorille a dû se poster ici, parmi les branches, après avoir surveillé Liliane et vu dans quelle direction elle s'avançait.

— Et alors? murmura Annie.

— Alors, quand elle est passée au-dessous de lui, il


S'IL S'AGIT D'UN ÊTRE HUMAIN, IL EST DRÔLEMENT VELU !
LE GORILLE.
LILIANE N'AVAIT PAS RÊVÉ !
IL EST PEUT-ÊTRE ENCORE LA !
CERTAINEMENT PAS. CES POILS SONT SYNTHÉTIQUES, LE GORILLE N'EST AUTRE QU'UN HOMME DÉGUISÉ !
QUOI !...

n'a eu qu'à se laisser tomber pour l'effrayer... puis disparaître.

— Il s'agit donc bien d'une machination, conclut François. Plus j'y pense, plus je soupçonne Fred.

— Tu n'es pas le seul! coupa Claude. Mais nous n'avons toujours aucune preuve contre lui. Avant de l'accuser ou même de communiquer nos soupçons à quiconque, il faut nous en procurer de solides.

— Tu as raison. Poursuivons notre enquête! »

De retour aux *Quatre Vents*, les cousins négligèrent leur fatigue de la journée pour organiser de nouvelles rondes dans les corridors du manoir...

Vers trois heures du matin, Claude et Mick, plutôt ensommeillés, se disposaient à aller réveiller François et Annie qui devaient les relayer, quand Dag, brusquement, se prit à aboyer. Puis il fila comme une flèche vers un escalier en colimaçon qui s'amorçait au fond du couloir. Le chien se mit à grimper à toute allure et disparut. Les deux cousins se précipitèrent à sa suite.

Claude et Mick n'avaient gravi que trois ou quatre marches, quand ils entendirent une porte claquer au-dessus de leurs têtes. Ils grimpèrent encore plus vite...

En haut de l'escalier en spirale, ils trouvèrent Dago aboyant frénétiquement devant une porte close dont ils essayèrent en vain de faire jouer le loquet : elle était fermée à clé!

« Vite! Redescendons! souffla Claude. Allons interroger Liliane.

— Si elle dort...

— Tu parles! Avec tout ce boucan! »

Au bas de l'escalier, Claude et Mick se heurtèrent à François et Annie qui accouraient aux nouvelles. Liliane entrebâilla sa porte.

« Que se passe-t-il? demanda-t-elle.


LE SOIR ILS FIRENT DE NOUVELLES RONDES, QUAND VERS TROIS HEURES UNE PORTE CLAQUA...
IL S'AGIT D'UNE MACHINATION. PLUS J'Y PENSE, PLUS JE SOUPÇONNE FRED !
DAG SE PRÉCIPITA DANS L'ESCALIER...
VITE ! REDESCEND
MAIS, EN HAUT, LA PORTE ÉTAIT FERMÉE.

— Nous... nous avons été alertés par Dag qui aboyait, expliqua vivement Claude, sans entrer dans les détails. Il a grimpé cet escalier en spirale...

— Oh! Cet escalier? Il conduit au grenier. Le chien a dû flairer un rat.

— Nous sommes montés derrière lui, précisa Mick. La porte du grenier était fermée à clé. Il n'a donc pas pu attraper le... heu... le rat!

— Fermée à clé! (Et Liliane ouvrait des yeux ronds de surprise.) Je ne savais même pas qu'il existât une clé. J'ai toujours vu cette porte ouverte... Il n'y a rien d'intéressant là-haut.

— Pardonnez à Dag de vous avoir réveillée! » dit Claude, qui ne tenait pas à poursuivre la conversation.

Les quatre cousins souhaitèrent une bonne fin de nuit à Liliane et regagnèrent la chambre des garçons. Mick et Claude mirent François et Annie au courant de la porte du grenier claquée, puis fermée à clé par un invisible et mystérieux inconnu.

« Cet individu a dû être surpris par notre ronde, dit Mick. Si Dag n'avait pas décelé sa présence, nous serions peut-être passés près de lui sans le voir.

— Il avait de mauvaises intentions? suggéra Annie en frissonnant.

— Sans doute méditait-il quelque nouveau tour contre Liliane, soupira François. Il nous faut redoubler de vigilance, c'est sûr! »

Tandis que ses cousins discutaient, Claude, postée près de la porte ouverte, ne perdait pas de vue le pied de l'escalier en colimaçon, qu'elle apercevait de biais. Quand François et Annie sortirent pour patrouiller à leur tour, elle déclara :

« De deux choses l'une. Ou la personne qui a grimpé au grenier en est sortie par une autre voie... ou elle sera


IMMÉDIATEMENT CLAUDE ET MICK REDESCENDIRENT INTERROGER LILIANE.
CET ESCALIER CONDUIT AU GRENIER. DAG A DÛ FLAIRER UN RAT.
CEPENDANT CETTE PORTE A TOUJOURS ÉTÉ OUVERTE.
LES QUATRE REGAGNÈRENT LA CHAMBRE DES GARÇONS.
L'INDIVIDU A DÛ ÊTRE SURPRIS PAR NOTRE RONDE.
IL A DE MAUVAISES INTENTIONS.
OU IL EST SORTI DU GRENIER PAR UNE AUTRE VOIE... OU IL SERA OBLIGÉ DE REPASSER PAR L'ESCALIER EN COLIMAÇON.

obligée de repasser par l'escalier en colimaçon. Je vais faire coucher Dag au bas des marches. Comme ça, le cas échéant, il aboiera pour donner l'alerte.

— Pourquoi attendre? proposa Mick. Forçons la porte. A nous quatre...

— Pas question! coupa François. Au cas où il y aurait quelqu'un, c'est trop dangereux. L'individu peut être armé... et nous ne le sommes pas. Par ailleurs, s'il n'y a personne, nous ne réussirons qu'à réveiller Liliane et à l'effrayer.

— Mais si Dag n'aboie pas de la nuit, dit Annie, ne pourrons-nous pas forcer la porte du grenier demain matin?

— Bien sûr que oui! répondit François. Avec Alice et Luc dans la maison, à portée de voix, le danger sera moins grand. Mais je crois que l'oiseau aura déserté la cage... si ce n'est déjà chose faite.

— Tant pis! jeta Claude. Nous trouverons certainement des traces de son passage. Cela suffira peut-être à nous éclairer sur l'identité de...

— De l'homme-gorille? avança Annie.

— Disons... de la personne qui s'amuse à jouer le rôle d'un épouvantail! »

Suivant le plan prévu, sitôt la dernière ronde de nuit effectuée, les Cinq au grand complet grimpèrent au grenier. Dag n'avait pas aboyé et Liliane dormait encore...

« Cette porte est toujours fermée à clé, constata Mick après quelques vaines tentatives pour l'ouvrir.

— Et comme Dag n'a donné aucun signe d'agitation, ou bien notre Croquemitaine est toujours là... ou il a filé par une autre issue! dit François. Ecarte-toi, Mick! Je vais essayer de faire jouer cette serrure... »

François était habile. A l'aide de son couteau multi-


FAISONS COUCHER DAG AU BAS DES MARCHES, IL DONNERA L'ALERTE.
MAIS SI DAG N'ABOIE PAS DE LA NUIT, NOUS POURRONS FORCER LA PORTE DEMAIN MATIN ?
BIEN SÛR !
COMME PRÉVU, DÈS LE LENDEMAIN, LES CINQ GRIMPÈRENT AU GRENIER. FRANÇOIS À L'AIDE DE SON COUTEAU OUVRIT LA PORTE.

lames, il parvint à ouvrir la porte. Le battant s'écarta.

Dag fut le premier à pénétrer dans le grenier... et sans paraître le moins du monde inquiet... En effet, les enfants trouvèrent la vaste pièce, basse de plafond et possédant deux petites fenêtres, parfaitement déserte.

Un petit courant d'air frais leur fit lever la tête. Ils aperçurent une lucarne ouverte.

« Et voilà le travail! soupira Mick. Notre homme a filé par le toit! Pour descendre, il n'a eu qu'à utiliser le tuyau qui évacue les eaux de pluie. »

Dépitée, Claude regarda autour d'elle. Elle ne vit que de vieilles malles et une pile de grands cartons. Les premières étaient cadenassées, les seconds ficelés avec soin. La couche de poussière qui les recouvrait attestait que personne n'y avait touché depuis belle lurette.

Annie fit la grimace et exprima sa pensée par cette image hardie :

« L'homme de cette nuit s'est évanoui comme une fumée!... Et, ajouta-t-elle avec un soupir, il n'a laissé aucune trace.

— Tu te trompes, répliqua froidement Claude. Il en a laissé une aveuglante... mais hélas! négative.

— Que veux-tu dire? demanda Mick.

— Oh! Je comprends! s'écria François qui avait vu Claude examiner le plancher d'un coup d'œil circulaire. Il n'y a pas de poussière sur le sol.

— C'est vrai, constata Mick. Quand le type s'est réfugié ici, ses souliers ont dû laisser de fameuses empreintes. Il a pensé que ces traces de pas pouvaient le trahir et alors, avant de s'enfuir par la lucarne, il les a effacées en balayant le plancher.

— Et voilà ce qui lui a servi de balai! dit Annie en brandissant un chiffon poussiéreux. Je viens de le trouver derrière cette malle.


NOTRE HOMME A FILÉ PAR LE TOIT! POUR DESCENDRE IL A UTILISÉ LE TUYAU DES EAUX DE PLUIE.
IL N'A LAISSÉ AUCUNE TRACE.
TU TE TROMPES. HÉLAS! IL LES A EFFACÉES.
VOILA CE QUI LUI A SERVI DE BALAI!

— En conclusion, murmura Claude, nous ne sommes pas mieux renseignés qu'avant.

— Si, tout de même! fit remarquer Mick. Puisque cet épouvantail à la manque a jugé bon de faire disparaître des empreintes qui auraient pu le dénoncer... c'est qu'il ne s'agit pas d'un inconnu pour nous.

— C'est vrai, ça! Nous devons le connaître! dit Annie.

— Et cela nous ramène à trois personnes : Alice, que nous avons éliminée, Fred qui est absent... mais aurait pu revenir en secret, et Luc que l'on peut fort bien soupçonner et qui est sur les lieux. »

Les Cinq quittèrent le grenier en refermant la porte derrière eux. Bien entendu, ils ne soufflèrent mot de leur découverte à Liliane. Mais, sitôt après le petit déjeuner, ils se ruèrent vers la plage en annonçant qu'ils allaient se baigner.

En réalité, ils n'avaient qu'un désir : dormir tout leur soûl pour compenser le manque de sommeil. Ils s'allongèrent donc sur le sable chaud et s'endormirent instantanément.

A midi, les enfants se réveillèrent dispos... à l'exception de Dag qui manquait visiblement d'entrain.

« Alors, mon vieux? lui dit Claude en riant. Tu dors encore? »

Liliane accueillit ses jeunes invités avec le sourire :

« Vite! A table! Alice nous a mijoté un plat de sa composition dont vous me direz des nouvelles. Et comme dessert il y aura des îles flottantes caramélisées!

— Hourra! » s'écrièrent en chœur les jeunes gourmands.

Dagobert fut le seul à ne pas se précipiter. Il chancela soudain et fit effort pour ne pas tomber.


PUISQUE CET ÉPOUVANTAIL A JUGÉ BON DE FAIRE DISPARAÎTRE SES EMPREINTES, C'EST QU'IL NE S'AGIT PAS D'UN INCONNU...
IL Y A ALICE... DÉJA ÉLIMINÉE. FRED : ABSENT ET LUC QUI EST SUR LES LIEUX...!
ENSUITE ILS SE RUÈRENT VERS LA PLAGE...
À MIDI, APRÈS AVOIR DORMI, ILS SE RÉVEILLÈRENT DISPOS... À L'EXCEPTION DE DAG...
ALORS, DAG, TU DORS ENCORE !

« Qu'est-ce que tu as? s'exclama Claude. Une insolation ou quoi? »

Inquiète, elle prit son chien dans les bras pour le porter à la cuisine, où Alice lui avait préparé une excellente pâtée disposée près d'une écuelle d'eau fraîche.

Or, Dag, qui possédait en général un robuste appétit, se détourna avec dégoût de la nourriture et tenta de laper un peu d'eau. Mais à peine en eut-il avalé une gorgée qu'il se mit à vomir d'abondance. Après quoi, il se laissa tomber sur le flanc, haletant et gémissant.

Claude s'affola tout de suite.

« Dag! Dago! Qu'est-ce que tu as?

— Il est malade, c'est certain, déclara François. Sans doute a-t-il mangé quelque saleté pendant que nous dormions sur la plage. »

Le chien se remit à vomir, péniblement. Alice s'avança pour réparer les dégâts. Liliane, attirée par les exclamations des enfants, vint les rejoindre. A présent, Dag avait les yeux vitreux et respirait avec difficulté.

« Il va mourir! hurla Claude effrayée. Sa truffe est brûlante... »

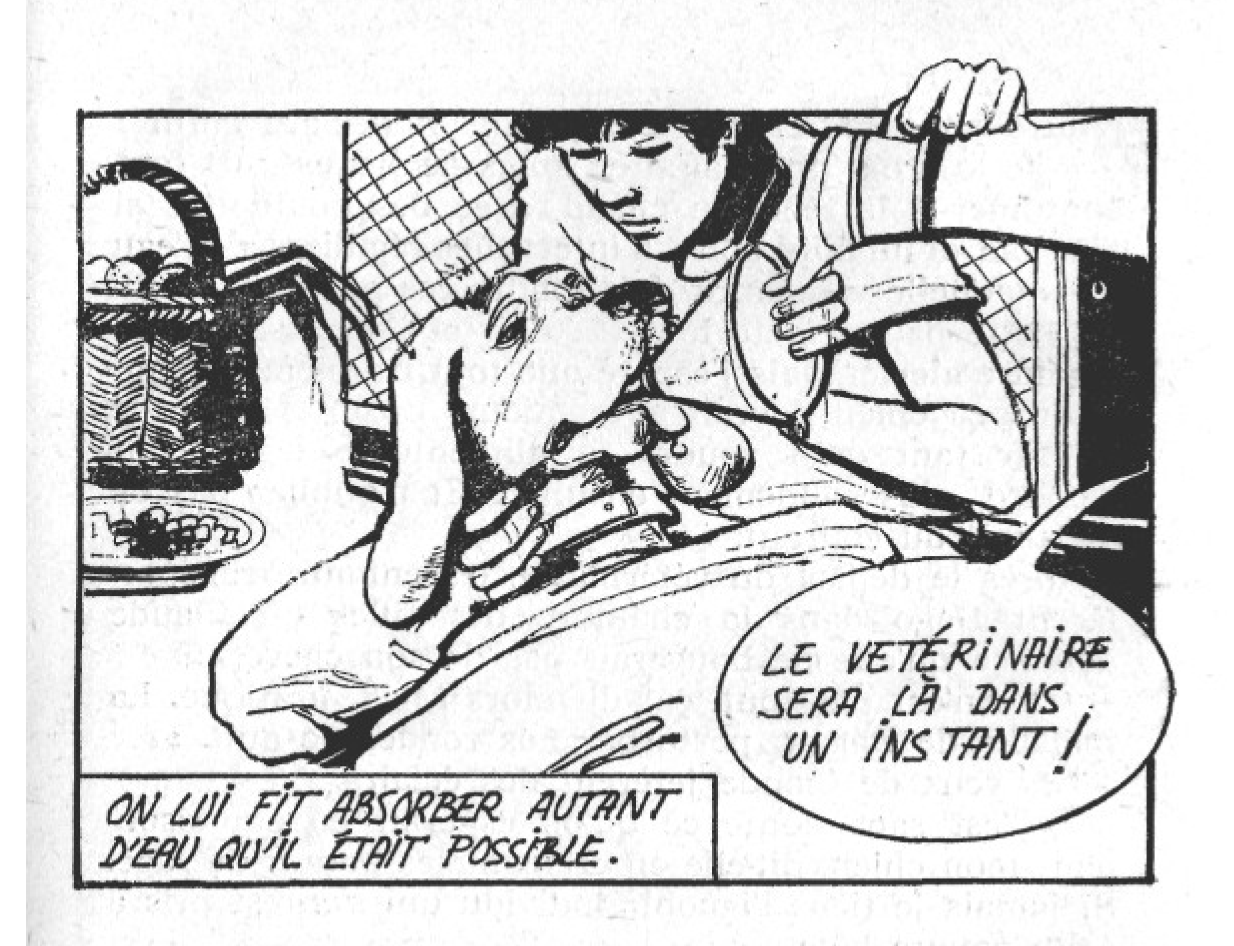
Des larmes jaillirent de ses yeux. Elle, si vaillante, si pleine de sang-froid d'habitude, était frappée de panique.

Liliane prit les choses en main.

« François! dit-elle. Va vite téléphoner à un vétérinaire. L'annuaire est près de l'appareil. Dis que c'est urgent... Alice, roulez ce chien dans une couverture : il faut l'empêcher de se refroidir. Et apportez-moi de l'eau tiède. »

Tandis que François se ruait vers le téléphone, les enfants enveloppèrent Dag de chiffons de laine afin qu'il ait bien chaud, puis le roulèrent dans la couverture. Ensuite, à l'aide d'un entonnoir, on lui fit absor-


DAG APRÈS AVOIR AVALÉ UNE GORGÉE D'EAU SE MIT À VOMIR ET SE LAISSA TOMBER.
DAG! DAGO! QU'EST-CE QUE TU AS! IL VA MOURIR SA TRUFFE EST BRÛLANTE.
LES ENFANTS ENVELOPPÈRENT DAG...



ber autant d'eau chaude qu'il accepta d'en recevoir. Cette énergique médication provoqua de nouveaux vomissements qui parurent le soulager un peu.

« On l'a empoisonné! » déclara Claude en pleurant.

Ni Liliane, ni Mick, ni Annie ne répondirent. Eux aussi pensaient que Dag était victime d'un empoisonnement. Et chacun des enfants, en secret, accusait « le fantôme ».

François revint, porteur d'une bonne nouvelle :

« Le vétérinaire sera là dans un instant.

— Pourvu qu'il arrive à temps! » soupira Claude.

Quand le docteur Oudin fut là, il examina Dag, approuva ce qu'on avait tenté pour lui, et lui fit une

piqûre pour soutenir le cœur. Puis il déclara enfin :

« Je le crois tiré d'affaire... mais de justesse. Il faut continuer à le tenir au chaud, avec des bouillottes si possible, et lui faire boire, à intervalles réguliers, de l'eau dans laquelle vous aurez fait fondre ces pastilles... Veillez cette pauvre bête toute la nuit et appelez-moi à la moindre alerte. Mais j'espère que tout ira bien. Demain matin, ce chien devrait aller mieux. Ensuite, laissez-le dormir tant qu'il voudra et alimentez-le légèrement d'abord, plus solidement ensuite... Et n'oubliez pas de me tenir au courant. »

Après le départ du vétérinaire, les enfants transportèrent Dago dans la chambre des filles où Claude annonça qu'elle ne bougerait pas de son chevet.

« Ce n'est pas tout, ça! dit alors Mick, pratique. La maladie de Dag va perturber nos rondes de nuit. »

Les yeux de Claude jetèrent des éclairs.

« C'est sans doute ce qu'on espérait en empoisonnant mon chien, dit-elle en crispant les poings de rage. Si jamais je tiens l'ignoble individu qui s'en est pris à cette pauvre bête...

— D'accord! trancha François. Il nous le paiera. Mais pour en revenir à nos rondes, Mick a raison. Comment allons-nous nous organiser pour cette nuit?

— Sans compter, fit remarquer Annie de sa voix douce, que si l'on a vraiment empoisonné Dag pour nous empêcher de veiller, c'est qu'on s'apprête à agir de nouveau... et très vite.

— Rien ne nous empêchera de veiller! affirma Claude avec force. Dag nous fera défaut, c'est certain, mais nous ouvrirons l'œil malgré tout.

— Qu'est-ce que tu proposes? demanda Mick.

— Nos chambres et celle de Liliane sont par bonheur au même étage. Au lieu de circuler par tout le manoir,


LE DOCTEUR OUDIN, APRÈS AVOIR EXAMINÉ DAG, LUI FIT UNE PIQÛRE.
APPELEZ-MOI À LA MOINDRE ALERTE. LAISSEZ-LE DORMIR TANT QU'IL VOUDRA !
LES ENFANTS PORTÈ-RENT DAGO DANS LEUR CHAMBRE.
BIEN QUE DAG SOIT MALADE, NOUS FERONS NOS RONDES CETTE NUIT !

comme d'habitude, nous nous contenterons, cette nuit, de faire le guet au seuil de notre porte : Annie et moi pour commencer, François et toi ensuite. Ainsi, nous ne quitterons jamais Dag, nous resterons groupés... et nous surveillerons tout de même la porte de Liliane et, par-dessus le marché, le bas de l'escalier du grenier. L'essentiel, quoi!

— C'est une bonne idée, en effet, admit François. Ton plan me convient tout à fait. »

L'après-midi fut lugubre. Les souffrances de Dag assombrissaient les enfants, Liliane et Alice. Luc lui-même parut compatir à l'épreuve du chien.

Claude grommela tout bas :

« Qui sait! C'est peut-être lui qui a offert un aliment empoisonné à Dag.

— Mais quand? demanda Annie. Ce matin, sur le sable, nous l'aurions entendu approcher. Notre sommeil n'était pas si profond...

— Il a pu jeter une boulette sur la plage, du haut de la falaise.

— Ah! Si Dago pouvait parler... »

Pauvre Dago! Non seulement il ne parlait pas mais c'est tout juste s'il avait la force de se plaindre dans son sommeil fiévreux.

Claude n'était pas sûre qu'il se remettrait et faisait des efforts désespérés pour retenir ses larmes. Et puis elle se répétait que, si l'on avait réduit son chien à l'impuissance, c'était pour faciliter une nouvelle et prochaine attaque contre Liliane. La tombée de la nuit redoubla ses alarmes...

La première garde commença. Pendant que les garçons se reposaient dans leur chambre, Claude, assise sur une chaise, devant la porte ouverte de la sienne,


CETTE NUIT, AU LIEU DE CIRCULER, NOUS FERONS LE GUET AU SEUIL DE NOTRE PORTE. DE PLUS L'ESCALIER DU GRENIER SERA SURVEILLÉ !
C'EST UNE BONNE IDÉE !
LES SOUFFRANCES DE DAG ASSOMBRIRENT L'APRÈS-MIDI QUI FUT LUGUBRE. LE SOIR, CLAUDE COMMENÇA LA PREMIÈRE GARDE. ANNIE, ELLE, DEMEURA AU CHEVET DE DAG.

surveillait le couloir. Annie, elle, demeura au chevet de Dag.

Claude prenait sa faction très au sérieux. L'inquiétude et le chagrin qu'elle éprouvait au sujet de son chien décuplaient sa hargne contre l'ennemi invisible et renforçaient sa vigilance.

Tous ses sens étaient tendus pour capter le moindre bruit, le moindre mouvement. Mais le long couloir demeurait vide, silencieux, encore que chargé de menaces. Derrière sa porte fermée, Liliane devait dormir. Une heure interminable s'écoula. De temps en temps, Annie quittait Dagobert pour échanger avec sa cousine quelques paroles, toujours les mêmes.

« Rien de neuf? demandait Annie à voix basse.

— Non, rien. Comment va Dag?

— Il dort et ne gémit plus. Il s'en tirera, tu verras... »

Et la veille reprenait. Soudain, alors que Claude luttait contre une perfide somnolence, elle dressa l'oreille... Un son bizarre venait de lui parvenir, de l'autre bout du couloir. Elle écouta... Une mélodie sourde et étrange filtrait à travers les murs... Quelqu'un jouait du piano en pleine nuit!

Au même instant, la porte de la chambre de Liliane s'ouvrit avec violence et la jeune femme échevelée, l'air hagard, se précipita dans le corridor. Elle aperçut Claude et courut à elle, les bras tendus.

« Claude! Claude! » cria-t-elle.

Au bruit, Annie rejoignit sa cousine. Puis les deux garçons surgirent à leur tour de leur chambre. En voyant Liliane pâle et défaite, tous s'exclamèrent à qui mieux mieux :

« Calmez-vous!... Nous sommes là!


UNE HEURE INTERMINABLE S'ÉCOULA.
RIEN DE NEUF ?
NON RIEN ! ET DAG ?
IL DORT, IL VA MIEUX.
SOUDAIN UNE MÉLODIE ÉTRANGE... QUELQU'UN JOUAIT DU PIANO ! AU MÊME INSTANT LILIANE APPARUT...
CLAUDE !

— Que se passe-t-il donc?... Dites vite! »

La jeune femme, haletante et visiblement apeurée, expliqua d'une voix entrecoupée :

« Là-bas... dans ma chambre... un fantôme tout blanc... Je dormais... Il... il m'a réveillée... c'est-à-dire... j'ai été réveillée par une musique étrange... lugubre. J'ai ouvert les yeux et j'ai vu le... le fantôme... Il était assis devant un piano et jouait... Puis il a tourné la tête vers moi... Il m'a regardée... J'ai bondi hors de mon lit... couru vers la porte... Oh! C'est affreux!

— Restez là avec Annie et Dag, coupa François vivement. Nous allons nous rendre compte! »

Et, sans plus de phrases, Claude, Mick et lui se précipitèrent dans la chambre de Liliane. Comme ils s'y attendaient, ils ne virent ni piano ni fantôme dans la pièce...

« Tout de même, dit Mick mi-plaisant mi-sérieux, un piano ne s'escamote pas comme un vulgaire habitant de l'au-delà!

— Liliane aura rêvé! » suggéra François.

Claude réagit avec violence :

« Tu sais bien que non! s'écria-t-elle. Elle n'a certainement pas plus rêvé cette fois-ci que dans l'histoire du gorille. Celui-ci était un faux singe, un trompe-l'œil, mais il existait bel et bien. Ce coup-ci encore, il doit y avoir une explication.

— Quelqu'un aurait pu s'affubler d'un drap pour jouer les revenants et lui faire peur, avança Mick. Et le type aura filé par une porte dérobée après son départ.

— En trimballant son piano avec lui? Tu dérailles, mon vieux! répliqua Claude. En fait, c'est ce piano qui me gêne. C'est un peu gros comme accessoire.

— On comprendrait mieux si le fantôme avait joué de


LES ENFANTS SE PRÉCIPITÈRENT DANS LA CHAMBRE DE LILIANE.
TOUT DE MÊME, UN PIANO ÇA NE S'ESCAMOTE PAS COMME ÇA !
LILIANE AURA RÊVÉ.
TU SAIS BIEN QUE NON ! PAS PLUS CETTE FOIS-CI QUE DANS L'HISTOIRE DU GORILLE !

l'ocarina, fit Mick qui ne perdait jamais une occasion de plaisanter.

— Cesse de faire l'âne et creuse-toi les méninges! ronchonna François. Il doit y avoir un truc...

— Il y en a certainement un. Voyons! Fouillons un peu dans les coins! » proposa Claude.

Mais les trois cousins eurent beau sonder les murs, le parquet et même le plafond avec une tête de loup dénichée dans un placard, ils ne découvrirent ni passage secret, ni trappe suspecte... Le mystère demeurait entier.

Un peu déconfits mais toujours persuadés que quelqu'un cherchait à rendre Liliane folle ou, du moins, à la faire passer pour telle, ils allèrent la rejoindre dans la chambre des filles.

« Ecoutez, Liliane! lui dit François tout net. Vous avez l'esprit aussi sain que n'importe qui. Mais il vous faut voir la situation en face. Quelqu'un... heu... vous veut du mal. Nous en sommes tous convaincus.

— Oui, appuya Claude. Et il est temps de vous mettre au courant de certaines choses que nous avons découvertes. Nous espérions résoudre ce mystère et tout vous révéler d'un coup, mais les événements se précipitent et le plus urgent est de vous rassurer sur votre état mental.

— Apprenez donc pour commencer, enchaîna Mick, que, dans l'histoire du gorille, vous n'aviez pas rêvé.

— Il s'agissait d'un homme déguisé! » révéla Annie.

Posément, les quatre cousins expliquèrent à Liliane tout ce qu'ils avaient découvert et comment ils en étaient arrivés à penser que la jeune femme était victime d'une machination ténébreuse. La seule chose qu'ils ne divulguèrent pas fut la nature de leurs soupçons.

Mais si les enfants étaient d'habiles détectives, ils n'étaient guère diplomates. Liliane, qui avait repris son


ÉCOUTEZ, LILIANE... QUELQU'UN VOUS VEUT DU MAL...
OUI ! IL EST TEMPS DE VOUS METTRE AU COURANT.
LE... HEU... GORILLE C'ÉTAIT UN HOMME !

sang-froid et écouté leur récit avec attention, leur posa carrément deux questions :

« Pourquoi aurait-on monté une machination contre moi?... Et qui soupçonnez-vous? »

Assise sur le lit d'Annie et caressant distraitement la tête de Dag endormi, elle fixait tour à tour les quatre cousins. Ceux-ci, gênés, essayaient bien de fuir son regard, mais elle ne leur permit aucune échappatoire.

« Je vois bien que vous avez des soupçons précis, dit-elle. Je veux que vous me les communiquiez. J'ai la plus grande confiance en vous. Vous êtes mes amis... Et, entre amis, on n'a pas de secrets... »

Claude la regarda en hésitant.

« Même si ces secrets peuvent vous faire de la peine? demanda-t-elle timidement.

— Même alors! répondit Liliane. Voyez-vous, je préfère n'importe quelle vérité à l'idée que je me faisais... de devenir folle!

— Très bien, dit Mick. Vous allez tout savoir... »

Parlant à tour de rôle, les enfants révélèrent alors le fond de leur pensée. En conclusion, Claude déclara :

« Nous avons honte de soupçonner votre frère, mais il est votre seul héritier et... c'est la seule piste logique qui s'offre à nous... »

Liliane, qui avait écouté ses jeunes amis sans jamais les interrompre, dissipa rapidement leur embarras.

« Merci de tout cœur d'avoir parlé! déclara-t-elle avec émotion. Et ne le regrettez pas! Vous ne m'avez pas réellement peinée. Fred n'est que mon demi-frère et, bien qu'il constitue ma seule famille, je ne me suis jamais très bien entendue avec lui. Quand nous étions enfants, il me jouait sans cesse de méchants tours et n'hésitait pas à mentir pour me faire punir à sa place. J'aurais voulu l'aimer mais cela m'était difficile, hélas!


LES ENFANTS EXPLIQUÈRENT TOUT CE QU'ILS AVAIENT DÉCOUVERT.
NOUS AVONS HONTE DE SOUPÇONNER VOTRE FRÈRE, MAIS C'EST VOTRE SEUL... HÉRITIER
POURQUOI UNE MACHINATION CONTRE MOI ?.. ET QUI SOUPÇONNEZ-VOUS ?
MERCI D'AVOIR PARLÉ ! FRED EST MON DEMI-FRÈRE, MAIS JE NE ME SUIS JAMAIS BIEN ENTENDUE AVEC LUI.

J'ai néanmoins pour lui une certaine affection et... ma foi, non, je n'arrive pas à le croire coupable. Enfin... c'est-à-dire... Parfois, comme vous, la pensée m'avait effleurée que... »

Elle hésitait. Annie lui prit gentiment la main.

« Vous avez du chagrin à l'idée qu'il est si méchant, n'est-ce pas? Remarquez... nous n'en sommes pas tout à fait sûrs... Et nous avons peut-être tort, aussi, de penser que Luc est son complice.

— Mais si vous admettez la culpabilité des deux hommes, coupa François, alors tout ce qui vous arrive s'explique aisément... à quelques détails près... des détails de mise en scène, si j'ose dire! »

Liliane soupira. Dag s'étira dans son sommeil, ouvrit un œil, aperçut Claude, parut rassuré et se rendormit.

« Je crois que votre chien se remettra très vite », dit Liliane.

Elle ajouta tout bas : « Mais si c'est Fred qui a tenté de l'empoisonner... je ne lui pardonnerai jamais moi non plus! »

Elle s'absorba dans ses pensées. Groupés autour d'elle, les enfants se taisaient, respectant sa méditation. Enfin, elle poussa un nouveau soupir.

« Fred! murmura-t-elle comme si elle se parlait à elle-même. C'est vrai qu'il me regarde parfois à la dérobée d'un air hostile qui me fait peur... Si c'est vraiment lui l'être diabolique qui a machiné tout cela contre moi... »

Elle n'acheva pas sa phrase. Claude lui posa la main sur l'épaule.

« Nous sommes heureux que M. Majeau ne soit pas vraiment votre frère et que vous ne teniez pas terriblement à lui. Avec votre permission... pouvons-nous essayer de le démasquer? »


VOUS AVEZ DU CHAGRIN À L'IDÉE QU'IL EST SI MÉCHANT. REMARQUEZ, NOUS AVONS PEUT-ÊTRE TORT ET LUC N'EST PEUT-ÊTRE PAS SON COMPLICE.
JE CROIS QUE DAG SE REMETTRA TRÈS VITE.
DAG OUVRIT UN ŒIL ET SE RENDORMIT.
FRED, C'EST VRAI, ME FAIT PARFOIS PEUR !
AVEC VOTRE PERMISSION, POUVONS-NOUS ESSAYER DE LE DÉMASQUER ?

Claude s'exprimait avec maladresse. Elle avait tellement peur de meurtrir la pauvre Liliane! Celle-ci comprit et lui sourit. Puis, se levant, elle embrassa vivement les deux cousines et tapota l'épaule des garçons.

« Je m'en remets entièrement à vous, dit-elle presque joyeusement. Je n'aurais pas le cœur de faire appel à la police puisqu'il s'agit, apparemment, d'une affaire de famille. Mais je vous fais confiance. Agissez pour le mieux. En tout cas, grâce à vous, je suis libérée de mes affreuses craintes. A présent que je connais le danger contre lequel je dois lutter, les forces me reviennent.

— Bravo! cria Claude.

— Et maintenant, monsieur le fantôme n'a qu'à bien se tenir! » conclut Mick.

Vaillamment, Liliane regagna sa chambre. Satisfaits d'eux-mêmes, les enfants reprirent leurs tours de garde. Mais il ne se passa rien d'autre cette nuit-là.

Le lendemain, après avoir dormi une partie de la matinée — non sur la plage mais dans leurs chambres —, les jeunes détectives se sentirent dispos. Maintenant qu'ils avaient révélé leurs soupçons à Liliane et constaté qu'elle réagissait de façon satisfaisante, ils se sentaient l'esprit plus libre. Et puis, Dag allait nettement mieux. Le moral des quatre cousins remontait en flèche.

Au repas de midi, la conversation générale roula sur des sujets insignifiants. Ni Liliane ni ses jeunes invités ne pouvaient s'exprimer librement devant Alice. Au début de l'après-midi, Liliane se retira pour faire de la correspondance. Un peu déçus, les Cinq (Dag roulé dans une couverture et porté par Claude) se réunirent sous un arbre du parc, loin des oreilles indiscrètes.

« Liliane n'a fait aucune allusion à la nuit dernière! fit remarquer Mick avec une certaine amertume. Elle


JE VOUS FAIS CONFIANCE, AGISSEZ POUR LE MIEUX...
BRAVO !
ET MAINTENANT LE FANTÔME N'A QU'A BIEN SE TENIR !
LE LENDEMAIN, AU REPAS DE MIDI, PERSONNE NE FIT ALLUSION AUX ÉVÉNEMENTS DE LA NUIT. LES QUATRE, DÉÇUS, ALLÈRENT DANS LE PARC.

aurait pu nous retenir, après le dessert, pour discuter avec nous.

— Je suppose, dit Claude, qu'elle a honte de soupçonner son demi-frère.

— Elle préfère ne pas aborder le sujet, suggéra Annie.

— Ou bien elle doute vraiment de la culpabilité de Fred, avança François.

— Pour la convaincre, il faut absolument que nous démasquions le traître! s'écria Mick d'un ton mélodramatique qui fit sourire les autres.

— D'accord! approuva Claude. Le mieux serait que nous puissions le pincer sur le fait. Si quelque chose se produit cette nuit, il faudra agir avec le maximum de rapidité. Quel dommage que Dag soit hors circuit! Enfin! Il se remet si rapidement que nous pourrons cesser de le veiller et recommencer nos rondes avec lui. C'est toujours ça! »

Le reste de la journée fut occupé à des jeux divers. Aucune alerte ne vint les troubler. Claude avait téléphoné au vétérinaire qui semblait satisfait de l'état de Dag. Tout était pour le mieux de ce côté-là.

Le soir venu, avant de monter se coucher, Liliane prit congé des enfants sans faire la moindre allusion à ce qui s'était passé la veille. Les quatre cousins se regardèrent tristement.

« Qu'est-ce que vous pariez qu'elle recommence à douter d'elle-même? murmura Mick. Allons, Claude, viens! A nous la première ronde! »

Deux heures durant, Mick et Claude circulèrent en silence à travers le manoir endormi. A minuit, ils allèrent réveiller François et Annie qui, avec Dag, sommeillaient dans la chambre des garçons. Mick, après avoir machinalement tiré la porte derrière lui, s'approcha de son frère et le secoua.


JE SUPPOSE QU'ELLE A HONTE DE DOUTER DE SON FRÈRE.
ELLE AURAIT PU NOUS RETENIR, POUR DISCUTER AVEC NOUS.
LE SOIR, APRÈS AVOIR PRIS CONGÉ DE LILIANE, MICK ET CLAUDE REPRIRENT LES RONDES DANS LE MANOIR ENDORMI

« Debout, mon vieux! A toi de nous relayer! »

Claude, de son côté, se pencha sur Annie. Elle venait de lui poser la main sur l'épaule quand un cri la fit sursauter.

« Liliane! Encore! » s'écria-t-elle.

Et, d'un bond, elle se rua sur la porte. Quand ses cousins la rejoignirent, elle s'évertuait en vain à l'ouvrir.

« Nom d'un pétard! s'écria Mick. Elle est fermée à clé de l'extérieur. Impossible de voler au secours de Liliane! »

François courut à la porte qui faisait communiquer entre elles la chambre des garçons et celle des filles. Comme l'autre, une main mystérieuse l'avait fermée à clé.

« Attendez! cria Mick. J'ai une idée! »

Le jeune garçon revint à la porte donnant sur le couloir et, d'un coup d'œil, s'assura qu'entre le plancher et le bas du panneau, l'intervalle était assez grand pour qu'on pût y glisser un journal. Puis il sortit de ses poches, toujours bourrées d'un invraisemblable bric-à-brac, un morceau de fil de fer qu'il introduisit avec précaution dans la serrure.

« Chic! La clé est dans le trou! Annie, passe-moi cet illustré, veux-tu? »

Il ouvrit le journal, et le fit glisser sous la porte, en ayant soin d'en laisser dépasser un assez grand morceau de son côté. Enfin, le malin garçon reprit son fil de fer et, tout doucement, poussa la clé au dehors. Clac! On l'entendit tomber sur le journal que Mick tira à lui. Tout fier, il se redressa alors, la clé à la main.

« Ouvre vite! cria Claude. Pourvu qu'il ne soit rien arrivé de grave à notre amie! »

Bien entendu, le temps que les enfants avaient mis à se libérer, tout était rentré dans l'ordre. Le couloir était


LES CINQ ÉTAIENT RÉUNIS DANS LA CHAMBRE DES GARÇONS, QUAND UN CRI...
LILIANE !
IMPOSSIBLE DE LA SECOURIR, LA PORTE EST FERMÉE DE L'EXTÉRIEUR !
ALORS MICK SORTIT UN FIL DE FER QU'IL INTRODUISIT DANS LA SERRURE.
LA CLEF TOMBA SUR LE JOURNAL QU'IL TIRA SOUS LA PORTE.

désert et aucun bruit ne venait de la chambre de Liliane. Les quatre cousins se hâtèrent d'aller frapper à sa porte. Personne ne leur répondit. François tenta alors de faire jouer le bouton de la porte : celle-ci était fermée à clé de l'intérieur.

« Vite, Mick! ordonna le grand garçon. Essaie de renouveler ton exploit. Nous devons à tout prix secourir Liliane! »

Avec des gestes adroits, Mick réussit à récupérer la clé de la chambre comme il avait récupéré celle du couloir. D'un même élan, tous se précipitèrent à l'intérieur de la pièce.

Liliane gisait, évanouie, au milieu du tapis. Les enfants s'empressèrent de la relever et de l'étendre sur son lit. Un peu de couleur revint aux joues de la jeune femme. Elle ouvrit les yeux.

« Comment?... » articula-t-elle d'un air égaré. Puis ses pupilles se dilatèrent d'effroi et elle murmura, très lucide cette fois : « C'était horrible! Je ne peux en supporter davantage. Si vous saviez ce que j'ai vu...

— Quoi donc? demanda vivement Claude.

— Une sorcière... sur son manche à balai!... Ne riez pas!... Elle m'est apparue, volant devant ma fenêtre... ici et là... en ricanant. Ses yeux flamboyaient dans l'ombre. »

Les enfants coururent à la fenêtre et se penchèrent à l'extérieur. La fenêtre dominait la mer en à pic. Personne n'avait pu grimper par là, c'était l'évidence même. Par ailleurs, jamais les sorcières n'avaient volé dans le ciel. Alors?

Comprenant que Liliane recommençait à douter de son bon sens, Claude revint à elle :

« Il y a sûrement une explication logique, déclara-t-elle avec force. La machination est plus évidente que


LORSQU'ILS ARRIVÈRENT À RENTRER DANS LA CHAMBRE, LILIANE GISAIT ÉVANOUIE, ILS LA RANIMÈRENT.
J'AI VU... UNE SORCIÈRE... SUR SON MANCHE À BALAI... NE RIEZ PAS !.. ELLE VOLAIT DEVANT LA FENÊTRE...
LES ENFANTS CONSTATÈRENT QUE LA FENÊTRE DONNAIT A PIC SUR LA MER.

jamais. Savez-vous que, lorsque vous avez crié, nous avons voulu courir à votre secours mais que nous avons trouvé notre porte fermée? La main mystérieuse qui a tourné la clé dans la serrure n'est pas celle d'un fantôme. C'est celle d'un être humain... qui s'est ainsi trahi lui-même. »

Liliane gémit et eut un geste d'impuissance :

« Je ne demande qu'à vous croire... Mais la preuve! La preuve! »

Claude fronça les sourcils. Son esprit inventif lui soufflait déjà une solution.

« Ecoutez, dit-elle. J'ai une idée. Ce qu'il faut, c'est démasquer votre ennemi — ou vos ennemis — par la ruse! C'est un coup à tenter... à condition de poser, au départ, que Luc Kel est un des rouages de la machination... Si nous nous trompons, nous devrons nous y prendre autrement, voilà tout!

— Tu parles, tu parles, coupa Mick avec impatience. Mais qu'as-tu en tête au juste?

— Un projet... encore un peu vague. Attendez un instant que j'en règle les détails dans ma tête! »

Claude parlait d'une voix tellement assurée que ses cousins firent silence. Liliane, également muette, la fixait de ses grands yeux encore effrayés, mais où perçait déjà comme un secret espoir.

Au bout d'un moment d'intense réflexion, Claude releva la tête et sourit.

« Ça y est, annonça-t-elle simplement. J'ai un plan d'action. Je vais vous l'exposer et vous me direz s'il vous convient. »

L'astucieuse Claude parla un bon moment... Sans doute sut-elle persuader les autres, car tous, en fin de compte, tombèrent d'accord pour agir comme elle l'entendait...


COMPRENANT QUE LILIANE RECOMMENÇAIT À DOUTER DE SA RAISON...
IL Y A SÛREMENT UNE EXPLICATION, C'EST ÉVIDENT.
MAIS...LA PREUVE ... LA PREUVE !
ÇA Y EST ! J'AI UN PLAN D'ACTION, JE VAIS VOUS L'EXPOSER ET VOUS ME DIREZ S'IL VOUS CONVIENT.

A la fin du conciliabule, on alla chercher Dagobert et les Cinq passèrent le reste de la nuit dans la chambre de Liliane.

Dès le lendemain matin, au petit déjeuner, les jeunes détectives, suivant le plan de Claude, commencèrent à se plaindre à haute voix, en présence d'Alice qui faisait le service.

Chacun, bien dans son rôle, s'employa de son mieux à jouer la comédie.

« Je suis désolée, commença Liliane, de vous avoir réveillés cette nuit en criant. J'ai fait un cauchemar épouvantable... Cette sorcière que j'ai cru voir à ma fenêtre...

— A votre place, dit Annie, je crois que je serais morte de peur.

— Il est évident, continua Claude en pinçant les lèvres, que le *Manoir des Quatre Vents* n'est pas un séjour idéal en ce moment.

— C'est comme votre histoire de gorille! soupira Mick. J'avoue que ça m'a flanqué les jetons! »

François triturait une boulette de pain entre ses doigts, oubliant manifestement de boire le contenu de son bol.

« C'est vrai, Liliane! dit-il d'un air embarrassé. Il ne faut pas nous en vouloir, mais... trop, c'est trop! Je pense que... heu... il vaut mieux que nous rentrions aux *Mouettes.*

— Je comprends! répliqua Liliane avec une apparente amertume. Je ne peux pas vous demander de rester. Vous avez été déjà très gentils de supporter tous... tous mes mauvais rêves.

— Ce n'est pas tant cela, affirma Annie. Mais nous commençons à avoir peur.

— Surtout pour Dag, enchaîna Claude. Quelqu'un a


DÈS LE LENDEMAIN MATIN, SELON LE PLAN DE CLAUDE LES JEUNES DÉTECTIVES COMMENCÈRENT À SE PLAINDRE DEVANT ALICE.
JE SUIS DÉSOLÉE DE VOUS AVOIR RÉVEILLÉS CETTE NUIT. J'AI FAIT UN CAUCHEMAR ÉPOUVANTABLE.
IL EST ÉVIDENT QUE LE MANOIR N'EST PAS UN SÉJOUR IDÉAL.
C'EST VRAI, IL NE FAUT PAS NOUS EN VOULOIR, LILIANE, MAIS... IL VAUT MIEUX QUE NOUS RENTRIONS AUX "MOUETTES".

cherché à l'empoisonner. Et, cette nuit, on nous a enfermés dans notre chambre. Je suppose que quelqu'un n'aime pas les enfants... ni les chiens! Alors... on nous prend pour cible.

— De toute façon, dit encore François, nous ne pouvons nous éterniser chez vous. Nous vous avons encombrée assez longtemps... »

Liliane soupira :

« Je ne veux pas vous retenir... Je me mets à votre place, mes enfants. Quand comptez-vous partir?

— Il y a un car au début de l'après-midi, expliqua Claude. Et Dag est maintenant assez bien pour voyager.

— Oui, fit Liliane distraitement. Ce chien s'est rétabli avec une rapidité étonnante. »

En silence, Alice débarrassait la table. Elle n'avait évidemment pas perdu un mot de la conversation. Sans doute la rapporterait-elle à son mari. C'est ce qu'espéraient les enfants.

Durant la matinée, les Cinq restèrent dans le parc, jouant mollement avec l'antique croquet et jetant sans cesse des regards apeurés autour d'eux. A un certain moment, Luc Kel, qui désherbait une allée voisine, s'approcha.

« Alors, jeunes gens! demanda-t-il. Si j'en crois ma femme, vous allez nous quitter bientôt?

— Oui, répondit Mick. Je vous garantis qu'il faudrait me payer cher pour que je passe une nuit de plus dans la maison de Mme Hart! »

François fit les gros yeux à son frère.

« Mick! Voyons! »

Mick parut contrit et tenta maladroitement de se rattraper.

« Je veux dire... cette grande maison est pleine de


JE NE VEUX PAS VOUS RETENIR. QUAND COMPTEZ-VOUS PARTIR ?
IL Y A UN CAR AU DÉBUT DE L'APRÈS-MIDI
DANS LE PARC, LUC ABORDA LES CINQ
ALORS, JEUNES GENS, VOUS ALLEZ NOUS QUITTER ?
IL FAUDRAIT ME PAYER CHER POUR QUE JE PASSE UNE NUIT DE PLUS ICI !

courants d'air. On risque tout le temps de s'enrhumer... »

Luc prit un air goguenard.

« Ça ne serait pas plutôt que vous auriez la frousse? lança-t-il. Oh! Pas la peine de protester, allez! Mme Hart est bien gentille, mais elle est sujette à des hallucinations et pousse parfois des cris à vous glacer le sang dans les veines. Heureusement que nous couchons dans le pavillon de l'entrée, ma femme et moi.

— De là-bas, on ne doit rien entendre? coupa vivement Claude. Ou peut-être avez-vous le sommeil dur, votre femme et vous? »

Luc ricana.

« Alice, pour ça, oui! Il faudrait que le feu soit à la bicoque pour la tirer de son sommeil... Enfin... vous n'avez pas tort de partir... De gentils enfants comme vous... leur place n'est pas dans ce manoir lugubre.

— Allons! décida François après un coup d'œil à sa montre. Montons faire nos bagages! L'heure du repas approche. Il ne faut pas nous mettre en retard... »

Après avoir remisé le jeu de croquet dans la cabane à outils, les Cinq (Dag encore un peu flageolant sur ses pattes) regagnèrent leurs chambres.

« Vous avez entendu? s'écria alors Claude. C'est très net. Luc est enchanté de nous voir partir... Sa culpabilité est de plus en plus évidente. Et je lui ai soutiré un renseignement important : sa femme a le sommeil lourd...

— Ce qui signifie, traduisit Mick, que lorsqu'il se lève la nuit pour effrayer Liliane, sa femme ne l'entend pas!

— Ne nous emballons pas! conseilla sagement François. Rappelez-vous que nous n'en sommes encore qu'aux hypothèses. C'est cette nuit, sans doute, que nous serons fixés pour de bon.

— J'espère que nous démasquerons le ou les cou-


ÇA NE SERAIT PAS PLUTÔT QUE VOUS AURIEZ LA FROUSSE ? Mme HART, PARFOIS LA NUIT, POUSSE DES CRIS EFFRAYANTS. HEUREUSEMENT MA FEMME ET MOI NOUS COUCHONS DANS LE PAVILLON D'ENTRÉE.
ALICE, POUR ÇA, OUI !
DE LÀ-BAS ON NE DOIT RIEN ENTENDRE ? OU PEUT-ÊTRE AVEZ-VOUS LE SOMMEIL DUR ?
JE LUI AI SOUTIRÉ QUE SA FEMME A LE SOMMEIL LOURD...
DONC S'IL SE LÈVE LA NUIT POUR EFFRAYER LILIANE, ALICE NE L'ENTEND PAS !

pables... *en notre absence*! » ajouta Annie d'un air espiègle.

Les quatre conspirateurs se regardèrent en souriant. Mick résuma la situation d'une phrase :

« Tu as raison. Aux yeux de l'ennemi, Liliane sera seule, à sa merci... mais en réalité *nous serons là!* tous les quatre!

— Ouah! » émit Dag faiblement.

Claude le prit dans ses bras :

« Tous les cinq! » rectifia-t-elle.

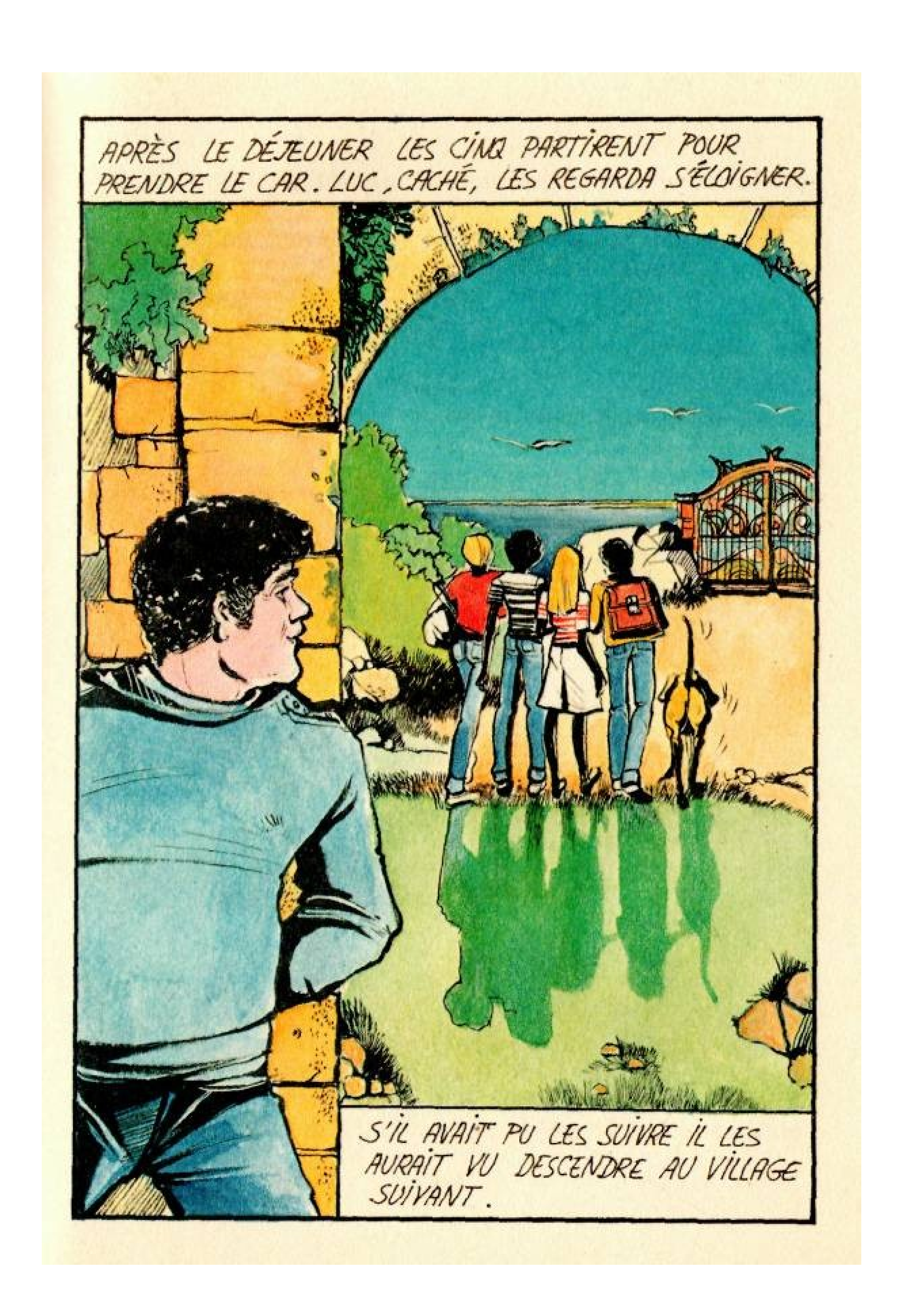
Les jeunes détectives n'avaient qu'une crainte : celle de voir leur plan échouer. Et si l'ennemi ne se manifestait pas? Et s'ils s'étaient trompés dans leurs conjectures? Mais si tous étaient secrètement inquiets, aucun ne ressentait de peur véritable. Ils aimaient trop Liliane pour ne pas tout tenter cette nuit-là...

Le repas de midi fut loin d'être joyeux. Liliane paraissait triste. Les enfants exprimèrent maladroitement leur regret de la laisser. Alice servait sans mot dire. Seul Luc, qui apportait parfois les plats de la cuisine, avait bien du mal à éteindre la lueur de contentement de ses yeux.

Enfin, les Cinq prirent congé de leur hôtesse et quittèrent le *Manoir des Quatre Vents* en hâte, presque honteusement. Posté au coin de la maison, Luc, le sourire aux lèvres, les suivit du regard jusqu'à ce qu'ils eussent disparu au-delà des grilles du parc.

Claude, ses cousins et Dag gagnèrent l'arrêt du car tout proche et attendirent. Bientôt, ils grimpaient en voiture et s'éloignaient des *Quatre Vents*...

Cependant, si Luc avait pu les suivre, il aurait constaté avec stupeur que le petit groupe descendait au village suivant. Une fois là, les Cinq se rendirent sur la plage où ils se baignèrent, dormirent et se dorèrent au soleil.


APRÈS LE DÉJEUNER LES CINQ PARTIRENT POUR PRENDRE LE CAR. LUC, CACHÉ, LES REGARDA S'ÉLOIGNER.
S'IL AVAIT PU LES SUIVRE IL LES AURAIT VU DESCENDRE AU VILLAGE SUIVANT.



A sept heures du soir, ils firent un pique-nique sur le sable, avec des provisions que Liliane leur avait glissées en cachette de ses domestiques.

A huit heures, ils prenaient le car en sens inverse... pour descendre à l'arrêt juste avant les *Quatre Vents*.

« Et maintenant, déclara François, à nous de jouer! Mais agissons avec prudence! »

Les Çinq flânèrent un peu aux environs, attendant que la nuit soit tombée. Alors seulement, ils gagnèrent le manoir, ouvrirent une petite porte latérale dont Liliane leur avait confié la clé, et se glissèrent dans le parc...

Evitant le pavillon où Luc et Alice s'étaient déjà reti-

rés, le petit groupe se dirigea sans bruit vers la grande maison. Liliane guettait leur approche. Sans donner la lumière, elle entrebâilla la porte du hall et les fit entrer en silence. Puis elle repoussa le battant et mit le verrou.

« Mes chers enfants! dit-elle avec émotion. Vous voilà donc revenus! Mais je me fais des reproches. Je n'aurais jamais dû vous le permettre. Peut-être allez-vous courir un danger...

— Nous sommes cinq, sans vous compter! dit simplement François.

— Et peut-être ne se passera-t-il rien du tout, ajouta Annie.

— Il ne manquerait plus que ça! protesta Claude. Si nous sommes ici, c'est pour prendre l'ennemi la main dans le sac.

— Ne perdons pas de temps! recommanda Mick. Montons vite chez vous, Liliane... et prenons nos dispositions pour la nuit. Encore une fois, sorcières et fantômes n'ont qu'à bien se tenir!

— Ouah! fit Dag dont toute la combativité semblait revenue.

— Que deviendrais-je sans vous? » murmura Liliane d'une voix empreinte de reconnaissance.

Tous montèrent à l'étage. Dans la chambre de Liliane, seulement la lampe de chevet était allumée, comme chaque soir à pareille heure : la jeune femme avait l'habitude de lire un moment au lit avant de s'endormir.

« Voyez! dit-elle aux jeunes détectives. J'ai tout préparé en vous attendant. »

Elle désignait la portière de velours bleu qui dissimulait la porte faisant communiquer la chambre et la salle de bain attenante. Cette porte était ouverte et, juste derrière la tenture, Liliane avait disposé une banquette où les enfants prirent place. De cette cachette,


APRÈS ÊTRE RENTRÉS EN CAR, ILS SE DIRIGÈRENT VERS LE MANOIR OÙ LILIANE LES ATTENDAIT.
NE PERDONS PAS DE TEMPS ! MONTONS VITE DANS VOTRE CHAMBRE !
VOYEZ, J'AI TOUT PRÉPARÉ.

ils pourraient entendre tout ce qui se passerait dans la chambre. Et, en écartant un peu la portière, ils pourraient même voir. Quand ils furent installés, Liliane se coucha et éteignit.

La grande veille commençait. Le cœur des enfants battait très fort. « L'idée-piège » de Claude, comme ils l'appelaient, allait-elle fonctionner? L'ennemi, croyant les Cinq partis, allait-il se manifester pour frapper un grand coup? Tous avaient bon espoir...

Deux heures s'écoulèrent, pénibles. Les jeunes guetteurs, de temps en temps, changeaient de position pour éviter les crampes. Dag ne dormait que d'un œil. Le silence était impressionnant. Minuit sonna à l'horloge du rez-de-chaussée. Une heure s'écoula encore. Soudain, les enfants se raidirent sur leur siège, l'oreille tendue...

« Ecoutez! » souffla Annie.

Juste au-dessus de leur tête, semblait-il, un faible ronronnement venait de se déclencher. Puis, presque aussitôt une voix s'éleva dans la chambre de Liliane... voix douce, distincte, insinuante, qui prononçait ces mots terribles :

« Tu deviens folle! Tu deviens folle! Tu deviens folle! »

Les enfants s'étaient dressés sans bruit. Claude écarta un peu la portière. Cinq paires d'yeux plongèrent dans la pénombre de la chambre. Bien que préparés à tout, les quatre cousins ne purent alors retenir une exclamation, couverte d'ailleurs par un cri d'effroi de Liliane...

Le spectacle qui s'offrait à eux était véritablement terrifiant... Un fantôme blanc, comme surgi du néant, était installé devant un grand piano à queue. Il se mit à jouer une marche funèbre. Puis il tourna la tête vers le lit de Liliane, la regarda avec des yeux menaçants et disparut d'un seul coup...


INSTALLÉS DERRIÈRE LA TENTURE, LES ENFANTS VEILLAIENT.
L'IDÉE PIÈGE DE CLAUDE ALLAIT-ELLE FONCTIONNER?
TROIS HEURES S'ÉTAIENT ÉCOULÉES QUAND...
ÉCOUTEZ!
..TU DEVIENS FOLLE!..TU
HAA!...

Annie tremblait de tous ses membres. Claude empêchait Dag d'aboyer. Les deux garçons se tenaient prêts à bondir. Mais une autre manifestation insolite attira l'attention des Cinq vers la fenêtre...

Là, au dehors, une sorcière à cheval sur son balai venait d'apparaître, grimaçante. Le balai heurta la vitre. De son lit, Liliane cria de nouveau.

« En avant! souffla alors François. Allons-y! »

Les Cinq s'élancèrent. Au moment de l'action, Annie retrouvait toujours son sang-froid. Suivant Mick, elle courut à la fenêtre. Sans hésiter, le frère et la sœur empoignèrent la sorcière et la tirèrent violemment à eux.

« C'est un mannequin! hurla Mick. Un mannequin suspendu à un fil de nylon et que manœuvre quelqu'un, du grenier au-dessus!... Vite! Vite! »

Déjà, François, Claude et Dag avaient franchi la porte donnant sur le couloir et se précipitaient dans l'escalier en colimaçon. Lâchant le mannequin de la sorcière, Mick et Annie s'élancèrent sur leurs traces. Liliane passa rapidement un peignoir et les suivit...

« C'est Luc, bien entendu! dit François en montant quatre à quatre. Ne lui laissons pas le temps de filer par le toit, comme l'autre nuit! »

Claude fut la première à atteindre la porte du grenier. Cette fois, celui qui se trouvait à l'intérieur n'avait pas songé à la fermer. La rapidité des événements le surprit.

En entendant les enfants grimper à toute allure l'escalier, il tenta de s'éclipser, comme précédemment, par la lucarne... Mais il n'en eut pas le temps.

Seul le haut de son corps était engagé dans l'étroite ouverture quand François et Claude firent irruption


UNE SORCIÈRE APPARUT À LA FENÊTRE
LES CINQ SE PRÉCIPITÈRENT AU GRENIER OÙ FRANÇOIS ET CLAUDE AGRIPPÈRENT L'INDIVIDU ENGAGÉ DANS LA LUCARNE.
MICK ET ANNIE L'EMPOIGNÈRENT.
C'EST UN MANNEQUIN SUSPENDU À UN FIL !

dans la pièce. Les deux cousins l'empoignèrent solidement par les jambes et tirèrent de toutes leurs forces. Le misérable lâcha prise et retomba dans le grenier au moment précis où Mick, Annie et Liliane y arrivaient à leur tour.

« Luc! » s'écria Liliane en reconnaissant l'individu.

Elle avait beau s'y attendre, cela lui causait un choc.

« Nous vous l'avions bien dit! s'exclama Claude, exultante. C'est un des rouages de la machination, mais pas le plus important, j'en jurerais.

— Cet homme-là n'est qu'un exécutant, ajouta François qui, avec son frère, maintenait fermement Luc Kel. Le cerveau est ailleurs! »

Luc se secoua entre leurs mains.

« Que me voulez-vous? s'écria-t-il. Vous êtes fous, ou quoi? Madame! Je proteste! J'ai cru voir une lueur du côté du manoir et je suis venu faire une ronde.

— Dans le grenier? ironisa Mick. Ce que vous faisiez, en réalité, c'est chercher à épouvanter Mme Hart... La preuve! »

Lâchant Luc, il s'approcha d'une des deux petites fenêtres et ramassa un solide fil de nylon accroché à la barre d'appui et qui pendait dans le vide. Il le tira à lui et montra à Liliane ce qui était accroché au bout : la hideuse sorcière!

« Ce mannequin, qui vous a tant effrayée, était manœuvré par Luc, depuis cette fenêtre! Puisque personne ne pouvait grimper le long de la falaise, on ne pouvait chercher à vous épouvanter que par en haut. C'était astucieux... Ce grenier est situé juste au-dessus de votre chambre!

— Luc! répéta Liliane, toute pâle. Jamais je n'aurais cru cela de vous... »

Se voyant confondu, l'homme s'affola. D'une bour-


IL LÂCHA PRISE ET RETOMBA DANS LE GRENIER AU MOMENT OÙ MICK, ANNIE ET LILIANE Y PARVENAIENT.
LUC !
CE N'EST QU'UN EXÉCUTANT, LE CERVEAU EST AILLEURS
JE PROTESTE ! J'AI CRU VOIR UNE LUMIÈRE ET JE SUIS VENU FAIRE UNE RONDE.
CE QUE VOUS FAISIEZ EN RÉALITÉ ? VOUS TENTIEZ D'EFFRAYER Mme HART !

rade, il se débarrassa de François et, bousculant tout le monde, se rua dans l'escalier. Mais il avait compté sans Dago!

Le chien, d'un bond, s'élança à sa poursuite. Les Cinq et Liliane suivirent. La peur donnait des ailes à Luc. Dag, en revanche, affaibli par sa récente maladie, était moins rapide qu'à l'ordinaire. Luc — qui était entré au manoir à l'aide de sa clé et avait laissé la porte d'entrée ouverte — réussit à gagner le parc.

Mais il n'alla pas plus loin. Là, le chien le rattrapa...

Ce fut, au clair de lune, une fameuse lutte. Dago avait sauté sur l'homme et, les crocs enfoncés dans son épaule, refusait de lâcher prise. Les deux adversaires venaient de rouler sur la pelouse quand Claude, ses cousins et Liliane les rejoignirent.

En un clin d'œil, Luc fut immobilisé. Terrorisé par le chien que Claude menaçait de lancer à nouveau sur lui, il ne tenta même pas de fuir à nouveau.

Mick courut chercher des cordes dans la remise et lui attacha les mains. Ce fut un Luc pitoyable que l'on obligea à rentrer au manoir. Liliane alluma toutes les lumières du grand salon. On fit asseoir Luc sur une chaise et l'interrogatoire commença.

« Tout d'abord, demanda François, votre femme est-elle au courant de vos coupables agissements?

— Oh, non! Pas Alice! Elle ne se doute de rien, je le jure! Elle est honnête.

— C'est bien ce que nous pensions, murmura Annie.

— Quelqu'un vous paie pour terroriser Mme Hart, n'est-ce pas? » questionna Claude à son tour.

Luc baissa la tête et ne répondit pas.

« Très bien, dit froidement Claude. Nous allons téléphoner aux gendarmes qui sauront bien vous faire parler, eux!


LUC AFFOLÉ S'ÉCHAPPA. D'UN BOND DAG S'ÉLANÇA À SA POURSUITE ET LE RATTRAPA DANS LE PARC.
UNE FOIS LIGOTÉ DANS LE SALON, L'INTERROGATOIRE COMMENÇA.
QUELQU'UN VOUS PAIE?
ALICE EST-ELLE AU COURANT?
OH NON!

— Non, non! coupa Liliane avec vivacité. S'il vous plaît! Ne mêlons pas les gendarmes à cette affaire...

— Vous avez raison, madame, soupira Luc, se décidant brusquement à parler. Il vaut mieux laver son linge sale en famille... »

Liliane pâlit malgré elle.

« Que voulez-vous dire? demanda-t-elle avec hauteur.

— Que je suis aux ordres de votre frère. Oui... c'est M. Majeau qui m'emploie... Dites, madame... si je fais une confession sincère et complète... vous ne me livrerez pas aux autorités?

— Cela dépend de vous! coupa François sans laisser à Liliane le temps de répondre. Vous avez tout intérêt à avouer, de toute manière, car nous vous avons surpris en flagrant délit et il y a assez de preuves contre vous pour vous faire arrêter. D'autre part, s'il s'agit d'une affaire de famille, Mme Hart ne tiendra pas à voir inculper son demi-frère. Il pourra y avoir des arrangements... n'est-ce pas, Liliane?

— Oui, bien sûr... Et puis, je pense à Alice. C'est une excellente femme. Je ne voudrais pas la voir souffrir. »

Luc reprit espoir. Comme François le lui faisait remarquer, il avait intérêt à révéler la vérité. De plus, en face de Liliane, si bonne et si vulnérable, il prenait mieux conscience du vilain rôle qu'il avait joué et commençait à se repentir.

« Je vais tout vous dire... murmura-t-il. Je crois que j'ai été fou... Mais M. Majeau payait si bien mes services... il a fait miroiter devant mes yeux une si grosse somme d'argent...

— Que la cupidité vous a poussé hors du droit chemin! jeta François avec mépris.

— Oui... sans doute. Mais surtout, il me tenait. Il savait certaines choses de mon passé...


TRÈS BIEN, JE VAIS TÉLÉPHONER AUX GENDARMES.
VOUS AVEZ RAISON, IL VAUT MIEUX LAVER SON LINGE SALE EN FAMILLE !
NON! NON!
QUE VOULEZ--VOUS DIRE ?
...QUE JE SUIS AUX ORDRES DE VOTRE FRÈRE...
VOUS AVEZ TOUT INTÉRÊT À AVOUER.
JE VAIS TOUT VOUS DIRE ... M. MAJEAU PAYAIT SI BIEN... ET IL SAVAIT CERTAINES CHOSES DE MON PASSÉ

— Au fait! coupa Mick avec impatience. Qu'est-ce que M. Majeau exigeait de vous en échange de l'argent qu'il vous donnait et de celui qu'il vous promettait? »

Luc Kel se résigna à exposer clairement la situation. Une fois, dans sa jeunesse, il avait dérobé une petite somme d'argent à son employeur. Fred Majeau en avait eu vent...

« Il m'a rappelé les faits, expliqua Luc, en déclarant tout net que, si je ne consentais pas à l'aider, il révèlerait mon indélicatesse à Alice et aussi à Mme Hart. Je perdrais alors à la fois la confiance de ma femme et ma situation ici... Effrayé, je suppliai M. Majeau de garder le silence... »

Luc soupira et continua son récit. Fred Majeau avait promis de se taire et même de payer très grassement Luc, à condition que celui-ci l'aide à faire croire à Liliane qu'elle perdait la raison.

« Tout cela, coupa Claude, nous l'avions déjà deviné. Le but poursuivi par M. Majeau était de démoraliser Mme Hart au point que, pensant devenir folle, elle aurait accepté de se faire soigner...

— Oui, dans la clinique d'un psychiatre de ses amis. Celui-ci, je crois, lui était dévoué et aurait servi ses intérêts.

— Et pendant que j'aurais été là-bas, dit Liliane à son tour, mon frère aurait réclamé légalement la gestion de ma fortune. C'est bien cela?

— Oui. Et il s'y serait taillé la part du lion.

— Une part dont vous auriez eu de solides miettes! fit remarquer Mick, écœuré.

— Vous devriez avoir honte! » lança très haut la voix claire d'Annie.

Le complice de Fred baissa la tête.

« J'ai honte, en effet, avoua-t-il avec un brusque


DANS MA JEUNESSE J'AI DÉROBÉ UNE PETITE SOMME D'ARGENT. M. MAJEAU L'A SU ET MENAÇAIT DE TOUT DIRE A ALICE ET MME HART.
IL M'A PROMIS DE SE TAIRE SI JE FAISAIS CROIRE À MME HART QU'ELLE DEVENAIT FOLLE.
AINSI ELLE SE SERAIT FAIT SOIGNER DANS LA CLINIQUE D'UN AMI.
PENDANT CE TEMPS IL AURAIT GÉRÉ VOTRE FORTUNE !
VOUS DEVRIEZ AVOIR HONTE !

accent de sincérité. Je crois que je ne me rendais pas bien compte de ce que je faisais. J'avais l'impression de participer à une vaste farce... qui me rapporterait gros. Et puis, ajouta-t-il plus bas. M. Majeau me menaçait de plus belle chaque fois que je faisais mine de lui résister. »

Il se tut. François se tourna vers Liliane.

« Qu'allez-vous faire de lui? demanda-t-il.

— Mon Dieu! Je ne sais pas! Il faut que je réfléchisse. Je me trouve dans une telle situation... Fred... Alice... Je voudrais ne plus entendre parler du premier... et ne pas causer de peine à la seconde... Alice aime tellement son mari! »

Liliane se tordait les mains d'un air angoissé. Soudain, Claude se mit à rire.

« Excusez-moi, dit-elle, mais votre attitude me semble drôle! Vous voilà débarrassée de vos phantasmes, Liliane, et en même temps de votre mystérieux ennemi. N'est-ce pas l'essentiel? Le reste n'est que broutilles... »

D'abord interloquée, Liliane regarda Claude, puis sourit.

« Ma foi, vous avez raison, dit-elle. Autant prendre très vite une décision... et oublier... »

Puis, se tournant vers Luc :

« Vous pouvez vous féliciter de votre chance, dit-elle. En ce qui vous concerne, je consens à passer l'éponge... et même à vous garder à mon service avec Alice. A une condition...

— Tout ce que vous voudrez! s'écria Luc. Je ferai n'importe quoi pour vous. Je vous suis tellement reconnaissant...

— Bon!... François, délie-lui les mains... Luc, prenez cette feuille et ce stylo! »

D'un air résolu, Liliane conduisit Luc à son secrétaire.


J'AI HONTE, JE NE ME RENDAIS PAS COMPTE DE CE QUE JE FAISAIS...
QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DE LUI ?
JE NE SAIS PAS !
DEVANT L'AIR ANGOISSÉ DE LILIANE, CLAUDE SE MIT À RIRE
VOUS VOILA DÉBARRASSÉE DE VOS PHANTASMES.
VOUS AVEZ RAISON. JE VAIS PRENDRE TRÈS VITE UNE DÉCISION ET OUBLIER...
LUC, PRENEZ UNE FEUILLE ET UN STYLO !

Là sous sa dictée, le chauffeur-jardinier écrivit une confession complète de la machination ourdie par Fred Majeau contre sa sœur. Il y précisait sa propre complicité.

Quand Luc eut terminé, il data et signa le document.

« Je vais confier ce papier à mon notaire, dit alors Liliane en pliant avec soin la feuille. Je ne m'en servirai qu'en cas de nécessité. La menace qu'il représente vous obligera à marcher droit désormais.

— Oh! Madame! s'écria Luc avec élan. Je n'aurai pas besoin de ça, je vous le jure!

— D'autre part, continua Liliane, cette confession écrite servira à faire inculper mon frère s'il ne se tient pas tranquille à l'avenir. Je préfère éviter tout scandale, vous comprenez! Il ne sera donc pas puni, mais je ne veux plus entendre parler de lui!

— Parfait! dit Claude. Voilà donc une affaire réglée. J'aimerais cependant quelques précisions, moi!

— C'est vrai! renchérit Mick. Nous savons à quoi nous en tenir sur le compte de la fausse sorcière... Mais le reste? Le visage du démon à la fenêtre, la voix qui répète « Tu deviens folle », le fantôme au piano, etc,

— Oui, dit Annie. Qu'est-ce que c'était au juste? Luc devrait pouvoir nous l'expliquer. »

Dévisagé par six paires d'yeux, Luc s'agita nerveusement sur sa chaise.

« Heu... bien sûr, dit-il.

— Alors, expliquez-vous! ordonna Liliane.

— Je peux vous montrer... Si vous voulez bien m'accompagner au grenier... »

Tout le monde y grimpa en procession. Une fois là-haut, Luc ouvrit un coffre de taille moyenne, dissimulé sous des cartons poussiéreux. Les enfants, Dag et Liliane faisaient cercle autour de lui.


SOUS LA DICTÉE DE LILIANE, LUC ÉCRIVIT UNE CONFESSION COMPLÈTE. QUAND IL EUT TERMINÉ...
JE VAIS CONFIER CE PAPIER À MON NOTAIRE. IL SERVIRA À FAIRE INCULPER MON FRÈRE S'IL NE SE TIENT PAS TRANQUILLE.
PARFAIT !
ENSUITE, PRIS PAR LA CURIOSITÉ, ILS VOULURENT VOIR COMMENT LES VOIX... LA SORCIÈRE... LE PIANO... POUVAIENT SE MANIFESTER. TOUT LE MONDE GRIMPA AU GRENIER.

« C'est là-dedans que nous cachions la sorcière, M. Majeau et moi. Et voici un ballon de volley-ball, sur lequel M. Fred a peint une figure démoniaque et qu'il a coiffé d'une perruque... »

Il fit circuler l'horrible objet à la ronde et ajouta :

« M. Fred le laissait filer au bout d'une ficelle par la fenêtre du grenier jusqu'à celle de la chambre de madame. Celle-ci apercevait l'effrayant visage, hurlait de peur... et M. Fred remontait le ballon en vitesse... comme pour la sorcière, quoi!

— Et la voix? demanda Annie.

— Oh! La voix, comme le fantôme, c'était ceci... »

Luc venait de tirer du coffre une bobine de projection cinématographique, une bande sonore, puis l'appareil lui-même. Il les monta en un tournemain et brancha l'appareil sur une prise au ras du sol. Puis il appuya sur un bouton, près de la prise. On entendit un léger déclic.

« Il s'agit d'un système adroitement bricolé par M. Fred, expliqua-t-il. Ce déclic correspond à l'ouverture d'une trappe minuscule, au ras du plafond, dans la chambre de madame, juste au-dessus du lit. Par cette trappe, on projette un film tout préparé... film en relief grâce à un jeu de miroirs...

— Je me rappelle! s'écria Mick. Ce ronronnement que nous avons entendu, tout à l'heure. C'était le déclenchement du projecteur au-dessus de nos têtes.

— En ce moment, reprit Luc, le fantôme se trouve projeté sur le mur, face au lit de madame. Descendez contrôler si vous voulez! »

François et Mick descendirent en courant, puis remontèrent de même.

« Exact! dirent-ils. Du simple cinéma!


UNE FOIS LA-HAUT, LUC OUVRIT UN COFFRE.
ET VOICI LE BALLON PEINT QUE M. FRED LAISSAIT FILER LE LONG DU MUR DEVANT LA FENÊTRE DE LILIANE.
ET LA VOIX, ET LE FANTÔME?
IL S'AGIT D'UN SYSTÈME BRICOLÉ PAR M. FRED. PAR CETTE TRAPPE, ON PROJETTE UN FILM EN RELIEF DANS LA CHAMBRE DE Mme HART

— Dire que c'est cela qui m'effrayait! soupira Liliane.

— Dame! Quand on ne sait pas! dit Luc.

— Et le gorille? demanda Annie. Etait-ce vous qui étiez déguisé en singe?

— Non! Pas moi! M. Fred! Il était revenu en secret au manoir, tenant à jouer le rôle lui-même... Votre promenade en forêt et le jeu de cache-cache lui ont facilité les choses.

— Le misérable! s'écria Liliane. J'ai eu tellement peur que je me suis trouvée mal. Si j'avais eu le cœur fragile, il héritait de moi ce jour-là! »

Claude s'approcha de Luc et le regarda bien en face :

« Luc! dit-elle. Je veux la vérité! Qui a tenté d'empoisonner Dagobert? »

Luc soutint son regard.

« A ma connaissance, personne! déclara-t-il. Ce n'est en tout cas pas moi, je le jure. Et ça ne peut pas être M. Fred car il était reparti sitôt après la comédie du gorille. A mon avis, votre chien a dû manger quelque saleté sur la plage. Ça l'aura rendu malade, voilà tout. »

Claude respira, soudain soulagée.

« Je préfère ça », avoua-t-elle.

Là-dessus, on autorisa Luc à regagner discrètement son pavillon... Alice ne devait jamais se douter de rien.

Avant de franchir le seuil du manoir, le domestique se tourna vers sa maîtresse :

« Je n'oublierai jamais, madame! dit-il d'une voix émue. Vous avez fait de moi un autre homme. Je jure de devenir un honnête garçon et de le rester jusqu'à la fin de mes jours ».

Et il disparut dans la nuit...

A présent, dans le grand salon, le silence régnait. Liliane était perdue dans ses pensées. Les Cinq atten-


APRÈS AVOIR CONSTATÉ LE RÉSULTAT, DANS LA CHAMBRE DE LILIANE, FRANCOIS ET MICK...
DU SIMPLE CINÉMA !
ET LE GORILLE ?
C'EST M. FRED.
LE MISÉRABLE ! SI J'AVAIS EU LE COEUR FRAGILE, IL HÉRITAIT DE MOI CE JOUR-LÀ
AVANT DE FRANCHIR LE SEUIL DE LA PORTE...
JE N'OUBLIERAI JAMAIS, MADAME : JE JURE DE DEVENIR UN HONNÊTE GARÇON.

daient. Enfin, la jeune femme revint à la réalité et sourit aux enfants.

« Voilà donc la fin de la tragi-comédie! soupira-t-elle. Je ne sais comment vous remercier, tous, de m'avoir tirée d'un pareil mauvais pas... et de m'avoir rendu le goût de vivre... J'ai... j'ai envie de vous embrasser tous à la fois! »

Elle ouvrit les bras. Les enfants se jetèrent à son cou de bon cœur, chacun se disputant avec les autres pour pouvoir, le premier, déposer un baiser sur sa joue. Dag, excité par le bruit, sautait et aboyait, joyeux sans savoir pourquoi.

Liliane riait. Les enfants parlaient fort. Cela faisait un sympathique vacarme.

Claude, la première, reprit son sérieux.

« Les ombres sont dissipées, dit-elle. Et tout se termine... aussi bien que possible. Mais, Liliane, si vous avez réglé la situation en préservant Alice et en épargnant Luc qui, désormais, vous sera tout dévoué... n'oubliez pas qu'il vous reste encore à prévenir votre demi-frère que vous l'avez démasqué! »

Le visage de Liliane s'assombrit.

« C'est vrai, dit-elle. Mais je répugne autant à lui parler qu'à lui écrire. C'est au-dessus de mes forces. Comment lui faire savoir...?

— Voulez-vous que nous lui téléphonions? proposa Claude. Nous nous chargerons de le mettre au courant. Ensuite, il est à prévoir que vous n'entendrez plus jamais parler de lui! » Trop émue pour agir elle-même, Liliane donna son accord sans même réfléchir. Elle n'avait plus qu'un désir : regagner sa chambre et se plonger dans un sommeil réparateur.

Avant de quitter les enfants et Dag, elle leur sourit encore :


LUC DISPARUT DANS LA NUIT
VOILA LA FIN DE LA TRAGI - COMÉDIE !!
VOULEZ-VOUS QUE NOUS TÉLÉPHONIONS À FRED POUR LE METTRE AU COURANT ?

« Vous avez été merveilleux! dit-elle. Mais je saurai vous en récompenser, soyez-en sûrs! »

Dès qu'elle eut disparu, les Cinq s'approchèrent du téléphone.

« Et maintenant, dit François, avertissons le cher Fred que sa traîtrise est dévoilée et qu'il ne lui reste plus qu'à se faire tout petit dans la coulisse.

— Attends! dit Claude en ricanant. Je m'en charge! »

Elle chercha le numéro de Fred dans le répertoire de Liliane et le composa d'un air résolu. Il était alors trois heures du matin. Groupés autour d'elle, François, Mick et Annie écoutaient de toutes leurs oreilles.

« Allô! Monsieur Majeau? fit Claude d'une voix nasillarde. Ici le comité des épouvantails du *Manoir des Quatre Vents!*... C'est la sorcière au manche à balai qui vous parle... Vous préférez peut-être que je vous passe le gorille de service? »

Claude tendit le combiné à Mick qui, entrant dans le jeu, émit de sourds grognements dans l'appareil... A l'autre bout du fil, on devinait que Fred, sidéré, retenait son souffle...

« Pour vous distraire, nous pourrions prier le fantôme de vous jouer une marche funèbre?... A moins que vous ne préfériez qu'une bande magnétique ne vous diffuse les dernières nouvelles?... Oui? Alors, allons-y!... Ici, Radio-Manoir! Mme Hart est au courant de votre scélératesse. Luc a signé une confession détaillée qui vous met en cause... Si vous avez le malheur de remettre les pieds ici, gare! »

Un cri de rage explosa au bout de la ligne. Puis, clac! Fred avait brutalement raccroché. Devinant sa consternation, les enfants, triomphants, allèrent se recoucher en riant comme des bossus.

Liliane était bien vengée!


LILIANE DONNA SON ACCORD. ET LES CINQ S'APPROCHÈRENT DU TÉLÉPHONE.
ALLÔ ! M. MAJEAU ? C'EST LA SORCIÈRE AU MANCHE À BALAI QUI VOUS PARLE. ICI, RADIO-MANOIR ! Mme HART EST AU COURANT DE VOTRE SCÉLÉRATESSE. SI VOUS AVEZ LE MALHEUR DE REMETTRE LES PIEDS ICI, GARE !
UN CRI DE RAGE EXPLOSA À L'AUTRE BOUT DU FIL PUIS... ..CLAC ! LILIANE ÉTAIT VENGÉE !
FIN

Liste des romans écrits par Claude Voilier

Ouvrage écrits par Claude Voilier d'après l'œuvre originale d'Enid Blyton, The Famous Five.
Presque tous les titres ont été traduits en anglais.
Voir la liste ci-dessous

1. *Les Cinq sont les plus forts* (1971; English title: *The Famous Five and the Mystery of the Emeralds*)
2. *Les Cinq au bal des espions* (1971; English title: *The Famous Five in Fancy Dress*)
3. *Le Marquis appelle les Cinq* (1972; English title: *The Famous Five and the Stately Homes Gang*)
4. *Les Cinq au Cap des tempêtes* (1972; English title: *The Famous Five and the Missing Cheetah*)
5. *Les Cinq à la Télévision* (1973; English title: *The Famous Five Go on Television*)
6. *Les Cinq et les pirates du ciel* (1973; English title: *The Famous Five and the Hijackers*)
7. *Les Cinq contre le masque noir* (1974; English title: *The Famous Five Versus the Black Mask*)
8. *Les Cinq et le galion d'or* (1974; English title: *The Famous Five and the Golden Galleon*)
9. *Les Cinq font de la brocante* (1975; English title: *The Famous Five and the Inca God*)
10. *Les Cinq se mettent en quatre* (1975; English title: *The Famous Five and the Pink Pearls*)
11. *Les Cinq dans la cité secrète* (1976; English title: *The Famous Five and the Secret of the Caves*)
12. *La fortune sourit aux Cinq* (1976; English title: *The Famous Five and the Cavalier's Treasure*)
13. *Les Cinq et le rayon Z* (1977; English title: *The Famous Five and the Z-Rays*)
14. *Les Cinq vendent la peau de l'ours* (1977; English title: *The Famous Five and the Blue Bear Mystery*)
15. *Les Cinq aux rendez-vous du diable* (1978; English title: *The Famous Five in Deadly Danger*)
16. *Du neuf pour les Cinq* (1978; English title: *The Famous Five and the Strange Legacy*)
17. *Les Cinq et le trésor de Roquépine* (1979; English title: *The Famous Five and the Knights' Treasure*)
18. *Les Cinq et le diamant bleu* (1979; reprinted in 1980 as *Les Cinq et le rubis d'Akbar*; never translated into English)
19. *Les Cinq jouent serré* (1980; English title: *The Famous Five and the Strange Scientist*)
20. *Les Cinq en croisière* (1980; Jamais traduit en Anglais)
21. *Les Cinq contre les fantômes* (1981; Jamais traduit en Anglais)
22. *Les Cinq en Amazonie* (1983; Jamais traduit en Anglais)
23. *Les Cinq et le trésor du pirate* (1984; Jamais traduit en Anglais)
24. *Les Cinq contre le loup-garou* (1985; Jamais traduit en Anglais)

Blyton Enid

Liste des ouvrages français publiés et scannés

274 LIVRES



Blyton Enid 66 Aventures Original

Blyton Enid (26 Livres, aventures, histoires,contes)

Blyton Enid Betty (3 livres série complète)

Blyton Enid Betty 1 Betty la mauvaise tête
Blyton Enid Betty 2 Hourra pour Betty
Blyton Enid Betty 3 Betty s'en va en guerre

Blyton Enid Bible 9 Histoires

Blyton Enid Bible La Petite Fille de Jaïrus
Blyton Enid Bible Le bon Samaritain et Le garçon perdu
Blyton Enid Bible Le Garçon, les Pains et les Poissons
Blyton Enid Bible Le petit berger
Blyton Enid Bible L'Enfant dans les Roseaux
Blyton Enid Bible Les aventures fantastiques de Joseph
Blyton Enid Bible Noé construit son arche
Blyton Enid Bible Samuel dans le Temple
Blyton Enid Bible Un enfant nommé Jésus

Blyton Enid Bonjour les amis

Blyton Enid Boum le petit tambour (8 livres série complète plus extra)

Blyton Enid Boum 1a Boum le petit tambour The little toy drummer 1956
Blyton Enid Boum 1b Le Petit Tambour (Fanfan) Original
Blyton Enid Boum 2 Boum sa grosse caisse et ... Bom and his magic drumstick 1957
Blyton Enid Boum 3 Boum et les trois voleurs Bom goes adventuring 1958
Blyton Enid Boum 4 Boum et le petit ours Bom goes to Ho Ho Village 1958
Blyton Enid Boum 5 Boum et l'arc en ciel Bom and the Rainbow 1959
Blyton Enid Boum 6 Boum et le clown Bom and the Clown 1959
Blyton Enid Boum 7 Boum dans la ville enchantée Bom goes to magic town 1960
Blyton Enid Boum 8 Boum au bord de la mer Bom at the Seaside 1961

Blyton Enid Deux Enfants dans un Sapin

Blyton Enid Deux Jumelles St Claire (6 livres série complète)

Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original
Blyton Enid Deux Jumelles T1 Deux jumelles en pension
Blyton Enid Deux Jumelles T2 Deux jumelles et trois camarades
Blyton Enid Deux Jumelles T3 Deux jumelles et une écuyère
Blyton Enid Deux Jumelles T4 Hourra pour les deux jumelles
Blyton Enid Deux Jumelles T5 Claudine et les deux jumelles

Blyton Enid Deux Jumelles T6 Deux jumelles et deux somnambules

Blyton Enid Félicie la souris (4 livres série intégrale)

Blyton Enid Félicie T1 Félicie la souris
Blyton Enid Félicie T2 La croisière de Félicie
Blyton Enid Félicie T3 Félicie en ballon
Blyton Enid Félicie T4 Félicie part en roulotte

Blyton Enid Fido chien de bergers — Shadow the Sheep-Dog 1942

Blyton Enid Galopin (1-4 Série complète)

Blyton Enid Galopin 1 Galopin s'en tire bien
Blyton Enid Galopin 2 Galopin Va Trop Loin
Blyton Enid Galopin 2 Galopin Va Trop Loin PDF
Blyton Enid Galopin 3 Le réveillon de Galopin et de Polisson
Blyton Enid Galopin 3 Le réveillon de Galopin et de Polisson PDF
Blyton Enid Galopin 4 Les folles idées de Galopin
Blyton Enid Galopin 4 Les folles idées de Galopin PDF

Blyton Enid Histoires (20 livres série complète avec inédits)

Blyton Enid Histoires de la boite de couleurs
Blyton Enid Histoires de la cabane à outils
Blyton Enid Histoires de la Lune Bleue
Blyton Enid Histoires de la maison de poupées.
Blyton Enid Histoires de la pipe en terre
Blyton Enid Histoires de la ruche à miel
Blyton Enid Histoires de la vieille horloge
Blyton Enid Histoires des ciseaux d'argent
Blyton Enid Histoires des quatre saisons
Blyton Enid Histoires des trois loups de mer
Blyton Enid Histoires du bout du banc
Blyton Enid Histoires du cheval à bascule
Blyton Enid Histoires du coffre à jouets
Blyton Enid Histoires du coin du feu
Blyton Enid Histoires du fauteuil à bascule
Blyton Enid Histoires du grenier de grand-mère
Blyton Enid Histoires du marchand de sable
Blyton Enid Histoires du sac à malices
Blyton Enid Histoires du sapin de Noel
Blyton Enid Histoires Le souterrain des trois amis

Blyton Enid Jojo Lapin Série intégrale 1- 11 Livres et 2 inédits

Blyton Enid Jojo Lapin chez Maitre Renard
Blyton Enid Jojo Lapin et le crocodile
Blyton Enid Jojo Lapin fait des farces
Blyton Enid Jojo Lapin fait le brave
Blyton Enid Jojo Lapin joue à cache-cache
Blyton Enid Jojo Lapin Les aventures de Jojo Lapin
Blyton Enid Jojo Lapin Les bons trucs de Jojo Lapin
Blyton Enid Jojo Lapin roi des malins
Blyton Enid Jojo Lapin se rebiffe
Blyton Enid Jojo Lapin Tu es trop malin, Compère Lapin Original
Blyton Enid Jojo Lapin Un bon tour de Jeannot Lapin Original
Blyton Enid Jojo Lapin va à la pêche
Blyton Enid Jojo Lapin va au marché

Blyton Enid La Famille Tant Mieux Série Intégrale 1- 6 Livres

Blyton Enid La famille tant Mieux 1 La Famille Tant Mieux 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 1 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 2 La Famille Tant Mieux en Peniche 1948
Blyton Enid La famille tant Mieux 3 La Famille Tant Mieux en Croisière 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 3 Nouvelle version La Famille Tant Mieux en Croisière 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 4 La Famille Tant Mieux prend des vacances 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 5 La Famille Tant Mieux à la campagne 1951
Blyton Enid La famille tant Mieux 5 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux à la campagne 1951
Blyton Enid La famille tant Mieux 6 La Famille Tant Mieux en Amérique 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 6 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux en Amérique 1945

Blyton Enid La Forêt Enchantée (4 livres série complète)

Blyton Enid La forêt enchantée T1 La forêt enchantée
Blyton Enid La forêt enchantée T1 La forêt enchantée PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T2 Au pays du Bonhomme Casseroles
Blyton Enid La forêt enchantée T2 Au pays du Bonhomme Casseroles PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T3 L'arbre de tous les ailleurs
Blyton Enid La forêt enchantée T3 L'arbre de tous les ailleurs PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T4 Rond de Lune et ses amis
Blyton Enid La forêt enchantée T4 Rond de Lune et ses amis PDF

Blyton Enid La Nuit ou Les Jouets S'animèrent
Blyton Enid La Petite Charrette
Blyton Enid Le chat qui jouait à cache –cache
Blyton Enid Le chien qui creusait des trous

Blyton Enid Le Clan des Sept 1-15 Intégral et un inédit original

Blyton Enid Le Clan des Sept 01 Inédit et Original
Blyton Enid Le Clan des Sept 003 Dépechez-vous Clan des Sept (Inédit)
Blyton Enid Le Clan des Sept 1 Le Clan des Sept et les bonhommes de Neige 1949
Blyton Enid Le Clan des Sept 2 Le Clan des Sept va au cirque 1950
Blyton Enid Le Clan des Sept 2 Nouvelle version Le Clan des Sept va au cirque 1950
Blyton Enid Le Clan des Sept 3 Bien joué Clan des Sept 1951
Blyton Enid Le Clan des Sept 3 Nouvelle Version Bien joué Clan des Sept 1951
Blyton Enid Le Clan des Sept 4 Le clan des sept à la grange aux loups 1952
Blyton Enid Le Clan des Sept 5 Nouvelle Version Un Exploit du Clan des Sept 1953
Blyton Enid Le Clan des Sept 5 Un Exploit du Clan des Sept 1953
Blyton Enid Le Clan des Sept 6 Le carnaval du Clan des Sept 1954
Blyton Enid Le Clan des Sept 6 Nouvelle Version Le carnaval du Clan des Sept 1954
Blyton Enid Le Clan des Sept 7 Le Clan des Sept et l'homme de paille 1955
Blyton Enid Le Clan des Sept 8 L'avion du Clan des Sept 1956
Blyton Enid Le Clan des Sept 9 Le Clan des Sept à la rescousse 1957
Blyton Enid Le Clan des Sept 10 Le Violon du Clan des Sept 1958
Blyton Enid Le Clan des Sept 11 Le feu de joie du Clan des Sept 1959
Blyton Enid Le Clan des Sept 12 Le télescope du Clan des Sept 1960
Blyton Enid Le Clan des Sept 13 Surprise au Clan des Sept 1961
Blyton Enid Le Clan des Sept 14 La médaille du Clan des Sept 1962
Blyton Enid Le Clan des Sept 15 Le cheval du Clan des Sept 1963
Blyton Enid Le Clan des Sept 15 Nouvelle Version Le cheval du Clan des Sept 1963

Blyton Enid Le Club des Cinq 1- 21 livres série intégrale plus extra

Blyton Enid 1 Le Club des Cinq et le Trésor de l'Ile	Five on a Treasure Island	1942
Blyton Enid 2 Le Club des Cinq	Five Go Adventuring Again	1943
Blyton Enid 3 Le Club des Cinq contre-attaque	Five Run Away Together	1944
Blyton Enid 4 Le Club des Cinq en vacances	Five Go to Smuggler's Top	1945
Blyton Enid 5 Le Club des Cinq et les saltimbanques	Five Go Off in a Caravan	1946
Blyton Enid 6 Le Club des Cinq joue et gagne	Five on Kirrin Island Again	1947
Blyton Enid 7 Le Club des Cinq va camper	Five Go Off to Camp	1948
Blyton Enid 8 Le Club des Cinq et les gitans	Five Fall Into Adventure	1949
Blyton Enid 9 Le Club des Cinq en peril	Five Get Into Trouble	1950
Blyton Enid 10 Le Club des Cinq en randonnée	Five on a Hike Together	1951
Blyton Enid 11 Le Club des Cinq en roulotte	Five Have a Wonderful Time	1952
Blyton Enid 12 Le Club des Cinq au bord de la mer	Five Go Down to the Sea	1953
Blyton Enid 13 La locomotive du Club des Cinq	Five Go to Mystery Moor	1954
Blyton Enid 14 Enlèvement au Club des Cinq	Five Have Plenty of Fun	1955
Blyton Enid 15 Le Club des Cinq se distingue	Five on a Secret Trail	1956
Blyton Enid 16 Le Club des Cinq et les papillons	Five Go to Billycock Hill	1957
Blyton Enid 17 Le Club des Cinq aux sports d'hiver	Five Get Into a Fix	1958
Blyton Enid 18 Le Club des Cinq et le coffre aux merveilles	Five on Finniston Farm	1960
Blyton Enid 19 La boussole du Club des Cinq	Five Go to Demon's Rocks	1961
Blyton Enid 20 Le Club des Cinq et le vieux puits	Five Have a Mystery to Solve	1962
Blyton Enid 21 Le Club des Cinq en embuscade	Five Are Together Again	1963

Blyton Enid Le collier de Grand-Mère Granny’s Lovely Necklace 1968
Blyton Enid Le Gros Poisson The Great Big Fish 1966

Blyton Enid Le Fauteuil Magique (1-10 livres)

Blyton Enid Le Fauteuil Magique 1 Les aventures du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 1 Les aventures du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 2 Qui a volé le fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 2 Qui a volé le fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 3 Fauteuil vole
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 3 Fauteuil vole PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 4 Les caprices du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 4 Les caprices du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 5 Sa majesté le fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 5 Sa majesté le fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 6 Les ailes neuves du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 6 Les ailes neuves du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 7 Merci fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 7 Merci fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 8 Ou Es Tu Fauteuil Magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 8 Ou Es Tu Fauteuil Magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 9 Le fauteuil magique n'est pas à vendre
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 9 Le fauteuil magique n'est pas à vendre PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 10 Au secours Fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 10 Au secours Fauteuil magique PDF

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again
Blyton Enid Minet 3 Minet s’amuse Minet Let’s have a party 1956

Blyton Enid Mystères (46 livres séries complètes) **1 exception (1 autre titre soit 47)**

Blyton Enid Le mystère de la cascade
Blyton Enid Le mystère de la chaloupe verte
Blyton Enid Le mystère de la fête foraine
Blyton Enid Le mystère de la foret bleue
Blyton Enid Le mystère de la grotte aux sirènes
Blyton Enid le mystère de la maison des bois
Blyton Enid Le mystère de la maison vide
Blyton Enid Le mystère de la montagne jaune
Blyton Enid Le mystère de la péniche
Blyton Enid Le mystère de la rivière noire
Blyton Enid Le mystère de la rivière noire 2
Blyton Enid Le mystère de la roche percée

Blyton Enid Le Mystère de la Tour du Guet
Blyton Enid Le mystère de l'éléphant bleu
Blyton Enid Le mystère de l'ennemi sans nom
Blyton Enid Le mystère de l'hélicoptère
Blyton Enid Le mystère de l'ile aux mouettes
Blyton Enid L'ile de la nuit 1944 1 exception (1 autre titre soit 47)
Blyton Enid Le mystère de l'ile verte
Blyton Enid Le mystère de Monsieur Personne
Blyton Enid Le mystère des enfants terribles
Blyton Enid Le mystère des enveloppes mauves
Blyton Enid Le mystère des gants verts
Blyton Enid Le Mystère des sept coffres
Blyton Enid Le mystère des singes verts
Blyton Enid Le mystère des voleurs volés
Blyton Enid Le mystère du camion fantome
Blyton Enid Le mystère du camp de vacances
Blyton Enid Le mystère du caniche blanc
Blyton Enid Le mystère du carillon
Blyton Enid Le mystère du chapeau pointu
Blyton Enid Le mystère du chat botté
Blyton Enid Le mystère du chat siamois
Blyton Enid Le mystère du chien savant
Blyton Enid Le mystère du collier de perles
Blyton Enid Le mystère du donjon noir
Blyton Enid Le mystère du flambeau d'argent
Blyton Enid Le mystère du golfe bleu
Blyton Enid Le mystère du message secret
Blyton Enid Le mystère du Mondial Circus
Blyton Enid Le mystère du nid d'aigle
Blyton Enid Le mystère du pavillon rose
Blyton Enid Le mystère du sac magique
Blyton Enid Le mystère du sixième portrait
Blyton Enid Le mystère du vaisseau perdu
Blyton Enid Le mystère du vieux manoir
Blyton Enid Le mystère du voleur invisible

OU

Blyton Enid Mystères (46 volumes) 5 Séries complètes et divers titres (intégral)
1 exception (1 autre titre soit 47)

Blyton Enid Série Aventure 1 Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 1 L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure **1 exception 1 autre titre**
Blyton Enid Série Aventure 2 Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 3 Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 4 Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 5 Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 6 Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 7 Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 8 Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 8 Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure

Blyton Enid Série Mystère 1 Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Blyton Enid Série Mystère 2 Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Blyton Enid Série Mystère 3 Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Blyton Enid Série Mystère 4 Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery
Blyton Enid Série Mystère 5 Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Blyton Enid Série Mystère 6 Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery
Blyton Enid Série Mystère Cirque 1 Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Blyton Enid Série Mystère Cirque 2 Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Blyton Enid Série Mystère Cirque 3 Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Blyton Enid Série Mystère Cirque 4 Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus
Blyton Enid Série Mystère Détectives 1 Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Blyton Enid Série Mystère Détectives 2 Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Blyton Enid Série Mystère Détectives 3 Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Blyton Enid Série Mystère Détectives 4 Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Blyton Enid Série Mystère Détectives 5 Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Blyton Enid Série Mystère Détectives 6 Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Blyton Enid Série Mystère Détectives 7 Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Blyton Enid Série Mystère Détectives 8 Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief
Blyton Enid Série Mystère Détectives 9 Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Blyton Enid Série Mystère Détectives 10 Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Blyton Enid Série Mystère Détectives 11 Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Blyton Enid Série Mystère Détectives 12 Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Blyton Enid Série Mystère Détectives 13 Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Blyton Enid Série Mystère Détectives 14 Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Blyton Enid Série Mystère Détectives 15 Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers
Blyton Enid Série Mystère Divers 1 Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Blyton Enid Série Mystère Divers 2 Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Blyton Enid Série Mystère Divers 3 Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Blyton Enid Série Mystère Divers 5 Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Blyton Enid Série Mystère Divers 6 Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Blyton Enid Série Mystère Divers 7 Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace
Blyton Enid Série Mystère Divers 8 Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Blyton Enid Série Mystère Secret 1 Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Blyton Enid Série Mystère Secret 2 Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole
Blyton Enid Série Mystère Secret 3 Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Blyton Enid Série Mystère Secret 4 Le mystère de la foret bleue 1943 Tthe Secret of Kilimooin
Blyton Enid Série Mystère Secret 5 Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle

Blyton Enid Le petit Ours brun
Blyton Enid Les jumeaux 1 Bravo les jumeaux!
Blyton Enid Les Jumeaux 2 Salut les jumeaux!

Blyton Enid Les Robinson 1 Les Robinson de l'ile perdue 1941 The Adventurous Four
Blyton Enid Les Robinson 2 Une nouvelle aventure des Robinson 1947 The Adventurous Four Again

Blyton Enid Les Six Cousins 3 Intégral des 2 Volumes 1967-1968
Blyton Enid Les Six Cousins Six cousins at Mistletoe Farm 1948
Blyton Enid Les Six Cousins en famille Six Cousins again 1950

Blyton Enid Les trois petits marins

Blyton Enid Malory School (6 livres série complète)

Blyton Enid Malory School 1 Les filles de Malory School
Blyton Enid Malory School 2 Sauvetage à Malory School
Blyton Enid Malory School 3 Un cheval à Malory School
Blyton Enid Malory School 4 Réveillon à Malory School
Blyton Enid Malory School 5 Du théâtre à Malory School
Blyton Enid Malory School 6 Adieu à Malory School

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again

Blyton Enid Nos amis les oiseaux

Blyton Enid Oui Oui à la ferme
Blyton Enid Oui Oui à la fête
Blyton Enid Oui Oui à la plage
Blyton Enid Oui Oui a perdu son bonnet
Blyton Enid Oui Oui au pays des jouets
Blyton Enid Oui Oui Bravo Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui champion
Blyton Enid Oui Oui Chauffeur de taxi
Blyton Enid Oui Oui cherche une roue (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui cherche une roue (Mini Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui décroche la lune
Blyton Enid Oui Oui en avion
Blyton Enid Oui Oui et M. Grosminou
Blyton Enid Oui Oui et de clown mécanique
Blyton Enid Oui Oui et de clown mécanique pdf
Blyton Enid Oui Oui et la girafe rose
Blyton Enid Oui Oui et la Gomme Magique
Blyton Enid Oui Oui et la Voiture Jaune
Blyton Enid Oui Oui et l'anniversaire des éléphants
Blyton Enid Oui Oui et l'anniversaire des éléphants pdf
Blyton Enid Oui Oui et le ballon rouge (Les Albums roses)
Blyton Enid Oui Oui et le ballon rouge (Mini Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui et le bouquet d'anniversaire (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui et le bouquet d'anniversaire (Mini-Livres 1966)
Blyton Enid Oui Oui et le cerf volant
Blyton Enid Oui Oui et le cheval de bois Original
Blyton Enid Oui Oui et le chien qui saute
Blyton Enid Oui Oui et le Gendarme
Blyton Enid Oui Oui et le kangourou
Blyton Enid Oui Oui et le lapinzé
Blyton Enid Oui Oui et le magicien
Blyton Enid Oui Oui et le Père Noel
Blyton Enid Oui Oui et le roi Ho Ho
Blyton Enid Oui Oui et le roi Ho Ho PDF
Blyton Enid Oui Oui et le vélo car

Blyton Enid Oui Oui et les bottes magiques
Blyton Enid Oui Oui et les lapins roses
Blyton Enid Oui Oui et les lapins roses PDF
Blyton Enid Oui Oui et les ours en peluche
Blyton Enid Oui Oui et les petits nuages
Blyton Enid Oui Oui et les petits nuages PDF
Blyton Enid Oui Oui et les trois lutins
Blyton Enid Oui Oui et les voleurs
Blyton Enid Oui Oui et les voleurs PDF
Blyton Enid Oui Oui et son Ane
Blyton Enid oui Oui et son grelot
Blyton Enid Oui Oui et son igloo
Blyton Enid Oui Oui fait des betises
Blyton Enid Oui Oui fait les courses
Blyton Enid Oui Oui Les vacances de Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui Les vacances de Oui Oui PDF
Blyton Enid Oui Oui Marin
Blyton Enid Oui Oui n'a pas de chance (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui n'a pas de chance (Mini-Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui part en voyage
Blyton Enid Oui Oui s'envole
Blyton Enid Oui Oui s'envole PDF
Blyton Enid Oui Oui Une astuce de Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui Une surprise pour Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui va à l'Ecole
Blyton Enid Oui Oui veut faire Fortune
Blyton Enid Oui Oui voit du pays

Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original

Blyton Enid raconte...Compère Lapin et ses amis
Blyton Enid raconte...Les voyages de Gulliver
Blyton Enid raconte...Robin des Bois

Blyton Enid Un chien pour Dominique
Blyton Enid Une toute petite chose

CLAUDE VOILIER (NON PAS ENID BLYTON)

Blyton Enid

Les Club des Cinq

« Série les Cinq »

25. 1971 : *Les Cinq sont les plus forts*
26. 1971 : *Les Cinq au bal des espions*
27. 1972 : *Le marquis appelle les Cinq*
28. 1972 : *Les Cinq au cap des Tempêtes*
29. 1973 : *Les Cinq à la télévision*
30. 1973 : *Les Cinq et les pirates du ciel*
31. 1974 : *Les Cinq contre le Masque noir*
32. 1974 : *Les Cinq et le galion d'or*
33. 1975 : *Les Cinq font de la brocante*
34. 1975 : *Les Cinq se mettent en quatre*
35. 1976 : *Les Cinq dans la cité secrète*
36. 1976 : *La fortune sourit aux Cinq*
37. 1977 : *Les Cinq et le rayon Z*
38. 1977 : *Les Cinq vendent la peau de l'ours*
39. 1978 : *Les Cinq aux rendez-vous du diable*
40. 1978 : *Du neuf pour les Cinq*
41. 1979 : *Les Cinq et le diamant bleu*. Ce titre a été renommé en *Les Cinq et le rubis d'Akbar* l'année suivante.
42. 1979 : *Les Cinq et le trésor de Roquépine*
43. 1980 : *Les Cinq en croisière*
44. 1980 : *Les Cinq jouent serré*
45. 1981 : *Les Cinq contre les fantômes*
46. 1983 : *Les Cinq en Amazonie*
47. 1984 : *Les Cinq et le trésor du pirate*
48. 1985 : *Les Cinq contre le loup-garou*

Pour info, équivalence des titres

Boum Le Petit Tambour

Blyton Enid Boum 1a Boum le petit tambour The little toy drummer 1956
Blyton Enid Boum 1b Fanfan 66 Aventures 1966
Blyton Enid Boum 2 Boum sa grosse caisse et ... Bom and his magic drumstick 1957
Blyton Enid Boum 3 Boum et les trois voleurs Bom goes adventuring 1958
Blyton Enid Boum 4 Boum et le petit ours Bom goes to Ho Ho Village 1958
Blyton Enid Boum 5 Boum et l'arc en ciel Bom and the Rainbow 1959
Blyton Enid Boum 6 Boum et le clown Bom and the Clown 1959
Blyton Enid Boum 7 Boum dans la ville enchantée Bom goes to magic town 1960
Blyton Enid Boum 8 Boum au bord de la mer Bom at the Seaside 1961

Divers

Blyton Enid Fido chien de bergers	Shadow the Sheep-Dog	1942
Blyton Enid Le collier de Grand-Mère	Granny's Lovely Necklace	1968
Blyton Enid Le Gros Poisson	The Great Big Fish	1966

Le Clan des Sept

Blyton Enid **Le Clan des Sept 003 Dépechez-vous Clan des Sept** **Hurry up (Inédit)**

Blyton Enid **Le Clan des Sept et les bonshommes de neige 1949**	**The Secret Seven 1949**
Blyton Enid **Le Clan des Sept va au cirque1950**	**Secret Seven Adventure 1950**
Blyton Enid **Bien joué, Clan des Sept 1951**	**Well Done Secret Seven 1951**
Blyton Enid **Le Clan des Sept à la grange aux loups 1952**	**Secret Seven on the Trail 1952**
Blyton Enid **Un Exploit du Clan des Sept 1953**	**Go Ahead Secret Seven 1953**
Blyton Enid **Le Carnaval du Clan des Sept 1954**	**Good Work Secret Seven 1954**
Blyton Enid **Le Clan des Sept et l'homme de paille 1955**	**Secret Seven Win Through 1955**
Blyton Enid **L'Avion du Clan des Sept 1956**	**Three Cheers Secret Seven 1956**
Blyton Enid **Le Clan des Sept à la rescousse 1957**	**Secret Seven Mystery 1957**
Blyton Enid **Le Violon du Clan des Sept 1958**	**Puzzle for the Secret Seven 1958**
Blyton Enid **Le Feu de joie du Clan des Sept 1959**	**Secret Seven Fireworks 1959**
Blyton Enid **Le Télescope du Clan des Sept 1960**	**Good Old Secret Seven 1960**
Blyton Enid **Surprise au Clan des Sept 1961**	**Shock for the Secret Seven 1961**

Blyton Enid **La Médaille du Clan des Sept1962** **Look Out Secret Seven 1962**
Blyton Enid **Le Cheval du Clan des Sept 1963** **Fun for the Secret Seven 1963**

Le Club des Cinq

Blyton Enid 1 Le Club des Cinq et le Trésor de l'Ile Five on a Treasure Island 1942
Blyton Enid 2 Le Club des Cinq Five Go Adventuring Again 1943
Blyton Enid 3 Le Club des Cinq contre-attaque Five Run Away Together 1944
Blyton Enid 4 Le Club des Cinq en vacances Five Go to Smuggler's Top 1945
Blyton Enid 5 Le Club des Cinq et les saltimbanques Five Go Off in a Caravan 1946
Blyton Enid 6 Le Club des Cinq joue et gagne Five on Kirrin Island Again 1947
Blyton Enid 7 Le Club des Cinq va camper Five Go Off to Camp 1948
Blyton Enid 8 Le Club des Cinq et les gitans Five Fall Into Adventure 1949
Blyton Enid 9 Le Club des Cinq en peril Five Get Into Trouble 1950
Blyton Enid 10 Le Club des Cinq en randonnée Five on a Hike Together 1951
Blyton Enid 11 Le Club des Cinq en roulotte Five Have a Wonderful Time 1952
Blyton Enid 12 Le Club des Cinq au bord de la mer Five Go Down to the Sea 1953
Blyton Enid 13 La locomotive du Club des Cinq Five Go to Mystery Moor 1954
Blyton Enid 14 Enlèvement au Club des Cinq Five Have Plenty of Fun 1955
Blyton Enid 15 Le Club des Cinq se distingue Five on a Secret Trail 1956
Blyton Enid 16 Le Club des Cinq et les papillons Five Go to Billycock Hill 1957
Blyton Enid 17 Le Club des Cinq aux sports d'hiver Five Get Into a Fix 1958
Blyton Enid 18 Le Club des Cinq et le coffre aux merveilles Five on Finniston Farm 1960
Blyton Enid 19 La boussole du Club des Cinq Five Go to Demon's Rocks 1961
Blyton Enid 20 Le Club des Cinq et le vieux puits Five Have a Mystery to Solve1962
Blyton Enid 21 Le Club des Cinq en embuscade Five Are Together Again 1963

La Famille Tant Mieux

Blyton Enid 1. La Famille Tant-Mieux 1945 (The Caravan Family 1945)
Blyton Enid 2. La Famille Tant-Mieux en péniche 1948 (The Saucy Jane Family 1948)
Blyton Enid 3. La Famille Tant-Mieux en croisière 1950 (The Pole Star Family 1950)
Blyton Enid 4. La Famille Tant-Mieux prend des vacances 1950 (The Seaside Family 1950)
Blyton Enid 5. La Famille Tant-Mieux à la campagne 1951 (The Buttercup Farm Family 1951)
Blyton Enid 6. La Famille Tant-Mieux en Amérique 1951 (The Queen Elisabeth Family 1951)

Les Six Cousins

Blyton Enid Les Six Cousins Six cousins at Mistletoe Farm 1948
Blyton Enid Les Six Cousins en famille Six Cousins again 1950

Malory Towers

Blyton Enid Malory Towers 1 Les filles de Malory School 1- First term at Malory Towers 1946
Blyton Enid Malory Towers 2 Sauvetage à Malory School 2- Second form at Malory Towers 1947
Blyton Enid Malory Towers 3 Un cheval à Malory School 3-Third Year at Malory Towers 1948
Blyton Enid Malory Towers 4 Réveillon à Malory School 4-Upper Fourth at Malory Towers 1949
Blyton Enid Malory Towers 5 Du théatre à Malory school 5-In the Fifth at Malory Towers 1950
Blyton Enid Malory Towers 6 Adieu à Malory School 6-Last Term at Malory Towers 195

Minet

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again
Blyton Enid Minet 3 Minet s'amuse Minet Let's have a party 1956

St Clare's – Deux Jumelles

Blyton Enid Deux Jumelles 1 Deux jumelles en pension The twins at St Clare's 1941
Ou
Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original
Blyton Enid Deux Jumelles 2 Deux jumelles et trois camarades The O'Sullivan twins 1942
Blyton Enid Deux Jumelles 3 Deux jumelles et une écuyère Summer Term at St Clare's 1943
Blyton Enid Deux Jumelles 4 Hourra pour les deux jumelles The Second form at St Clare's 1944
Blyton Enid Deux Jumelles 5 Claudine et les deux jumelles Claudine at St Clare's 1944
Blyton Enid Deux Jumelles 6 Deux jumelles et deux somnambules Fifth Formers at St Clare's 1945

Mystères (5 séries fameuses et divers) 1exception

Par ordre alphabétique

Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers
Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Le mystère de la forêt bleue 1943 The Secret of Kilimooin
Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure
Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery
Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole

Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure
L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus
Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery
Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle
Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace
Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure
Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief

ou

Mystères (5 séries fameuses et divers)

Par séries

Mystère – Aventures
L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure
Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure

Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure

Mystère – Barney
Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery
Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery

Mystère – Mr Galliano Circus
Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus

Mystère - The Five Fine Outers
Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief
Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers

Mystère -Diverse
Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace

Mystère – Secret Serie
Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole
Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Le mystère de la foret bleue 1943 The Secret of Kilimooin

Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle